

RÉPONSES

www.reponsesphoto.fr

## PHOTO

INSPIRATION

EXTREME  
NOIR & BLANCExplorez les limites  
du grain, du contraste,  
des noirs, de la netteté...

COMPRENDRE

LES FORMULES  
OPTIQUES

Au cœur des objectifs photo

DÉFI

RAW COULEUR

Trois photographes confrontent  
leurs interprétations

CONCOURS

MAGIE  
DE LA NUIT

Les résultats



TEST COMPLET

FUJIFILM X-T2

L'hybride ultime

n° 295 octobre 2016

L 12605 - 295 - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,00 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS - CAN : 8,95 \$CAN  
 D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €  
 MAR : 70 DH - PORT. CONT : 6,20 € - TOM SURFACE : 900 CFP  
 TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

MONDADORI FRANCE

# SONY



## α7R II



## Le Maestro du Plein Format

Sony invente le premier capteur plein format rétro-éclairé  
au monde\* de 42.4M de pixels avec une sensibilité  
jusqu'à 102 400 ISO et permettant de filmer en 4K.

Découvrez l'α7R II par Sony.

### 4K

En savoir plus sur [www.sony.fr/a7-series](http://www.sony.fr/a7-series)

\*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 10 juin 2015) selon une étude menée par Sony.

"Sony", "α" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



Une publication du groupe

**MONDADORI FRANCE**

Président: Ernesto Mauri

## ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.  
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Boile (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Malet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vialre (1733)

1<sup>re</sup> Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1<sup>er</sup> Secrétaire de rédaction: Caroline Malet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Carine Dolek,

Philippe Durand, Claude Tauligne, Nicolas Mériaux, Ivan

Roux... ainsi que tous les photographes dont nous

reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

premier.nom@mondadori.fr

## DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Directeur délégué: Sébastien Petit

## DIFFUSION:

http://www.vendzplus.com

Directeur: Jean-Charles Guéroult

Responsable diffusion marché: Sharm Daassa

Responsable diffusion:

Béatrice Thomas 01 41 33 56 41

## MARKETING

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarni

Chef de produit: Sophie Eyssautier

Chargées de promotion: Emille Sola - Murielle Luche

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

## PUBLICITÉ

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

Maquettiste publicité: Samir Quesati

## FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

## CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

## RESSOURCES HUMAINES

Pascal Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge

Cedex.

Directeur de la publication: Camille Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Easycom Imprimeur: Imaye, ZI des

Tourteries, bd Henri-Besquière, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 8746

Dépôt légal: septembre 2016

## ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 -

27091 Evreux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



How smart



**Yann Garret,**  
rédacteur en chef

# Photographes sous influence

**F**in juillet dernier, le photographe Alain Laboile se fend d'une lettre ouverte pour proférer à l'encontre de sa consœur néo-zélandaise Nicky Boon une violente accusation de plagiat, que celle-ci récusé en retour avec énergie (\*). Sculpteur, Alain Laboile habite une ferme des environs de Bordeaux, avec femme, enfants (nombreux) et animaux (variés). Un mode de vie rural, en autarcie, qu'il photographie depuis des années avec humour et poésie, le plus souvent dans un noir et blanc évocateur d'une enfance idyllique et intemporelle. Ces images joyeuses ou tendres touchent au cœur, trouvent un large public sur les réseaux sociaux, et permettent à Laboile d'accéder à la reconnaissance et de multiplier livres et expositions.

Remplacez "environ de Bordeaux" par "Nouvelle-Zélande", et les mêmes phrases peuvent être utilisées pour parler du travail de Nicky Boon qui, de l'autre côté de la planète, photographie en noir et blanc le quotidien de ses propres enfants, dans un mode de vie similaire et avec le même esprit de liberté. L'un et l'autre utilisent des mots tout aussi sincères pour exprimer l'un son désarroi et sa colère, l'autre sa bonne foi. Alain Laboile n'entend pas se situer ailleurs que sur un terrain moral, mais était son accusation de plusieurs images comparées, aux similitudes en effet troublantes. Où commencent l'inspiration ou l'influence? À partir de quand deviennent-elles copie ou contrefaçon? Vaste sujet, aussi large et ancien que l'art dans son ensemble. La vitesse de circulation des images sur les réseaux sociaux participe évidemment à la propagation de styles photographiques, à leur pénétration consciente ou non dans la démarche d'autres photographes.

Cette affaire Laboile-Boon remet en lumière un débat récurrent dans le monde de la photo, et nous y reviendrons plus largement dans notre prochain numéro. Mais, coïncidence, les deux portfolios que nous publions dans ce numéro interrogent chacun à leur manière cette même question de l'hommage et de l'inspiration. Catherine Balet, avec sa série *Looking for the Masters in Ricardo's golden shoes*, interprète avec virtuosité les partitions des grands maîtres de la photo et recherche ce faisant l'essence même de leur photographie: on n'évoquera pas plus à son propos le plagiat ou même le pastiche que lorsqu'un grand pianiste donne un récital. Youry Bilak, de son côté, puise dans l'histoire de la peinture les motifs et les scènes qu'il fait rejouer aux combattants d'un pays en guerre: une façon de ramener la grandeur d'une humanité à son meilleur au cœur d'une barbarie toujours menaçante. L'imitation, l'hommage, deviennent ici un geste politique.

L'inspiration – le mot figure régulièrement sur notre couverture – est au centre de nos préoccupations de magazine destiné aux amateurs de photographie. Les travaux que nous vous présentons chaque mois vous inspirent, vous stimulent, vous choquent peut-être parfois, mais ils contribuent probablement à faire évoluer votre propre pratique de la photo. La création, souvent, débute par l'imitation!

(\*) [www.6mois.fr/Lettre-ouverte-a-Niki-Boon](http://www.6mois.fr/Lettre-ouverte-a-Niki-Boon)



**EN COUVERTURE**  
René Groebli,  
Das Auge der Liebe  
(The Eye of Love),  
1954.

**136**  
Comprendre  
les formules  
optiques



**110**  
Fuji X-T2



## L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Diane Arbus à ses débuts 6
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 12
- **CHRONIQUES** Michaël Duperrin 18  
Philippe Durand 20

## Dossiers

- **INSPIRATION** Noir & blanc extrême
  - Extrême noir: Alex Majoli 24
  - Extrême contraste: Yoannis Menge 24
  - Extrême grain: René Groebli 26
  - Extrême netteté: Jakob de Boer 28
  - Extrême gris: Philippe Bachelier 30
  - Extrême blanc: Philippe Bachelier 32
  - Pour en savoir plus 34
- **PRATIQUE** Défi Raw couleur 58
- **COMPRENDRE** Les formules optiques 136

## Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 38
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 40
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 42
- **RÉSULTATS** La magie de la nuit 48
- **LE MODE D'EMPLOI** 56

## Le cahier argentique

- **LABO** Stéphane Cormier, équilibriste du tirage 74
- **PELLICULE** Choisir un film noir & blanc 76
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 78

## Regards

- **DÉCOUVERTE** Youry Bilak 80
- **PORTFOLIO** Catherine Balet 88

## Équipement

- **TESTS** Hybride: Fuji X-T2 110  
Reflex: Canon EOS 1300D 116  
Objectif: Sony 70-300 mm f:4,5-5,6 120  
Objectif: Samyang 50 mm f:1,4 122
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 124
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 142

## Agenda

- **EXPOSITIONS** 96
- **FESTIVALS** 103
- **LIVRES** 106

**La tribune** par Carine Dolek 146

Votre bulletin d'abonnement se trouve p. 145. Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur [www.kiosquemag.com](http://www.kiosquemag.com) site sur lequel vous pouvez aussi vous abonner.

CE NUMÉRO COMPORTE UN ENCART "AGENDA QUINTESS RÉPONSES PHOTO" JETÉ SUR LES EXEMPLAIRES DE TOUTE LA DIFFUSION ABONNÉE

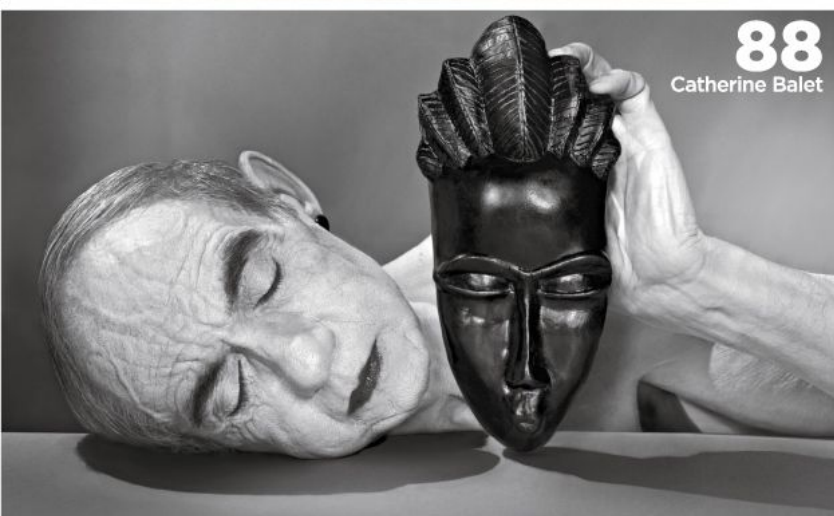




**22**  
Noir & blanc extrême



**80**  
Youry Bilak



**88**  
Catherine Balet

## À L'AFFICHE DE CE NUMÉRO



### PHILIPPE BACHELIER

C'est parfois dans les limites de la technique photographique que se niche toute la poésie du noir et blanc. Démonstration.



### CATHERINE BALET

Elle revisite les grands classiques de la photo et perce leurs secrets : avec son modèle, Catherine produit une série virtuose et troublante.



### YOURY BILAK

D'origine ukrainienne, Youry interprète les chefs-d'œuvre de la peinture avec les soldats mobilisés sur le front du Dombass. Étonnant.



### JULIEN BOLLE

Un dossier Raw couleur, un test du Fuji XT-2, une visite au Montblanc Photo Festival puis à Arles, c'était l'été photographique de Julien.



### VINCENT COUSIN

Notre nouveau directeur délégué est loin d'être un inconnu : il a été le premier rédacteur en chef de *Réponses Photo*. Bienvenue chez toi, Vincent !



### PHILIPPE DURAND

Le défi a été taillé à sa mesure. En spécialiste de Lightroom, Philippe s'est livré avec bonheur au jeu des interprétations de fichiers Raw.



### RENÉ GROEBLI

Ce jeune photographe suisse de 89 ans signe notre belle couverture et nous livre les secrets de ses techniques de gestion du grain.



### CAROLINE MALLET

Expos, livres, pas de répit dans l'agenda de Caroline, qui s'est en outre chargée de présenter le travail de Youry Bilak.



### RENAUD MAROT

Été torride pour notre journaliste-photographe-guitariste. Entre deux bouclages, un concert de légende aux confins du Connemara...



### DAVID TATIN

Photographe de paysage et de nature, David a rejoint Philippe et Julien dans un trio inédit autour de l'interprétation de fichiers Raw.



### CLAUDE TAULEIGNE

Ce mois-ci, Claude s'attaque à un gros morceau. La preuve : son dossier sur les formules optiques aura une suite le mois prochain.

## Exposition à New York

# Diane Arbus: la genèse

**Exceptionnel.** Le Met Breuer, nouvelle annexe du Metropolitan Museum de New York essentiellement consacrée aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, expose pour la première fois les travaux personnels les plus anciens de la célèbre photographe américaine. Un événement d'autant plus important que, sur la centaine de tirages présentés, soixante-dix sont inédits. Retour sur les sept années qui ont vu naître le style Diane Arbus... *Caroline Mallet*



© THE ESTATE OF DIANE ARBUS, LLC. ALL RIGHTS RESERVED

▲ **CHAUFFEUR DE TAXI,**

au volant avec deux passagers, New York, 1956.

► **STRIPTEASEUSE,**

aux seins nus assise dans sa loge, Atlantic City, 1961.

**D**e Diane Arbus, on connaît surtout les emblématiques portraits au format carré qu'elle réalisa à la fin de sa courte vie. Mais la construction de sa démarche artistique commence bien des années plus tôt... Diane Nemerov naît en 1923 dans une famille new-yorkaise de commerçants aisés. Elle rencontre son futur mari, Al-

lan Arbus, à l'âge de 14 ans. Quatre ans plus tard, il lui offre son premier appareil photo. S'ils ouvrent ensemble un studio de photographie de mode au début des années 40, c'est d'abord lui qui prend les photos, Diane n'assurant au départ que le stylisme, bien qu'elle soit déjà fascinée par la photographie. Pendant quinze ans, elle va ainsi photographier de façon in- ➤





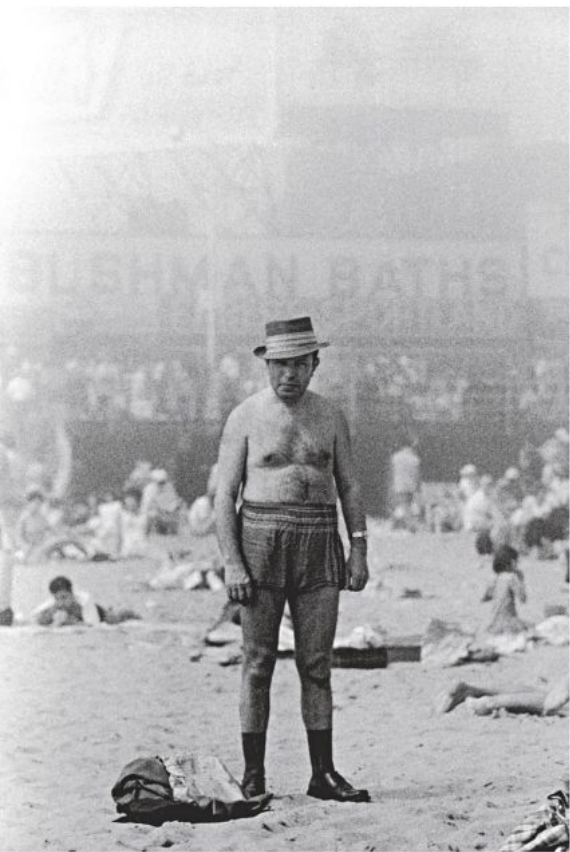


© THE ESTATE OF DANE ARBUS, LLC. ALL RIGHTS RESERVED.

© THE ESTATE OF DANE ARBUS, LLC. ALL RIGHTS RESERVED.



*"Plus une image vous en dit, moins vous en savez."  
Diane Arbus*



© THE ESTATE OF DIANE ARBUS, LLC. ALL RIGHTS RESERVED

termittente. Mais, en 1956, elle numérote son premier film (du 35 mm), comme si le moment était enfin venu de prendre son envol. Au cours des sept années qui vont suivre, le style Diane Arbus va peu à peu se développer, jusqu'à s'affirmer totalement en 1962, date à laquelle elle délaissera le format 35 mm au profit de son célèbre Rolleiflex.

C'est à cette période fondatrice que se consacre l'exposition du Met Breuer. À sa mort en 1971, la majorité de son travail fut retrouvé dans des boîtes. Mais ce n'est

que bien des années plus tard que furent découvertes, dans une partie inaccessible de sa chambre noire, ces images inédites. En 2007, ses enfants, Doon et Amy, firent don de ces trésors au Met déjà détenteur des archives de la photographe. Jeff Rosenheim, en charge de la photographie au Met explique d'ailleurs que cette exposition n'aurait pu être organisée nulle part ailleurs, la détention de l'ensemble de ses archives permettant de mieux appréhender la découverte de ce travail inédit. La plupart des images présentées ici ont ►

◀ **FEMME DANS UN BUS**, New York, 1957.

▲ **HOMME AU CHAPEAU**, en maillot, chaussettes et chaussures, Coney Island, 1960.

▲ **FEMME ÂGÉE**, murmurant à l'oreille de son compagnon de dîner, bal du grand opéra, New York, 1959.

*"Je ne reconnais  
que ce que je  
n'ai jamais vu"*



▲ **GARÇON SAUTANT  
DU TROTTOIR,**  
New York,  
1957-58.

été réalisées à New York ville de prédilection de l'artiste, où elle naquit, mourut et dont elle parcourut les quartiers tout au long de sa vie. On retrouve ici tout ce qui a fait la force de l'œuvre d'Arbus. On perçoit la personnalité de chacun des individus photographiés, qu'il s'agisse d'un enfant braquant un fusil, d'une stripteaseuse dans sa loge ou d'un chauffeur de taxi. Ses portraits ont une telle puissance que l'on se dit qu'Arbus semblait réussir à extraire pour un instant son modèle de la société dans laquelle il évoluait.

En outre, le Met a tenu à ce que le spectateur appréhende les images séparément en accrochant chaque tirage sur un pilier, piliers autour desquels on évolue comme la photographe le faisait dans les rues de New York. Grâce à cette exposition, on réalise que tout ce qui fera de Diane Arbus l'immense artiste que l'on connaît, était déjà bien présent dès ses débuts. On espère maintenant qu'on aura la chance de la voir en France.

*"Diane Arbus at the beginning", au Met Breuer à New York, jusqu'au 27 novembre.*



▲ **JACK DRACULA,** dans un bar,  
New London,  
Connecticut, 1961. ▼ **CRACHEUR  
DE FEU,**  
lors d'un carnaval,  
Palisades Park, 1957.





# PENTAX K-1

Avec le K-1, PENTAX ouvre un nouveau chapitre de son histoire, celui du plein format numérique 24x36mm.



MEILLEUR  
REFLEX EXPERT  
PLEIN FORMAT  
2016

CAPTEUR CMOS 36.4 MP PLEIN FORMAT 24x36mm - STABILISATION MÉCANIQUE SUR 5 AXES  
SENSIBILITÉ JUSQU'À 204.800 ISO - FONCTIONS WI-FI, GPS ET ASTROTRACER INTÉGRÉES  
BOÎTIER TROPICALISÉ, ROBUSTE ET FIABLE EN ALLIAGE DE MAGNÉSIUM

Retrouvez le PENTAX K-1 chez votre revendeur local

**01 BOURG EN BRESSE**  
IMAGES-PHOTO  
BOURG-EN-BRESSE  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)

**05 GAP**  
ART ET PHOTO PHOX  
[www.phox.fr](http://www.phox.fr)

**06 NICE**  
IMAGES-PHOTO NICE  
[www.images-photo-nice.com](http://www.images-photo-nice.com)

**13 AIX EN PROVENCE**  
PROVENCE PHOTO VIDEO  
[www.provencephotovideo.com](http://www.provencephotovideo.com)

**14 CAEN**  
IMAGES-PHOTO CAEN  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)  
**LISEUX**  
CAMARA PHOTO CLUB VIDEO  
[www.camara-photos-liseux.fr](http://www.camara-photos-liseux.fr)

**17 LA ROCHELLE**  
CAMARA PULSE PHOTO  
[www.pulsephoto.fr](http://www.pulsephoto.fr)  
**SAINTES**  
IMAGES-PHOTO SAINTES  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)

**21 DIJON**  
IMAGES-PHOTO DIJON  
[www.images-photo-dijon.com](http://www.images-photo-dijon.com)  
**22 LANNION**  
CAMARA SLVP  
[www.camara.fr](http://www.camara.fr)

**24 PERIGUEUX**  
CAMARA STUDIO PHOTO BRIEU  
[www.camara.net](http://www.camara.net)

**27 VERNON**  
VERNON MULTIMEDIA & CO

**29 BREST**  
IMAGES-PHOTO BREST  
GRENIER PHOTO  
[www.grenier-photo.fr](http://www.grenier-photo.fr)

**31 TOULOUSE**  
PHOTO SIGNE DES TEMPS  
[www.signedes Temps.fr](http://www.signedes Temps.fr)  
NUMERIPHOTO  
[www.numeriphoto.com](http://www.numeriphoto.com)

**33 BORDEAUX**  
IMAGES-PHOTO BORDEAUX  
PHOTO PANAJOU  
[www.panajou.fr](http://www.panajou.fr)

**34 MONTPELLIER**  
IMAGES-PHOTO MONTPELLIER  
PHOTO CINE COMEDIE  
[www.photocinecomedy.com](http://www.photocinecomedy.com)

**35 RENNES**  
IMAGES-PHOTO RENNES  
PHOTO MENANT  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)

**37 TOURS**  
IMAGES-PHOTO TOURS  
GERMAIN PHOTO  
[www.germainphoto.fr](http://www.germainphoto.fr)

**38 BOURGAIN JALLIEU**  
PHOTISERE SARL - SAPC  
[www.photisere-38.fr](http://www.photisere-38.fr)  
**GRENOBLE**  
IMAGES-PHOTO GRENOBLE  
ART PHOTOS  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)

**39 CHAMPAGNE**  
STUDIO JEAN LUC ENGELS  
(CAMARA)  
[www.camara.net](http://www.camara.net)

**41 BLOIS**  
PHOX - PHOTOFASH  
[www.photo-univers.com](http://www.photo-univers.com)

**42 LE CHAMON FEUGEROLLES**  
STUDIO GONNET  
[www.studiogonnet.com](http://www.studiogonnet.com)  
**UNIEUX**  
EXPERT  
[www.expert.fr](http://www.expert.fr)

**44 NANTES**  
SHOP PHOTO VIDEO NANTES  
[www.conceptwebphoto.fr](http://www.conceptwebphoto.fr)

**45 ORLÉANS**  
IMAGES-PHOTO ORLÉANS  
[www.orleans.images-photo.com](http://www.orleans.images-photo.com)

**49 ANGERS**  
IMAGES-PHOTO ANGERS  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)

**50 SAINT LO**  
IMAGE PRO SARL LE MEUR PHOTO  
[www.lemeur-photo.com](http://www.lemeur-photo.com)

**51 REIMS**  
PHOX - MENESSON PHOTO  
[www.phox.fr](http://www.phox.fr)

**54 JARVILLE-LA-MALGRANGE**  
MISS NUMERIQUE  
[www.missnumerique.com](http://www.missnumerique.com)

**57 METZ**  
IMAGES-PHOTO METZ  
PHOTO PALACE  
[www.photopalace.fr](http://www.photopalace.fr)  
DIGIT-PHOTO  
[www.digit-photo.com](http://www.digit-photo.com)

**62 SAINT-OMER**  
CAMARA PHOTO VIDEO MAECKER  
[www.photo-video-saint-omer.fr](http://www.photo-video-saint-omer.fr)

**63 COURNON**  
CAMARA COURNON  
[www.camara.fr](http://www.camara.fr)

**64 BAYONNE**  
IMAGES-PHOTO BAYONNE  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)  
**PAU**  
CAMARA TRANSIMAGE  
[www.camara.net](http://www.camara.net)

**66 PERPIGNAN**  
CAMARA ETS R.TABARIE  
[www.camara.net](http://www.camara.net)

**67 STRASBOURG**  
IMAGES-PHOTO STRASBOURG  
OBJECTIF AUSTERLITZ  
[www.objectif-austerlitz.com](http://www.objectif-austerlitz.com)

**68 GUEBWILLER**  
STUDIO JEAN PAUL  
[www.studio-jean-paul-guebwiller.fr](http://www.studio-jean-paul-guebwiller.fr)

**69 DECINES - CHARPIEU**  
KELVIN  
[www.kelvin-pro.com](http://www.kelvin-pro.com)  
**LYON**  
IMAGES-PHOTO LYON  
[www.lyon.images-photo.com](http://www.lyon.images-photo.com)

**74 ANNECY**  
IMAGES-PHOTO ANNECY  
ZOOM 28  
[www.images-photo.com](http://www.images-photo.com)

**75 PARIS**  
PHOTO CINE DU CIRQUE  
[www.lecirque.fr](http://www.lecirque.fr)  
IMAGES-PHOTO PENTAX  
[www.imagepentax.com](http://www.imagepentax.com)  
LE MOYEN FORMAT  
[www.lemoyenformat.com](http://www.lemoyenformat.com)  
PHOTO SAINT CHARLES  
[www.photosaintcharles.com](http://www.photosaintcharles.com)  
MAC MAHON PHOTO VIDEO  
[www.macmahonphoto.com](http://www.macmahonphoto.com)

**76 LE HAVRE**  
CREAPOLIS  
[www.creapolis-photo.fr](http://www.creapolis-photo.fr)  
**ROUEN**  
CAMARA FOTT IMAGE SARL  
[www.camara.net](http://www.camara.net)

**84 AVIGNON**  
DIGIMAGE  
[www.digimage.fr](http://www.digimage.fr)

**86 POITIERS**  
PHOX- PSIP  
[www.phox.com](http://www.phox.com)

**87 LIMOGES**  
SHOP PHOTO VIDEO LIMOGES  
[www.phox.fr](http://www.phox.fr)

**91 MASSY PALAISEAU**  
CAMARA MASSY SOPHIC  
[www.camara.net](http://www.camara.net)

**93 AULNAY SOUS BOIS**  
PHOX - CAMERA 93  
[www.phox.fr](http://www.phox.fr)

plus d'infos sur  
[www.ricoh-imaging.fr](http://www.ricoh-imaging.fr)

**RICOH**  
imagine. change.



# Confrontations Photo

2 400 M<sup>2</sup> D'EXPOSITION SUR 6 ESPACES DU HAUT-JURA, 40 PHOTOGRAPHES ET 600 PHOTOS, AVEC SABINE WEISS EN INVITÉE D'HONNEUR!



Pour sa quatrième édition, le festival des Confrontations Photo a vu les choses en grand! La pétillante Sabine Weiss sera présente du 30 septembre au 2 octobre à la grande Halle Perdretemps de Gex pour exposer une sélection de ses images les plus célèbres, échanger avec le public, rencontrer des groupes scolaires et dédicacer son livre. Ces trois jours, où les 40 photographes exposés lors du festival seront présents, seront l'occasion de lectures de portfolios, d'animations, de conférences... Y seront également exposées 50 photographies des archives du CICR réalisées sur des fronts de guerre entre 1860 et nos jours (on peut les retrouver sur l'ouvrage *L'humanité en guerre*, éditions Lieux-Dits) et, présentées par Reporters Sans Frontières, une série d'images issues de la série *Exode* de Sebastião Salgado. De nombreuses installations permettront de découvrir les travaux des photographes invités. Les créations picturales de la Japonaise Miki Nitadori rendent hommage à ses concitoyens exilés à Hawaï au XIX<sup>e</sup> siècle. La galerie Cyril Kobler (Genève) présente les œuvres de Jean-Marie Manzoni, Christian Coigny et Michel Lagarde. Dans sa série *Zone de repli*, Cyril Delsaux (que vous avez pu découvrir dans *Réponses Photo*) part sur la trace tragique

des lieux hantés par Jean-Claude Romand. Niels Ackermann (Agence Lundi 13) présente sa série *L'Ange Blanc*, sur les enfants de Tchernobyl. La photographe belge Fabienne Cresens propose une étonnante galerie de portraits intitulée *La montée des eaux*. Sans oublier Frédéric Briois, Zhen Shi, Wilfried Thomas, Marie Magnin, Alexandra Frankewitz, Ophélie Behague et Charlotte Jaeger, Julie Poncet, Cécile Patrick Gilliéron Loprono, Stéphane Robin, Marie-Anne et Thierry Camail, Carlos Gonzales, et les 11 photographes sélectionnés dans "T'Appel à exposer"... Confrontations Photo c'est aussi la Quinzaine Hors les murs, accueillie par Divonne-les-Bains (le photographe humaniste Marc Paygnard – de Rapho comme Sabine Weiss – au Domaine et les panoramiques géants de Wim de Schampelaere à l'Esplanade du Lac), Ferney-Voltaire (à la maison Fusier: *Venir d'ailleurs et reconstruire*, un reportage d'Isabelle Chabot sur les demandeurs d'asile), St-Genis-Pouilly (les ciels nocturnes de Jérôme Obiols et les spectaculaires éclairs de Xavier Delorme à l'espace Jean Monnet). Enfin, Jean-Christophe Delattre fera découvrir les oiseaux du Haut-Jura à la Maison du Parc Naturel (Gex).

[www.confrontations-photo.org](http://www.confrontations-photo.org)

## En bref...

### MICROSOFT PIX

Disponible uniquement pour iOS (bizarrement pas pour Windows Phone), cette app prend une rafale de 3 images, choisit – selon ses critères – la vue la plus flatteuse et apporte une correction localisée pour rendre les visages plus lisibles...



### LIGHTROOM POUR APPLE TV

Envie de contempler vos galeries Lightroom depuis le canapé du salon? Cette application connecte une Apple TV (4<sup>e</sup> génération) au Cloud pour y donner accès mais pas question d'éditer vos images, c'est juste pour regarder!



### DIGITAL DIRECTOR V. 2.1

L'app de Manfrotto, qui permet un large contrôle à distance des reflex Canon et Nikon via un iPad, passe à la version 2.1. Celle-ci apporte entre autres un bracketing, un testeur de profondeur de champ (Canon) et une mise au point manuelle plus précise.





# SONY



FE 85mm F1.4 GM

FE 70-200mm F2.8 GM OSS

FE 24-70mm F2.8 GM



## Les objectifs de demain, par Sony

**Les standards en matière d'objectifs évoluent.**

Avec une vision claire de ce que seront les appareils photo du futur, Sony redéfinit la notion d'objectifs. La révolution G Master arrive avec 3 optiques ultra-lumineuses qui combinent une haute résolution et un bokeh exceptionnel.

Avec ces 3 nouveaux objectifs, la gamme Monture E s'agrandit et compte désormais 20 optiques Plein Format, répondant à tous vos besoins pour capturer l'image parfaite.

**En savoir plus sur [www.sony.fr/g-master](http://www.sony.fr/g-master)**

"Sony", "α" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

Tendance

## Come back argentique

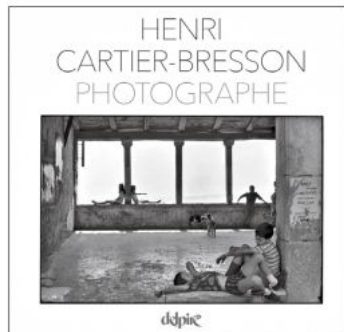


À l'instar de l'industrie du disque qui redécouvre les bienfaits du vinyle, celle de la mode s'aperçoit depuis peu que les images digitales, trop lisses, trop propres, manquent de chaleur et donc de glamour... Le retour au film remet les photographes au centre du processus créatif, les directeurs artistiques pouvant plus difficilement mettre leur grain de sel sur l'image! Cette tendance ne s'applique pas qu'à la mode: les fabricants historiques de films voient leurs ventes argentiques repartir à la hausse et de petits nouveaux profitent de l'aubaine. Il est intéressant de noter que, d'après Ilford, 30 % des utilisateurs d'argentique ont moins de 35 ans...

LIVRE

## HCB CHEZ DELPIRE

Delpire réédite l'ouvrage, recherché des collectionneurs, qu'il avait édité en 1969. Il présente, dans une maquette augmentée, 155 images réalisées par Henri Cartier-Bresson entre 1928 et 1988. La parution sera accompagnée par une exposition de 20 tirages originaux au 13 rue de l'Abbaye, Paris 6<sup>e</sup> du 3 novembre au 23 décembre. *Henri Cartier-Bresson photographe*, chez Delpire, 344 pages, 65 €.



BANDE DESSINÉE

**Le 11 septembre 2001** Steve McCurry se trouvait à Manhattan, son port d'attache... Mêlant des entretiens et 80 photos (dont 8 inédites) à la fiction des planches, le dessinateur coréen Jung Gi Kim (sur un texte de Jean-David Morvan) nous conte comment le photographe de Magnum a été témoin de la tragédie, tout en évoquant les nombreux voyages de ce "reporter de guerre par accident"... *Dupuis, 134 pages, 24 €*



Zooms 2016

## VOTEZ!

Le Prix des Zooms récompensera, lors du Salon de la Photo (10 au 14 novembre), deux auteurs photographes parmi ceux présentés par 9 magazines de la presse photo. Si ce sont les rédacteurs en chef ou directeurs de publication qui attribueront le Prix de la Presse, c'est à vous de décerner le Prix du Public en votant sur [vottezzoom.lesalondelaphoto.com](http://vottezzoom.lesalondelaphoto.com)! Vous y trouverez une galerie d'images réalisées aux îles Falkland par Stanley Leroux (ci-contre), le jeune photographe animalier et de nature que *Réponses Photo* soutient pour cette septième édition du Prix des Zooms. Alors pas d'abstentionnisme, votez et vous recevrez une entrée gratuite pour le Salon de la Photo!

LOGICIEL

## COREL PAINTSHOP PRO ULTIMATE X9

S'il reste estampillé 9, le logiciel de retouche de Corel passe à la version Ultimate. Ce suffixe à l'odeur de carburant diesel distingue la nouvelle mouture (70 €) par un catalogueur avec dérawtiseur amélioré, un outil de capture d'écran dynamique enregistrant le son, une fonction de retouche automatique des images et une collection de textures et d'arrière-plans libres de droit. Étymologiquement, Ultime veut dire qu'il n'aura pas de version ultérieure... Le prochain rendez-vous devrait donc être PaintShop Pro 10!





# SIGMA

Le premier zoom au monde à ouverture F1,8 à toutes les focales.  
Avec ce zoom standard ultra lumineux pour reflex APS-C,  
Sigma créé un nouveau concept. Une fois de plus.

**A** Art

## 18-35mm F1.8 DC HSM

Etui et pare-soleil (LH780-06) fournis.



RC5 B 38104432 LALF

Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :

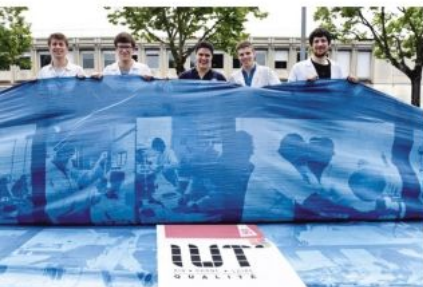
[sigma-global.com](http://sigma-global.com)

**Record**

## Cyanotypes géants

À l'automne 2015, le collectif italien Branco Otico se félicitait d'avoir réalisé le plus grand cyanotype par contact (il y en a eu de plus grands, mais de type photogramme), une belle pièce de 24 m<sup>2</sup> qui se retrouvait au Guinness des Records. Pas pour bien longtemps! Cinq étudiants du DUT Chimie en année spéciale de l'IUT Lyon 1 se sont employés à rétrograder l'œuvre transalpine au rang de vignette: leur cyanotype par contact (plusieurs négatifs et de nombreux assistants ont été nécessaires) déploie en effet son bleu de Prusse sur 58,3x3,2 m, soit 186,56 m<sup>2</sup> homologués par huissier de justice! Bon, vous savez maintenant ce que vous devez faire pour entrer dans le Guinness Book...

<http://iut.univ-lyon1.fr/actualites>



# 200

### C'est l'âge qu'aurait eu Carl Zeiss

Né en 1816 à Weimar, il ouvrit à l'âge de treize ans plus tard, un petit atelier de mécanique précision, spécialisé dans la production de lentilles, puis de microscopes qui obtint rapidement une jolie réputation. Il améliora considérablement les performances optiques en mettant au point, avec le physicien Ernst Abbe et le chimiste Otto Schott, un verre réduisant les problèmes d'aberration chromatique. Mort en 1888, il ne verra pas le développement de la société portant son nom vers la photographie. Après la seconde guerre mondiale, les Américains installent une partie du personnel scientifique et de direction à Stuttgart (société Carl Zeiss), tandis que les Russes envoient les machines et une autre partie du personnel à Kiev, créant Zeiss Jena qui sera récupérée par Carl Zeiss lors de la réunification.



**EXPOSITION**

## TRIBU/S DU MONDE AU MUSÉE DE L'HOMME

Les peuples autochtones représentent à l'heure actuelle 5 % de la population mondiale, soit 350 millions de personnes pour la plupart menacées par un basculement inadapté vers la modernité. Entourée pour ses recherches préparatoires par de nombreux scientifiques, Anne de Vandière va à leur rencontre depuis 2009. Elle recueille leurs paroles et leur quotidien dans des images en argentique n & b donnant une belle part à la gestuelle des mains, outil premier et premier outil de communication et de transmission. Du 12/10 au 02/01.

[www.museedelhomme.fr](http://www.museedelhomme.fr)

**Stage**

## Portrait avec Richard Dumas

Si vous avez envie de suivre à Berlin un stage "portrait" en lumière naturelle avec Richard Dumas (ce n'est pas lui, à droite, mais John Lydon alias Johnny Rotten), il faut vous dépêcher de vous inscrire! D'une durée de 4 jours (5 au 8 octobre, 980 €), il vous permettra de développer votre style personnel... [www.eyesinprogress.com](http://www.eyesinprogress.com)



**EXPOSITION**

**D'avantage encore que la caméra Marilyn aimait l'appareil photo,** et les photographes (Philippe Halsman, Eve Arnold, Cecil Beaton, Bert Stern pour ne citer qu'eux) le lui rendaient bien! Une exposition à l'Hôtel de Caumont (Aix-en-Provence, du 22 octobre au 1<sup>er</sup> mai) lui rend hommage à travers une soixantaine de tirages principalement issus de collections privées, enrichis d'archives. [www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com)







[www.cartelblanchepmu.fr](http://www.cartelblanchepmu.fr)

**Centre  
Pompidou**



# La Passion de l'image

La chronique de Michaël Duperrin

**I**l est des œuvres entêtantes, qui sans trop qu'on ne sache pourquoi ni comment, nous pénètrent, restent en nous, dans quelque région de l'être, et reviennent à l'improviste à la conscience. Ce qui leur confère ce pouvoir reste généralement énigmatique, et ce mystère fait partie de leur charme. On se demande ce que cette œuvre a de spécial, quel est le savoir qu'elle recèlerait et qui nous échappe. Impossible de dresser une liste exhaustive de ces œuvres, celle-ci varie d'un individu à l'autre et au cours d'une vie.

Les images de Doriane Souilhol font partie pour moi de cette catégorie. Une part importante du travail de cette jeune plasticienne consiste à intervenir sur des images connues, photogrammes de films, photographies de reportage ou d'œuvres d'art. On y trouve quelques motifs récurrents : explosions, bombardements, extases mystiques empruntées à Godard, Dreyer, Le Bernin...

Une fois la photographie choisie et reproduite à petite ou grande échelle, débute alors un long et méticuleux travail de découpes, pliures et déploiements de l'image. Autant d'opérations qui exigent une extrême attention, une patience – et j'imagine – un amour, quasi ascétiques. Au terme du processus, la photographie de départ est devenue un objet tridimensionnel, une sculpture fragile aux formes mouvantes, dans laquelle on reconnaît encore l'image originelle. La délicatesse des opérations n'enlève rien à la violence faite aux images, ni à la violence de ce qu'elles représentent.

"Boom II" est la reproduction en grand format d'une célèbre photographie d'un essai nucléaire. L'image est découpée en fines bandes qui se répandent au sol, évoquant peut-être des retombées radioactives. Mais la description de l'œuvre ne rend pas compte de l'effet qu'elle a sur le spectateur, qui reste interdit face à elle. Au double sens du mot : quelque chose nous est refusé, et l'on reste comme en suspens, interloqué. Il ne s'agit pas seulement du sujet représenté, mais de l'effet des interventions sur l'image. On ne peut rester devant cette photographie dans le confortable



**Il est des œuvres entêtantes qui nous pénètrent, restent en nous et reviennent à l'improviste à la conscience.**

sentiment de la reconnaissance d'un cliché bien connu. Le sujet se dérobe et reste pourtant omniprésent. L'image, ouverte, défaite, sort d'elle-même et se met à nous regarder. Ce n'est plus une simple et sage image, mais un corps en lambeaux, comme le Christ flagellé après la Passion et la descente de la croix, un corps semblable au nôtre. Mais, à la différence de la peinture religieuse qui promet l'au-delà de la résurrection céleste, chez Doriane Souilhol il n'y a rien derrière l'image. Ainsi découpée, elle ne révèle que sa matérialité. Au cœur de l'image, comme de l'être, il n'y a rien. Qu'un vide, un creux, une courbure de l'espace peut-être, comme un gant que l'on retourne. Et à cet endroit, les mots manquent, le langage est infirme à dire la présence de cette absence.

Pour autant ce manque constitutif n'a rien de malheureux. C'est même tout le contraire si l'on se détourne de la fascination du vide, que l'on ne cède pas à la sidération de l'étoile perdue. Le vide se fait alors moteur. C'est ce que l'on appelle le désir : ce qui nous pousse à regarder, à fouiller les images, à en fabriquer de nouvelles, à tenter malgré tout de mettre des mots sur ces images pour essayer de dire tout cela.



# NOUVEAUTÉ FNAC

## HYBRIDE FUJI X-T2 NU + CARTE SDHC 32 Go OFFERTE



+



- ✓ Capteur X-Trans CMOS III 24Mp
- ✓ Rafale 11 i/s
- ✓ Vidéo 4K

# 1699€<sup>99</sup><sup>(1)</sup>

**-5% AVANTAGE<sup>(2)</sup>**  
ADHERENT

(1) Offre de remise immédiate en caisse valable, du 25/07 au 30/09/2016, dans les magasins fnac participant à l'opération et sur fnac.com (produits vendus et expédiés par fnac.com).

(2) Remise de 5% immédiate en caisse réservée aux adhérents.

AUSSI SUR **FNAC.COM**



**fnac**



# Dérèglages

La chronique de **Philippe Durand**

**T**rimestre après trimestre, les statistiques sur les ventes de matériel photographique se répètent inexorablement. L'idée générale c'est que les appareils d'entrée de gamme n'existent plus, que le milieu de gamme chute avec régularité, alors que le haut de gamme hésite entre une petite

baisse et un timide maintien, cela dépend des périodes et si l'on compte en unités ou en valeur.

D'un autre côté, jamais autant de personnes n'ont photographié régulièrement, et les smartphones responsables de la mort des appareils photo bon marché sont sans doute également à l'origine de pas mal de ventes de matériel plus sophistiqué. L'envie de photographier vient en photographiant. Les limites des smartphones – l'absence de zoom, les résultats aléatoires en situations délicates (contre-jour, basses lumières...), la résolution et la taille du capteur – incitent les plus enthousiastes à s'équiper d'un "vrai" appareil photo.

Mais le passage d'un smartphone à un appareil photo n'est pas simple! À l'époque argentique, tout appareil fonctionnait comme son camarade de rayon d'une autre marque. On ouvrait la boîte, on chargeait la pellicule recommandée par le photographe selon les circonstances de prises de vue, et on appuyait sur le déclencheur, optionnellement en choisissant diaph ou vitesse.

Maintenant, les possibilités de réglages, de styles d'images, de détection de sujets vantés dans les argumentaires des fabricants sont tellement complexes que la majorité (je me risque même à dire la quasi-totalité) des utilisateurs ne bougent pas du mode tout automatique. Ce n'est pas qu'ils n'auraient pas envie de personnaliser leur prise de vue mais, franchement, les menus sont totalement hermétiques.

Qui a envie aujourd'hui de toucher à un réglage en cinq clics et trois roulements de molette via un des six boutons pour accéder au sous-menu du sous-menu? Est-ce bien cohérent de mettre dans un menu les styles d'images et dans un autre les filtres et effets – en plus menus pas accessibles par les mêmes boutons? Comment peut-on deviner la signification de quelques lettres tronquées censées décrire une fonction un peu complexe, mais ne tenant pas sur une ligne de menu? Et si vous êtes content de maîtriser un minimum de réglages dans votre Olympus, vous ne serez pas d'une grande aide à votre petit frère qui est perdu



Complexe dedans, complexe dehors. Photo Philippe Durand

**Les possibilités de réglages sont tellement complexes que la majorité des utilisateurs ne bougent pas du mode tout automatique.**

dans les menus de son Sony. Et tentez d'expliquer un réglage, 8 fois sur 10 la réponse sera "de toute façon je n'y comprends rien!" ou "tu sais, je ne suis pas doué", sans même chercher à comprendre, tellement l'approche est rébarbative. Je parle bien ici d'appareils dits "grand public", même pas des machines "pros" ou "semi-pros" – au demeurant pas forcément plus compliquées.

J'ai du mal à comprendre que les fabricants n'aient pas (ou pas encore, si l'on veut être optimiste) inventé l'interface photographique de l'ère numérique. Ou au minimum copié celle des smartphones. L'iPhone a été, à sa sortie, une révolution bien sûr par la technologie qu'il embarquait, mais surtout par la radicale simplicité de son utilisation, même pour des opérations complexes rendues intuitives. Dans l'industrie, on emploie le terme "expérience utilisateur" (ou UX pour User eXperience) pour qualifier ce qui se passe lors de l'utilisation d'un produit: comment l'utilisateur le manipule, comment il arrive au résultat escompté, quels sens il utilise, quel plaisir il y prend. Comparez l'expérience utilisateur d'un smartphone et celle d'un appareil photo numérique, je ramasse les copies dans 2 heures. Non, dans 5 minutes car il n'y a pas de comparaison. Avec un smartphone on s'amuse, avec un appareil photo on se prend la tête. Ce n'est pas forcément la meilleure manière de relancer les ventes.





Maia Flore



Guillaume Martial



Delphine Burtin



Akiko Takizawa



Cerise Doucède



Noémie Goudal



Leonora Hamill



Eric Pilot



Alinka Echeverria



Xiao Zhang



Laurent Hopp



Lucie & Simon



Matthieu Gafsou



Grégoire Alexandre



Aurore Valade



Guillaume Lemarchal



Julia Fullerton-Batten



Matthew Pillsbury



Clark et Pougnaud



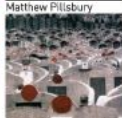
Marina Gadonneix



Brigitta Lund



Eric Baudelaire



Malala Andriandrazana



Patrick Taberna



Laurence Leblanc



Mathieu Bernard-Reymond



Laurence Demaison



Rip Hopkins

# CONCOURS 2017 du Prix HSBC pour la Photographie

Inscriptions et informations sur

**hsbc.fr/prixhsbc**

Suivez-nous sur   

**Prix HSBC**  
pour la Photographie

**Professionnels  
et passionnés  
de Photographie,  
participez et devenez  
l'un des 2 lauréats  
de la 22<sup>e</sup> édition !**

**1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2016**  
OUVERTURE CONCOURS

**10 NOVEMBRE 2016**  
CLÔTURE CONCOURS



Marta Zgierska



Christian Vium



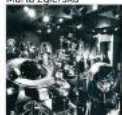
Franck Christen



Jo Lansley & Helen Berdon



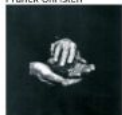
Catherine O'Leary



Valérie Belin



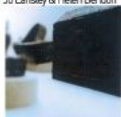
Carole Fékété



Yoshiko Murakami



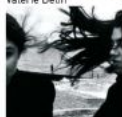
Milomir Kovacevic



Seton Smith



Jean-François Campos



Bertrand Desprez



Eric Prinvaux



Henry Ray

**HSBC** 

Réponses **INSPIRATION**

# NOIR ET BLANC EXTRÊME

Explorez les limites du grain,  
du contraste, de la netteté...





Montée du grain, contraste exacerbé, noirs bouchés, hautes lumières percées. Qui n'a pas entendu ce vocabulaire négatif de la critique? Mais certains photographes n'hésitent pas à flirter dans ces parages. Ils ont même construit leur œuvre sur ces prétendus défauts. Ils nous ouvrent des portes, élargissent notre vision monochrome en nous livrant leurs partis pris et leur savoir-faire. Suivons-les sans a priori. Leur regard a quelque chose de libérateur. Entrons dans le sombre, le haut contraste, le bruit, le gris, le blanc, à l'extrême. **Philippe Bachelier**

### **Extrême noir : Alex Majoli**

Photojournaliste à l'agence Magnum, son univers est peuplé d'images intenses et sombres.



### **Extrême contraste : Yoanis Menge**

Ses vues panoramiques déclinent un art savant du contre-jour. Les personnages se transforment en un ballet fantastique de silhouettes.



### **Extrême grain : René Groebli**

Il a tout essayé et dans tous les genres, avec une maestria technique. Il pousse le grain à son paroxysme sur du film ou un capteur.



### **Extrême netteté : Jakob de Boer**

Le Leica M Monochrom et ses objectifs offrent au photographe une qualité d'image inégalée quand on cherche finesse de rendu et détails.



### **Extrême gris : Philippe Bachelier**

Entre le noir et le blanc, il y a les gris. En jouant sur leur contraste local, on obtient une dimension inattendue avec un sujet sans relief.



### **Extrême blanc : Philippe Bachelier**

Une scène aux tons clairs est idéale pour flirter avec le "High Key". On décale les gris à la limite du blanc. Effet de lumière maximal.

© ALEX MAJOLI





**Recoaro Terme, Monte Civillina, Italie, 2013.**

L'association "Grigiovedi del Carso" reconstitue en vêtements d'époque une reconnaissance de terrain par des soldats italiens pendant la Première Guerre mondiale.

**Alex Majoli**

## Extrême noir

À Magnum, avec des personnalités comme Alex Majoli, le noir et blanc à la Henri Cartier-Bresson a vécu. La gamme de gris se range du côté des noirs, avec un effet de dramatisation garanti. Le numérique a libéré le photographe dans le registre théâtral.

**E**n 2013, Alex Majoli suit les membres d'une association italienne au cours d'une reconstitution d'un épisode de la Première Guerre mondiale. Cela se passe à Recoaro Terme, une commune montagnaise de la province de Vicence, en Vénétie. C'est une sortie plus paisible pour ce photographe de Magnum que les expéditions sur les zones de conflits auxquelles il est habitué (Afghanistan, Irak ou Syrie). Agé de 45 ans, membre de la prestigieuse agence depuis 2001, il couvre aussi bien les événements chauds que des travaux personnels, des défilés de mode ou des portraits, en couleur comme en noir et blanc. C'est un insatiable : il veut "tout photographier", relate son confrère Alec Soth. Alex Majoli est l'un des premiers photographes de Magnum à adopter le numérique. En 2002, il découvre les Olympus et travaille pendant plusieurs années essentiellement avec des bridges tels que les Camedia C-5050, C-5060 et C-8080. Il trouve à ces boîtiers "une profondeur de champ fantastique, comme en vidéo, où tout est net, et une nouvelle façon de voir le monde". Il veut des outils aussi peu encombrants que ses Leica M argentiques équipés de 28 ou 35 mm. Il passe ensuite aux compacts OM-D à objectifs interchangeables. Le format 4:3 lui convient, qui permet une profondeur de champ supérieure par rapport au plein format. La définition ? "Je n'ai pas besoin de 20 millions de pixels", a-t-il pu déclarer. C'est avec cet équipement qu'il saisit les "poilus" par-

tis dans la neige, son zoom 14-35 mm ultra-lumineux de f:2 calé sur 17 mm (soit un 34 mm en équivalent 24x36). On est en décembre. Il y a du soleil. Mais le photographe rajoute du flash pour donner un aspect plus théâtral. À 200 ISO, cela donne du 1/200 s à f:2.2. L'image de départ, en couleur, comporte de la matière partout. La suite est une affaire de post-production avec Photoshop. Le photographe aime les rendus sombres à la manière d'une nuit américaine en cinéma, sans pour autant plonger les noirs dans un abîme sans détails. Il adopte très souvent cette approche pour son œuvre noir et blanc, quel que soit le sujet (toutes ses photographies sont consultables en accès libre sur le site de l'agence Magnum). Quand on examine l'histogramme du fichier, on constate que la quasi-totalité des valeurs est ramenée dans la moitié gauche de l'histogramme. Il ne subsiste rien dans les gris clairs. Cette interprétation est ancrée dans son regard depuis ses débuts argentiques. "En numérique, j'ai plus de détails que nécessaire dans les ombres par rapport au film, quand j'utilisais du Tri-X avec mes Leica. J'essaie de ramener les noirs au niveau de ce que j'obtenais avec du film. J'ai besoin des noirs".

### La prise de vue

- **Boîtier :** Olympus OM-D EM-5
  - **Objectif :** 14-35 mm f:2 (à 17 mm)
- 200 ISO, 1/200 s à f:2.2  
[www.magnumphotos.com](http://www.magnumphotos.com)



**Yoanis Menge**

## Extrême contraste

Yoanis Menge se rend plusieurs fois au Mali entre 2007 et 2010. Il y photographie au panoramique, en digne assistant de Josef Koudelka à Magnum.

**Y**oanis Menge est un photographe canadien trentenaire. Il vit aux Îles-de-la-Madeleine, entre Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse. Il se destine tôt à la photographie se formant au collège de Matane, au Québec. Il a la bougeotte et ponctue sa scolarité d'escapades. Ainsi, Médecins sans Frontières lui propose d'aller au Salvador où il photographie la prostitution et les ravages du sida. En 2006, il part pour Paris, avec un sac à dos, un portfolio et une guitare. Il montre son travail à l'agence Magnum, qui lui propose une place au département "Trafic" (service des entrées et des sorties des négatifs vers les labos). Josef Koudelka le prend comme assistant, une collaboration qui dure quatre ans. Il assiste aussi Bruno Barbey, qui lui prête un Hasselblad Xpan. C'est avec ce boîtier qu'il part pour le Mali en 2007 : une ONG lui commande un reportage sur la malnutrition dans le nord du





pays. "La première fois, j'y suis resté deux mois. La musique m'a fait y retourner année après année. Je voyageais avec ma guitare. Les rencontres à travers la musique m'aidaient à poursuivre mon travail photo. De retour à Paris, j'ai développé 180 films, pris uniquement au X-pan. Les résultats m'ont donné envie de poursuivre cette approche." Il aime le défi de la composition, saisir l'instant: "J'essaie le plus souvent possible de photographier en pensant au résultat final, au tirage. Dans le cas de ces deux images, j'observais les silhouettes, mais j'étais aussi attentif à ce qui se passait en arrière-plan afin de donner une profondeur au contre-jour". Les négatifs sont numérisés avec un scanner Hasselblad. Yoanis Menge réalise lui-même l'ensemble de la postproduction "Je cherche des ambiances émouvantes,

mystérieuses. Je propose des images de manière à restituer les éléments de la réalité telle qu'elle existe et en même temps de transposer cette réalité de manière poétique. Je réalise les tirages de manière à accentuer cette tension dramatique". Depuis son retour au Canada, il photographie essentiellement en numérique, avec un Nikon D800 et un Fuji X-Pro 2. "Sur mon archipel isolé, se procurer du matériel photo est difficile. Photographier en argentique coûte très cher. Les films, les chimies et les papiers sont devenus plus rares. Parfois on peut attendre quelques semaines pour un envoi par la poste. Je possède une imprimante Epson 9800, je réalise tous mes tirages et les résultats sont absolument surprenants! Peu importe les techniques utilisées. Si j'arrive à obtenir le résultat voulu, c'est bon".

#### Mopti, Mali, 2009 (en haut) et 2007 (en bas)

Mopti, souvent appelée "la Venise du Mali", est située au confluent du fleuve Niger et de son affluent le Bani. Les vues panoramiques sont conçues dès le départ puisqu'elles sont réalisées avec un appareil argentique Hasselblad Xpan dont la surface du film est de 24x65 mm. Elles font l'effet d'un travelling sur le vaste horizon.

#### La prise de vue

- **Boîtier :** Hasselblad Xpan
  - **Objectif :** 45 mm
- Film Kodak Tri-X  
[www.yoanis.squarespace.com](http://www.yoanis.squarespace.com)



René Groebli

# Extrême grain

René Groebli est un jeune photographe suisse de 89 ans, basé à Zurich. Depuis plus de soixante-dix ans, il aborde tous les genres et les procédés avec maestria. L'usage du grain est l'un de ses multiples registres, qu'il expérimente aussi bien en argentique qu'en numérique.

**“J**’ai toujours été fasciné par le féminin. La beauté des formes, l’aura, la sensualité. J’ai donc souvent essayé d’exprimer mon admiration pour la grâce féminine dans des images...”. La série de nus que le photographe suisse René Groebli expose à la galerie Esther Woerdehoff jusqu’au 8 octobre prochain joue avec le grain. Un grain très marqué qu’il restitue avec éclat sur ses tirages argentiques, d’autant que ceux-ci sont de belle taille (40x50 cm). Ce sont des “vintages” pour la plupart, dans la mesure où le photographe les a réalisés lui-même dans son laboratoire, dans la foulée des prises de vue.

Le grain structure l’image. René Groebli fait l’analogie entre photographie et architecture : “Quand un architecte utilise des briques apparentes pour ses bâtiments, un photographe dispose du grain. Le grain, c’est la brique”. Le nu 882, représenté ci-contre, qui date de 2002, a été réalisé avec du film Kodak Recording 2475, en 35 mm, une émulsion panchromatique avec une sensibilité accrue dans le rouge, dont le grain est très prononcé. Kodak recommandait un indice d’exposition de 1 000 à 4 000 ISO. Déjà, à cette époque, le film n’était plus fabriqué, mais le photographe en conservait encore plusieurs rouleaux dans son congélateur. Pour augmenter la granulation, “j’utilisais un filtre spécialement conçu pour le cinéma qui diminue le contraste. Ensuite je surdéveloppais le film pour compenser la baisse du contraste avec du révélateur Rodinal, à forte accutance. Le grain en ressort plus marqué”. Quand il eut épuisé sa réserve de Recording, il se reporta sur du Tri-X, toujours avec le même principe du filtre à faible contraste et du traitement poussé dans du Rodinal. Mais cette fois, pour augmenter l’effet de montée du grain,

un filtre à contraste encore plus faible a été nécessaire. On trouve des filtres à faible contraste pour le cinéma chez Tiffen, par exemple.

Les nus de René Groebli font l’objet d’un livre, *Nudes*, publié cette année par Sturm & Drang. Toutes les photographies sont en argentique, sauf les deux premières, réalisées en numérique. S’il a beaucoup travaillé avec des Nikon et du film (mais il ne se souvient plus vraiment des modèles employés “Je n’attache pas d’importance aux boîtiers. C’est le photographe qui fait la photo.”), en numérique, il utilise un simple Olympus XZ-1 de 10 MP. Et il reprend une adaptation de la technique qui lui a réussi avec la Recording ou la Tri-X. Cette fois, il utilise un filtre de densité neutre pour faire monter la sensibilité ISO de l’appareil. Le bruit monte, qui s’apparente au grain argentique. L’image est ajustée dans Photoshop. “Je peux foncer ou éclaircir, augmenter ou diminuer le contraste comme au labo”. Les tirages pour les collectionneurs et les expositions sont alors faits par Picto, sur une tireuse Durst Lambda et du papier baryté Ilford Galerie Digital Silver FB 1K. Le rendu est très proche de celui des tirages à l’agrandisseur que René Groebli obtient aussi avec du papier Ilford Multigrade. Les tirages jet d’encre ? Bien qu’il les effectue sur une imprimante Epson haut de gamme 4900, ils sont surtout destinés à son propre usage car les collectionneurs n’en sont pas trop friands.

Les œuvres du photographe sont largement reproduites sur son site ([www.renegroebli.com](http://www.renegroebli.com)). Elles témoignent de sa longue carrière, qui démarre dans les années 1940. On peut y suivre ses expérimentations et ses innovations talentueuses, aussi bien pour ses travaux personnels que ses commandes.

© RENÉ GROEBLI

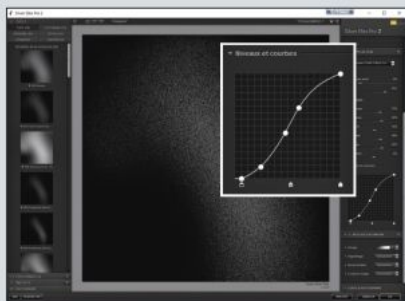
## Nu 882, 2002

Les recherches de René Groebli sur le grain trouvent un bel écho dans ses nus, qu’il s’agisse de prise de vue argentique, comme ici, ou de capture numérique.

## La prise de vue

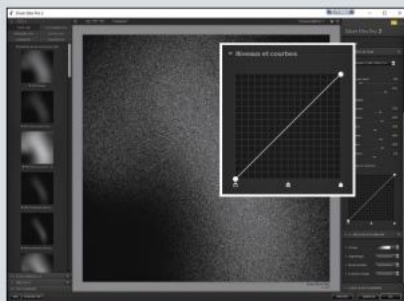
- **Boîtier :** Nikon
  - **Objectif :** Kodak Recording développé dans du Rodinal
- [www.renegroebli.com](http://www.renegroebli.com)





### Ajouter du grain avec Silver Efex

Nik Silver Efex Pro est gratuit. Efficace pour ajouter facilement du grain dans une image numérique et ainsi simuler du film. Le préréglage Kodak P3200 TMax Pro donne le plus de grain, avec l'Ilford 3200 Delta. Mais...



### Et équilibrer le contraste

... il intègre automatiquement une courbe qui fonce et contraste l'image. L'astuce est d'enlever les points d'encrage de la courbe. Et on conserve le grain. On corrigera si nécessaire avec une courbe dans Lightroom ou Photoshop.

**Jakob De Boer**

# Extrême netteté

Ce photographe canadien a gagné la confiance de Leica pour tester ses prototypes. Il fut l'un des tout premiers à essayer le M Monochrom Type 246 avec un Apo-Summicron 50 mm. Le sésame pour une résolution optimale.

Jakob de Boer est un photographe canadien. Diplômé de la prestigieuse école de cinéma de la New York University, il s'est tourné vers la photographie après avoir écuminé les plateaux de tournage. Il travaille surtout en noir et blanc, essentiellement avec des appareils Leica. Il fut l'un des tout premiers à utiliser le M Monochrom Type 246, alors à l'état de prototype. Le site de Leica montre sa série de photographies prises dans les plantations de café Songwa en Tanzanie pour illustrer les possibilités qu'offre cet appareil atypique. J'ai travaillé avec Jakob de Boer sur la post-production de ses images. Le but final était d'obtenir des négatifs 4x5 sur imageur (réalisés par Central Dupon) à partir des images numériques. Diamantino Quintas a agrandi ces négatifs sur papier baryté Ilford Warmtone en format 38x58 cm et 66x102 cm. Les tirages sont magnifiques, aussi bien en définition qu'en nuances. Ils ont été exposés à la Leica Gallery de Milan, en Italie. Ils seront visibles à la prochaine Photokina sur le stand de Leica. En jet d'encre, on produit aussi des tirages d'un mètre de long de toute beauté.

Nous avons déjà travaillé sur des DNG pris avec le Leica S. Malgré ses 37,5 MP et son capteur plus grand, les images délivrées par le M Monochrom sont à la fois plus définies, plus nettes, avec un modelé supérieur. Elles nécessitent moins de travail pour obtenir du beau noir et blanc. Les optiques Leica M y ont leur part, notamment l'Apo-Summicron 50 mm.

Un capteur monochrome délivre plus de détails et offre une meilleure sensibilité qu'un capteur conçu pour la couleur. Pendant l'exposition, chaque photosite reçoit plus ou moins de lumière, transformée en signal électrique, lequel est ensuite quantifié pour devenir une valeur numérique. Pour obtenir de la couleur, le capteur utilise une matrice composée de filtres RVB : elle réduit la quantité de lumière arrivant sur les photosites. Un capteur monochrome exploite mieux la lumière, génère du bruit moins rapidement qu'un capteur couleur quand on monte en sensibilité. En l'absence de matrice colorée, nul besoin de dématricer. La lumière atteignant chaque photosite devient un pixel. La résolution est alors maximale.

## La prise de vue

- **Boîtier :** Leica M Monochrom Type 246
- **Objectif :** Apo-Summicron 50 mm
- **Sensibilité :** 320 ISO
- **Exposition :** 1/60 s f:8

[www.jakobdeboer.com](http://www.jakobdeboer.com)

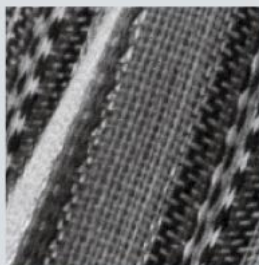


© JAKOB DE BOER



## Elizabeth, plantation de café Utengule, dans la vallée du Rift, Tanzanie

Un agrandissement sur le tissu montre la très haute définition du capteur. Le léger grain qui apparaît a été rajouté en post-production, pour un rendu plus argentique.







Un capteur monochrome  
délivre plus de détails et offre  
une meilleure sensibilité qu'un capteur  
conçu pour la couleur.



Philippe Bachelier

## Extrême gris

Aucune image n'est purement en noir et blanc, sauf rare exception. Elle est faite d'une multitude de gris, allant du noir au blanc. Mais une gamme complète n'est pas forcément nécessaire. Parfois, une photographie saura mieux restituer une ambiance en jouant sur un jeu de gris restreint. Brume, brouillard, temps maussade, voici des thèmes tout indiqués.

**N**ovembre. Sur Berck Plage, un vent souffle à décorner des bœufs. Quelques promeneurs sont en quête d'iode. Un golden retriever précède ses maîtres de loin. On dirait un ours blanc attaquant le blizzard. Le contraste de l'image est faible, la teinte générale plutôt froide (la balance des blancs automatique l'a amenée à 4750 K). La presque totalité des pixels occupe seulement la moitié de l'histogramme. La conversion en noir et blanc, dans Lightroom, est faite comme à mon habitude : pour commencer, tous les curseurs des couleurs sont à zéro. Agir





© PHILIPPE BACHELIER



### De la couleur vers le noir et blanc

La conversion en noir et blanc de l'image couleur est très plate. Rien d'étonnant : l'image de départ était peu contrastée. L'histogramme en témoigne. On va surtout jouer sur la création de relief grâce au microcontraste que le curseur Clarté apportera (+67). La scène gagne en densité en poussant le curseur Noirs à +5.



### Travail local au pinceau

On éclaircit, on fonce, voire on contraste localement. On délivre ainsi une sensation d'équilibre et de relief. Le ciel est foncé une première fois (Exposition -0,32) ; une deuxième fois (-0,40) et son contraste augmente (Clarté +70). Par petites touches, les nuages gagnent du volume (Exposition +30). Le pelage du chien aussi. La petite tache sombre sur la cuisse du chien est atténuée (Exposition +0,50).



### Retour à l'ajustement global

L'image se construit peu à peu, entre ajustements locaux et modification globale. Il n'y a pas de schéma absolu à suivre. Après les coups de pinceau, le curseur Blancs (Réglages de base) est amené à +40. Cela redonne de la vigueur à l'ensemble. Enfin, une courbe en S rajoute un peu de contraste dans les gris.

sur le registre de leur luminosité ou modifier la balance des blancs a peu d'effet. La conversion est un noir et blanc plat. Il fallait s'y attendre avec cette image. Comment l'interpréter ? Je vais plutôt jouer sur le contraste local. Je conserverai ainsi l'atmosphère grise de la scène tout en lui donnant du volume. Le réglage Clarté est poussé +67 et je réduis un peu les Noirs de -5. Je navigue à vue. L'image commence à décoller, notamment le sable qui prend du relief. La suite est un travail d'équilibre, pour rajouter du volume au ciel et faire ressortir le chien. L'outil pinceau est

la réponse. Je fonce le ciel à deux reprises (Exposition -0,32 et -0,40) avec une augmentation forte du curseur Clarté pour le deuxième passage (+70). Puis, par touches, quelques nuages sont éclaircis pour les rendre plus présents, comme on le fait avec un pinceau chargé de ferricyanure sur un tirage argentique. Le chien nécessite le même traitement : ça le fait sortir de l'image. Une dernière touche de pinceau sur le poil du quadrupède atténue une tache foncée qui attire trop l'attention. Je reviens ensuite sur les réglages de base. Le curseur Blancs est poussé à +40 pour

augmenter la luminosité de l'image. Pour bien l'estimer dans Lightroom, je préfère un fond blanc, qui rappelle celui d'un tirage papier. Et pour finir, une courbe en S apporte un petit supplément de contraste dans les gris.

### La prise de vue

- **Boîtier :** Nikon D600
- **Objectif :** 24-70 mm (à 45 mm)
- **Sensibilité :** 800 ISO
- **Exposition :** 1/750 s f:8

Philippe Bachelier

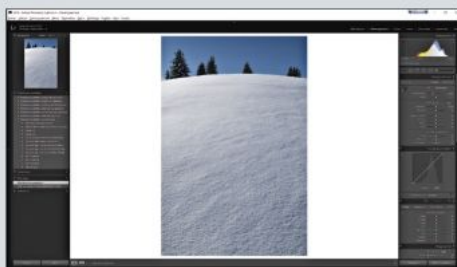
# Extrême blanc

Il y a des images qui se prêtent à une interprétation très claire, où les éléments foncés subsistent comme de rares traces d'un motif. Dans le jargon photographique, on appelle cela le "high key". Un paysage de neige est un candidat idéal pour ce type de traitement.

Certains photographes jouent régulièrement avec des interprétations très claires. Michael Kenna décline souvent le "high key". Richard Avedon et Irving Penn l'ont aussi pratiqué pour leurs portraits. Il faut partir d'une image dont le sujet comporte principalement des éléments clairs. Ce paysage de neige est un bon candidat avec sa poudreuse vierge de toute trace. Le fichier Raw peut s'interpréter de plusieurs manières en noir et blanc : une neige dense et contrastée avec un ciel de plomb ou au contraire en "high key". C'est celle-ci qui est reproduite. La conversion en noir et blanc, dans Lightroom, se fait avec tous les curseurs à zéro. J'éclaircis d'abord l'exposition. Un bon coup de clarté redonne du contraste local. Mais le ciel s'avère encore trop dense. Il faut l'éclaircir. Deux possibilités : soit le faire avec le pinceau, en augmentant localement l'exposition, soit éclaircir le bleu avec les curseurs du réglage noir et blanc. Cette dernière solution est retenue. Mais jouer sur la luminosité des couleurs conduit souvent à des effets secondaires indésirables. Un liseré foncé apparaît à la frontière de la neige et du ciel. Ce petit détail sera éliminé avec Photoshop en fin de traitement, avec le tampon. Après avoir éclairci le ciel et trouvé un bon rapport de densité avec la neige, l'image restait un peu bancal. J'ai donc foncé par endroits la neige avec l'outil pinceau, pour que le regard ne s'éparpille pas et que l'ensemble donne une bonne sensation d'équilibre.

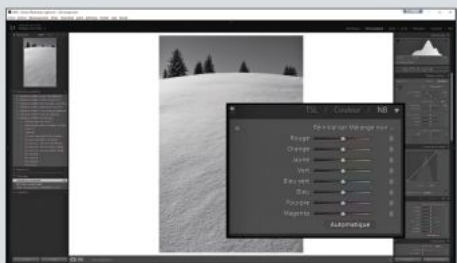
## La prise de vue

- **Boîtier** : Nikon D300
- **Objectif** : 17-55 mm (à 20 mm)
- **Sensibilité** : 200 ISO
- **Exposition** : 1/750 s f:11



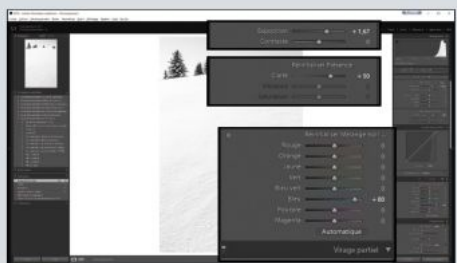
## L'image Raw de départ, en couleur

Le fichier de départ, ouvert dans Lightroom, est d'une densité moyenne. Avec du détail partout. L'image, très graphique, permet toutes sortes d'interprétations, en couleur comme en noir et blanc. L'abondance de matière claire permet le "high key".



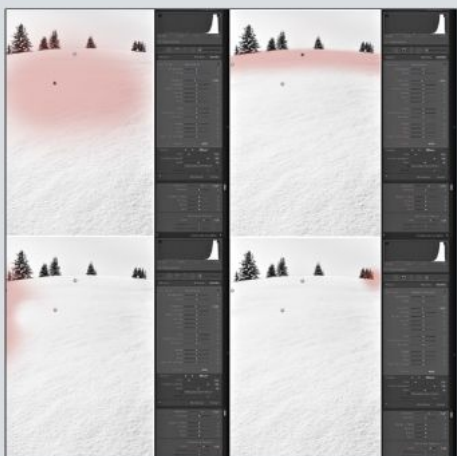
## Conversion en noir et blanc

Il y a deux modes de conversions noir et blanc, automatique et manuelle. Je préfère commencer avec tous les curseurs à zéro. Et je décide ensuite si cela vaut le coup d'éclaircir ou de foncer une couleur, en jouant sur sa luminosité.



## Ajustements de base

Les réglages de base sont les premiers travaux à accomplir (mais ce n'est pas une règle absolue). L'exposition bondit à +1,67 pour une neige claire, mais avec un peu de détails. La clarté passe à +50 pour que les cristaux de neige restent bien vivants. Le ciel est éclairci en montant le curseur de bleu à +80 dans les réglages noir et blanc.



## Les ajustements locaux

On ne règle pas tout avec les réglages de base. L'image a besoin de trouver de l'équilibre entre ses diverses parties. On commence par foncer ce qui semble le plus évident : la neige, au centre puis dans sa partie supérieure. Le reste se fait par petites touches, jusqu'à ce que la sensation d'équilibre de l'ensemble soit acquise.





Pour aller plus loin

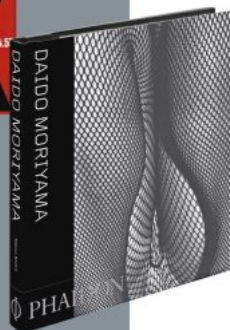
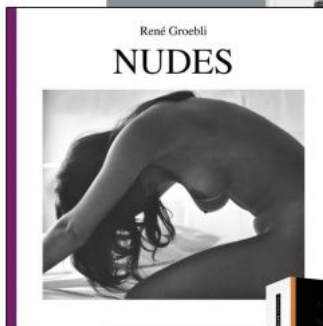
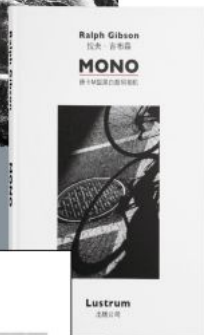
# Un noir et blanc hors des sentiers battus

Quand on pense noir et blanc, on imagine surtout des photographies avec des gammes de gris complètes. On a dans la tête les petits tirages des vieux albums familiaux, des images de Robert Doisneau ou d'Henri Cartier-Bresson. Et la grande majorité de la production monochrome ne pousse pas trop les contrastes, ni les densités ni le grain.

À partir des années 1950, une poignée de photographes rompt avec ce classicisme. En 1954, **William Klein** revient à New York après huit ans d'absence. Il était peintre abstrait, il devient aussi photographe avec pour seule credo "Pas de règles, pas d'interdits, pas de limites." Il recadre, joue avec le grain, force les contrastes. *Life is Good and Good for You in New York: Trance Witness Revels* est publié aux Editions du Seuil en 1956. D'autres mégapoles vont subir le même traitement: *Roma* (1960), *Moscow* (1964) et *Tokyo* (1964). D'autres photographes participeront à cet éclatement esthétique qui nourrit encore aujourd'hui les travaux des plus jeunes générations. Citons **Ralph Gibson** dont le livre *The Somnambulist* paraît en 1970, avec ses images minimalistes, contrastées et granuleuses. L'ouvrage sera suivi par bien d'autres. En 1977, il contribue à la publication de *Darkroom*, chez Lustrum Press. Les chapitres sont des interviews de plusieurs photographes sur leur technique. Celui consacré à Gibson s'intitule "High contrast printing". Il dévoile sa technique: prise de vue en Leica M, film Kodak Tri-X développé dans du Rodinal, tirage sur du papier contrasté Agfa Brovira avec un agrandisseur Leitz Focomat IC. Aujourd'hui, on peut toujours suivre la démarche de Gibson. Le Tri-X et le Rodinal existent encore, on trouve des Focomat en occasion. Le Brovira ne se fait plus mais les alternatives existent. En argentique comme en numérique. Gibson utilise un M Monochrom depuis sa sortie. Il en est devenu accro. Un livre est consacré à ses prises de vue numérique, *Mono*, toujours chez Lustrum Press, publié en 2014.

Dans le genre contrasté, les photographes ne manquent pas. En voici quelques-uns: **Daido Moriyama**, Anders Petersen, Mario Giacomelli, Eikoh Hosoe, Jacob Aue Sobol. Ce dernier travaille au M Monochrom. Pour les interprétations sombres, dans des genres très différents, on ira du côté d'**Alex Majoli**, **Paolo Pellegrin**, Paulo Nozolino, Olivier Mériel, Klavdij Sluban, etc. Mention particulière pour un photographe peu connu, Roy DeCarava. Le grain a été exploité de façon intense et intentionnelle par **René Groebli**. Dans d'autres registres inhabituels comme le "high key", Michael Kenna en a passé maître, particulièrement dans ses livres sur le Japon: *Hokkaido* et *Forms of Japan*.

Presque tous ces photographes cités ont leur œuvre liée à l'argentique. Mais on pourra transposer sans difficulté leur approche à la pratique du numérique. Le pixel se manipule beaucoup plus que l'halogénure d'argent. La densité, le contraste et le grain d'une photographie numérique s'ajustent en un clin d'œil dans Photoshop ou Lightroom ou bien d'autres logiciels de traitement d'images. **Silver Efex Pro 2**, gratuit ([www.google.com/nikcollection](http://www.google.com/nikcollection)) est un complément utile pour bénéficier d'une série de préréglages qui peuvent suggérer des effets auxquels on n'avait pas pensé, la limite du bon goût étant une affaire personnelle. Cela dit, le logiciel est entièrement personnalisable et s'adapte aux expériences de chacun. **DXO FilmPack**, payant, n'est pas non plus à négliger. Les effets de grain et de contraste sont différents et peuvent séduire (essai gratuit pendant un mois).





AVANT

APRÈS



# Montrez au monde vos vraies couleurs

Le pack ultime pour votre travail photographique

Spyder®5CAPTURE PRO constitue une solution ultime pour toutes ces questions, et inclut tous les outils essentiels nécessaires pour gérer les couleurs, de la capture à l'édition, pour n'importe quel travail photographique.

Il intègre tous les produits essentiels pour la gestion des couleurs, de la capture à la post-production, dont SpyderLENSCAL, SpyderCHECKR, SpyderCUBE, et Spyder5ELITE.

## Spyder®5CAPTURE PRO



Visitez [www.datacolor.com/s5cpf](http://www.datacolor.com/s5cpf) pour en savoir plus.

©2016 Datacolor Inc. Tous droits réservés. Datacolor et Spyder sont des marques déposées.

**datacolor**

LE MOIS PROCHAIN AVEC

RÉPONSES  
**PHOTO**

# 1 STYLO DE NETTOYAGE

## 3 EN 1

CONVIENT POUR TOUS  
TYPES DE LENTILLES

- Retire les particules de poussière
- Elimine les traces de doigts
- Nettoie dans les moindres recoins

TESTÉ  
ET APPROUVÉ  
PAR LA  
RÉDACTION

**DÈS LE 7 OCTOBRE** CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX  
Réponses Photo (4,95 €) + le stylo de nettoyage 3 en 1 (2,95 €) = 7,90 € seulement





#### CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Nos gagnants du mois jouent avec les lignes : ambiance polar japonais pour Bénédicte Karyotis, scène de pêche au filet pour Mario Pereira, et jeu d'ombres graphiques pour Yves Lavignasse.



#### CONCOURS THÈME LIBRE N & B

La danse des pinnipèdes vaut à Julien Miallet la première place sur le podium. Une spectaculaire randonnée en montagne et une étonnante explosion aquatique offrent à Mathieu Sciberras et Jaume Charles les deuxième et troisième places.



#### VOS PHOTOS ANALYSÉES

Les propositions de Tessa Marchon, Richard Tardivo, Frédéric Ducos, Antoine Bruneau et Hugo Vouhé montrent de belles qualités, mais n'ont pas fait l'unanimité. Voici nos critiques et nos conseils.



#### RÉSULTAT CONCOURS LA MAGIE DE LA NUIT

Ce sont plus de 1000 participations que nous avons eu à juger pour ce concours. Merci à tous, et bravo aux trois lauréats : Guillaume Belaud, Eric Monlibert, et Franck Maillet.

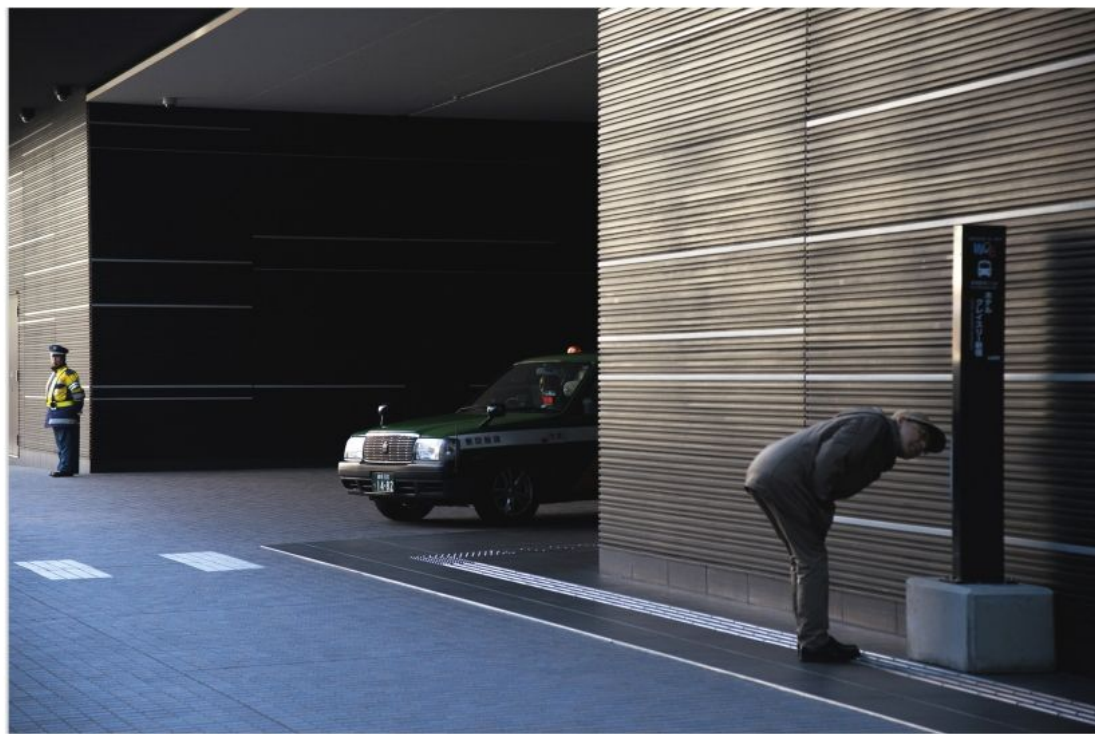
Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

# VOS PHOTOS

**R**éponses Photo s'intéresse à vos travaux photographiques. Vous pouvez nous les soumettre non seulement sous la forme de tirages envoyés par la Poste, mais aussi via notre site Web : [concours.reponsesphoto.fr](http://concours.reponsesphoto.fr). Outre nos concours permanents noir et blanc et couleur, nous vous proposons régulièrement des concours thématiques, comme celui sur le thème **La magie de la nuit**, dont nous publions le palmarès dans ce numéro. Nous préparons une nouvelle plate-forme de participation en ligne sur notre site, restez à l'affût !

## Résultats

# Thème libre couleur Les 3 gagnants



**1<sup>er</sup> prix 100 €**

**BÉNÉDICTE KARYOTIS**

(Paris)

Nikon D800, 24-120 mm

C'est à Tokyo, dans une calme ruelle annexe du trépidant quartier de Shinjuku que Bénédicte a réalisé cette photo au cadrage impeccable. Tellement bien structurée, rigoureuse dans ses verticales et subtile dans son dégradé chromatique qu'on la lirait volontiers comme la scène d'un polar ou la planche d'une BD ! Les trois

acteurs principaux du cadre (le vigile qui nous regarde, le taxi en embuscade et le personnage plié comme un compas) semblent découper un scénario dont l'action imminente suivra l'instant de la prise de vue. Malgré le calme apparent de la scène, cela crée une étrange tension dans l'image...

Pour participer à nos concours, voir page 56 et sur notre site: [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)





**2<sup>e</sup> prix 75 €**

**MARIO PEREIRA**

(Paris)

Nikon D800, 24-120 mm

Grâce à un chapeau métallique, ce pêcheur glisse sous son filet, se préparant à le plonger dans la poissonneuse rivière des parfums (près de Hué, au Vietnam). Le soleil latéral dessine le maillage, lequel anime le ciel et teinte l'image d'une chaleureuse dominante orange. Mario a pris le temps de soigner la composition de sa photo en faisant arriver une ligne directrice dans le coin supérieur droit du cadre.

**3<sup>e</sup> prix 50 €**

**YVES LAVIGNASSE**

(Grenoble)

Canon EOS 5D Mk III, 16-35 mm

L'étonnant bâtiment de la Cité des Affaires, à Saint-Etienne, se prête particulièrement bien aux images graphiques, ses volumes évidés déplaçant tout au long de la journée des ombres portées sur ses vives façades. Comme Mario avec le carrel de l'image du dessus, Yves a accroché une diagonale dans un coin du cadre, donnant une assise à ce dernier. Il a également attendu qu'un personnage digne de ce nom arrive dans la zone éclairée, et déclenché quand la posture était la plus dynamiquement photogénique.



## Résultats

# Thème libre noir & blanc Les 3 gagnants



**1<sup>er</sup> prix 100 €**

**JULIEN MIALLET**

(Longjumeau)

Pentax K-5, 50 mm

Cet été Julien et ses enfants sont restés un long moment devant le bassin des phoques à l'aquarium Océanopolis de Brest. L'eau y était trouble, la vitre assez sale et aucun animal en vue... Soudain, un premier phoque a surgi du fond de l'eau tandis qu'un second plongeait depuis la surface. Les deux pinnipèdes se sont croisés dans une élégante et souple chorégraphie. Julien a eu la bonne idée de convertir son image en n & b afin d'éviter la glauque dominante de l'aquarium et de révéler le jeu des lumières sur les corps.

Pour participer à nos concours, voir page 56 et sur notre site: [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)





**2° prix 75 €**

**MATHIEU SCIBERRAS**

(Caluire et Cuire)

Nikon D300, 70-200 mm

Mathieu a réalisé cette vue spectaculaire lors d'une randonnée dans le massif du Mont-Blanc alors qu'il se trouvait à proximité de l'Aiguille du midi, en amont d'une cordée traversant un pont de neige. L'homogénéité claire de la poudreuse, sur laquelle se dessinent des lignes étoilées, casse les repères visuels. La neige, que le point de vue plongeant rend verticale, semble prendre la place d'un ciel absent, vers lequel s'envolent les chemins de cordées.

**3° prix 50 €**

**JAUME CHARLES**

(Alcarras)

GoPro

C'est la première fois qu'une image réalisée avec une caméra d'action a les honneurs de notre concours permanent! Jaime jouait avec ses filles sur une plage de la Costa Daurada. Pas question évidemment d'utiliser le reflex... Avec son petit capteur, la GoPro dispose d'une énorme profondeur de champ qui lui a permis de garder, au 1/4000 s, la forme et la matière des éclaboussures d'eau arrivées sur la coque protégeant son objectif. L'eau ne masque que partiellement le visage en laissant un œil visible: la chance du photographe a souri à Jaime!



*D'accord, pas d'accord*

# Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot



Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)



## TESSA MARCHON

Paris

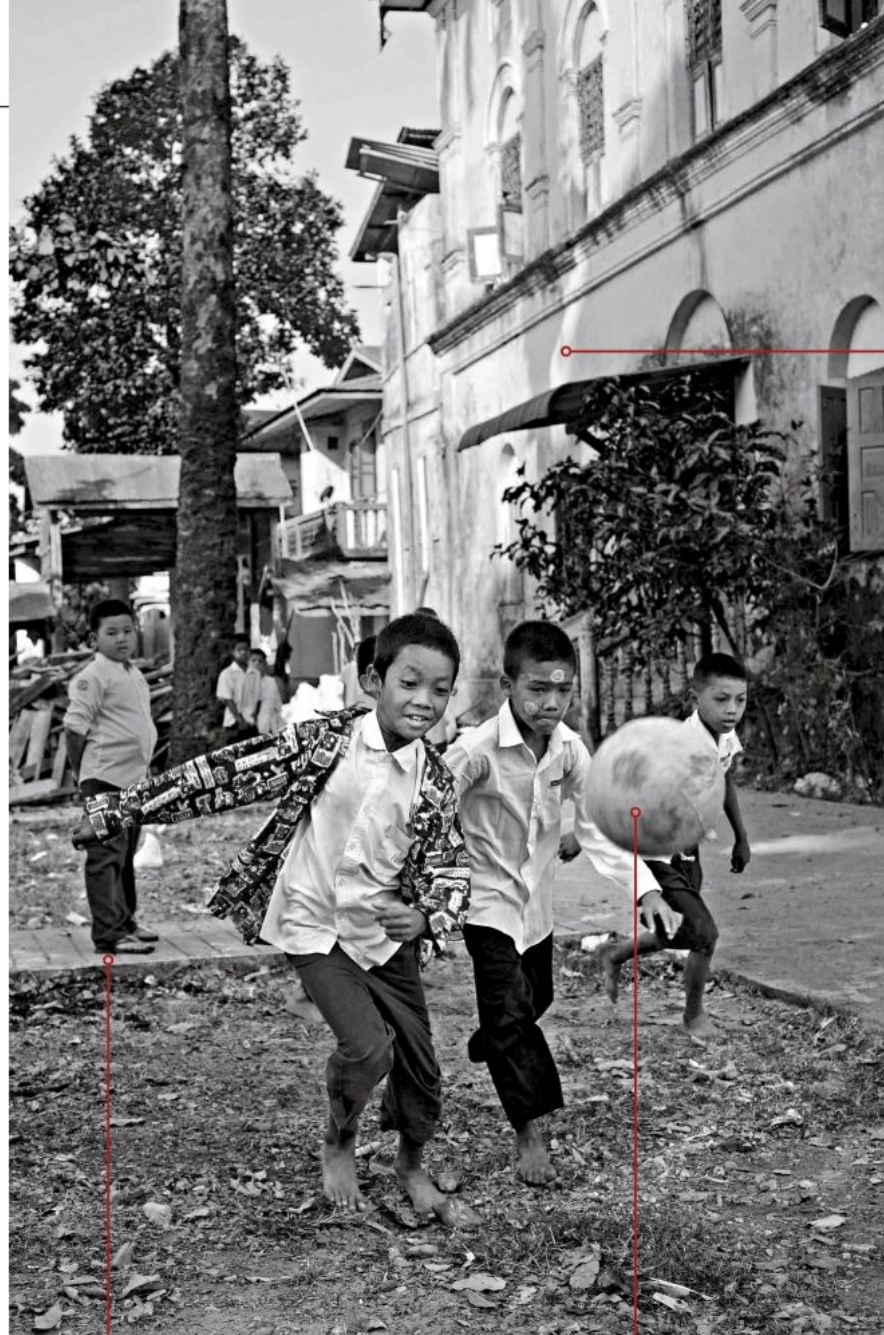
- Boîtier: Nikon D50
- Objectif: 18-105 mm
- Sensibilité: 200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/1000 s/f:8

Les cousins de Tessa couraient après un mini-drone sur les éteules d'un champ fraîchement moissonné. Le mouvement des enfants et la courbe des câbles électriques donnent une jolie dynamique à ce cadrage qui fleure bon les vacances. Pas loin du but! **RM**

### Centralisation

L'absence d'ombres portées, très "ligne claire", les densités presque équivalentes des éteules et du ciel apportent une agréable douceur lumineuse à l'image de Tessa, tandis que l'inclinaison du corps des enfants dans la diagonale procure une sensation dynamique. Domage qu'ils soient trop centrés dans le cadre.





### Ancrage

Droit comme un I, cet enfant regardant vers l'appareil ouvre le cadre, l'ancre sur la gauche (en compagnie du tronc d'arbre) et offre un point d'entrée dans l'image. Même s'il n'est pas le sujet principal et se trouve hors de la zone nette, sa présence est essentielle à la structure du cadrage.

### Un ballon trop discret

Le 1/400 s a fixé le ballon au premier plan, en respectant scrupuleusement la règle des tiers et en lui conservant un mouvement de rotation. Malgré cette place de choix, un peu perdu dans les densités similaires des chemises, il manque hélas de présence.

### Un arrière-plan fouillis

Relativement net et présentant une gamme de valeurs assez proche – comme le ballon – de celle des enfants, l'arrière-plan a tendance à diluer ces derniers. Un diaph plus ouvert que f/7,1 l'aurait davantage fondu, mettant mieux les trois footballeurs en avant. À moins d'être en mode spot sur le collimateur central, l'AF qui donne la priorité au sujet le plus proche, ne s'y serait pas trompé.

### RICHARD TARDIVO

Crest

- Boîtier : Nikon D700
- Objectif : 50 mm
- Sensibilité : 320 ISO
- Vitesse/diaph : 1/400 s/f:7,1

Ces enfants birmans se donnaient un peu d'exercice avant de rentrer en classe le matin... Voilà une scène de rue aussi sympathique que dynamique, avec un ballon saisi au vol alors qu'il se trouvait à peu de chose près à la croisée des tiers du cadre. Malgré une construction solide, l'image de Richard manque de lisibilité : que s'est-il donc passé ? RM

## Les analyses critiques

### Absorbé par l'ombre

Un promeneur solitaire (ou presque puisqu'il est en compagnie de son reflet...) sur une plage déserte, cela procure une agréable sensation de liberté. Dommage que Frédéric ait déclenché un peu tôt : la silhouette du personnage, tangente à une zone dense, est absorbée par cette dernière. Quelques secondes plus tard, elle se serait bien détachée sur une partie claire de la plage

### Vive le flare (prononcez flair...)!

Dans les situations de contre-jour, un pare-soleil est généralement conseillé pour éviter le flare, cette perte de contraste due aux réflexions parasites internes dans l'objectif. Il eut toutefois été inutile ici car le soleil se trouve intégralement dans le champ. A contrario, le flare amène une atmosphère brumeuse fort bienvenue sur l'arrière-plan, accentuant par contraste la présence aux nappes d'eau qui se superposent.



### FRÉDÉRIC DUCOS

Le Bouscat

- Boîtier: Nikon D750
- Objectif: 28-300 mm
- Sensibilité: 2 000 ISO
- Vitesse/diaph: 1/4 000 s/f:11

Contre-jour au coucher du soleil sur la plage de la Concha, un soir d'hiver à San Sebastián (Espagne, non ce n'est pas le Mont Saint-Michel au fond à gauche!). Cette image présente une riche plage de gris, dans laquelle marche un promeneur solitaire. Mais Frédéric a été trop pressé... RM

### 1/4 000 s!

La présence du soleil de face a entraîné une sous-exposition globale. Ce n'est pas un défaut puisqu'elle donne son ambiance à la scène et a fait grimper la pose à 1/4 000 s, apportant une belle précision à la limite de l'eau.





#### Colorisme

La tôle inox neutre de la carrosserie et l'ambiance plutôt désaturée de l'intérieur du wagon mettent puissamment en avant les couleurs vives de la bannière étoilée, du "E Jamaica" et du bonnet tricolore. Bien vu!

#### ANTOINE BRUNEAU

Toronto

- Boîtier: Fuji X-Pro 1
- Objectif: 18 mm
- Sensibilité: 2 000 ISO
- Vitesse/diaph: 1/200s/f:2,8

A New York, la ligne de métro E relie 24/24h Manhattan au quartier du Jamaica Center, dans le Queens. Evidemment, lorsqu'Antoine vit apparaître ce bonnet rasta à la fenêtre d'une des rames, il ne put – on le comprend – résister à la tentation de cadrer et déclencher... RM

#### Point de vue (le mien...)

Antoine a veillé à "encadrer" les deux rectangles formés par le drapeau avec le numéro et la fenêtre. Personnellement, je serais allé plus loin en adoptant un point de vue frontal qui aurait ajouté une géométrie plus graphique, comme s'il s'agissait de deux œuvres exposées dans une galerie...

# Passez à l'action !

Collection de sacs Stunt  
pour caméras d'action

CONÇU POUR  
CAMÉRAS D'ACTION

Les sacs de la collection Manfrotto Off road Stunt sont parfaits pour protéger et transporter vos caméras d'actions et leurs accessoires, même dans les conditions les plus extrêmes. Votre imagination n'a alors plus aucune limite.

**Manfrotto**  
Imagine More

Manfrotto®  
A Vitec Group brand

manfrotto.fr

## Les analyses critiques



### Cadrage vertical ?

Non il ne s'agit pas d'une étourderie de notre maquettiste, mais bien d'une volonté délibérée d'Hugo. Les ondulations du métal créent en effet des reflets "liquides" semblables aux vaguelettes formées sur une surface d'eau. L'idée de faire flotter son personnage en tournant son image d'un quart de tour se défendrait si la posture de la nageuse n'induisait pas un déplacement perpendiculaire à l'eau. En quel cas il devrait y avoir quelques éclaboussures!

### Sentier lumineux

L'architecture de la BnF se prête bien aux jeux de lumière, et ces rayons parallèles passant pile poil sur la trajectoire en clair-obscur des passants étaient une véritable aubaine. Notez que les rayons paraissent réfractés lorsqu'ils "traversent" la façade, ce qui semblerait aller dans le sens de la lecture liquide qu'en fait Hugo!

### Recadrage proposé

À notre avis, un recadrage au carré est plus pertinent qu'une rotation de l'image. Il donne une place centrale à la tache orange du sac et le mouvement du personnage, passant telle Alice à travers le miroir, est plus naturel.



### HUGO VOUHÉ

Paris

- Boîtier: Sony RX100III
- Objectif: 25,6 mm
- Sensibilité: 160 ISO
- Vitesse/diaph: 1/320 s/f:4,0

Hugo a eu l'idée de coller son compact contre la façade métallique de la Bibliothèque F. Mitterrand, attendant que quelqu'un vienne, guidé par la lumière, passer de l'autre côté du miroir... Il a donné un sens vertical à son image pour procurer la sensation d'une surface d'eau. Nous avons une autre proposition... RM



Lauréat du TIPA Award

# “Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus



Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Espace: IbaConcept, Locative China Cove, Don Smith, USA.  
(le contenu est disponible sur WhiteWall.com, Avenue Cimeli, Ernst-Reuter Platz 2, 10887 Berlin, Allemagne.

**Ne prenez pas juste des photos, montrez-en.  
Dans une qualité, comme en galerie.**

80 fois récompensé. Made in Germany. 21 500 photographes professionnels font confiance à notre qualité digne d'une galerie. Découvrez-nous sur [WhiteWall.com](http://WhiteWall.com)

[WhiteWall.com](http://WhiteWall.com)

 **WHITE WALL**

**20%**  
**Bon d'achat**

Code: **WW16RP09**

Valable jusqu'au 09/12/2016  
Uniquement pour les nouveaux clients  
Valable une seule fois, non cumulable

# *Résultats* La magie de la nuit



## **GUILLAUME BELAUD**

(Saint-Denis)

Pentax K-30, 20 mm

Concert "We Cut The Night Tour" d'AaRON à Saint-Gilles de la Réunion. En recadrant en format panoramique sa photo, Guillaume a resserré l'étagement des trois plans noir, rouge et blanc et accentué l'effet de guirlande lumineuse créé par la nuée de smartphones qui remplacent les briquets d'antan... C'est juste

après avoir déclenché, l'ambiance lumineuse changeant, qu'il aperçut le couple réalisant un selfie, impeccablement situé en premier plan et montrant une minuscule mise en abîme sur l'écran du téléphone. Sans leur lumineuse ponctuation, la scène n'eût seulement été qu'intéressante. C'est ça la magie de la nuit!



Notre concours a peut-être fait passer quelques nuits blanches à certains d'entre vous mais les résultats justifient amplement l'effort, et notre jury a longtemps hésité avant d'établir le podium! Que ce soit en couleur (bien que la nuit tous les chats soient gris...) ou en noir et blanc, vous avez su faire preuve d'imagination pour révéler le particularisme nocturne. Bravo à tous les magiciens!



### Il a gagné...

Un Fujifilm X-Pro2,  
équipé d'un 27 mm f/2.8  
d'une valeur de 2200 €



Pour participer à nos concours, voir page 56 et sur notre site [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr)



## **ERIC MONLIBERT**

(Servon-sur-Vilaine)  
Pentax K-5, 70 mm

Contrairement aux apparences ce stoïque personnage n'encaisse pas une diluvienne pluie d'orage mais une douche de sable lors du festival des Tombées de la Nuit, à Rennes. En choisissant un temps de pose de 1/40 s, Eric a joué les illusionnistes et matérialisé la trajectoire des "gouttes". L'homme semble dormir: normal avec ce que le marchand de sable lui sert...

## **Ils ont gagné...**

Un kit trépied  
Benro Travel Angel,  
d'une valeur de 439€



## **FRANCK MAILLET**

(Clermont-Ferrand)  
Fuji X-T1, 16 mm

Faire jaillir la voie lactée hors de la toiture béante de la ferme du Puy May (massif du Sancy), voilà qui demande également un joli talent de magicien! Pour réduire au maximum son temps de pose (15 s tout de même) et limiter le filé des étoiles, Franck a ouvert son 16 mm à f:1,4 et réglé sa sensibilité à 4000 ISO.

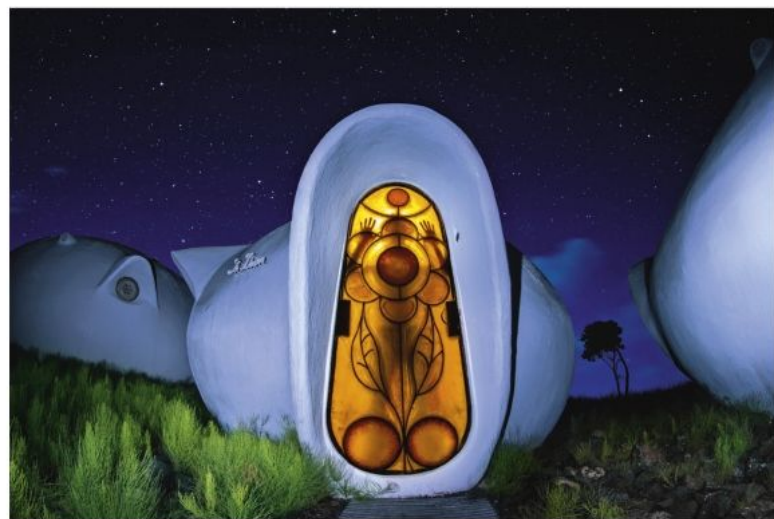




## Ils ne sont pas passés loin...

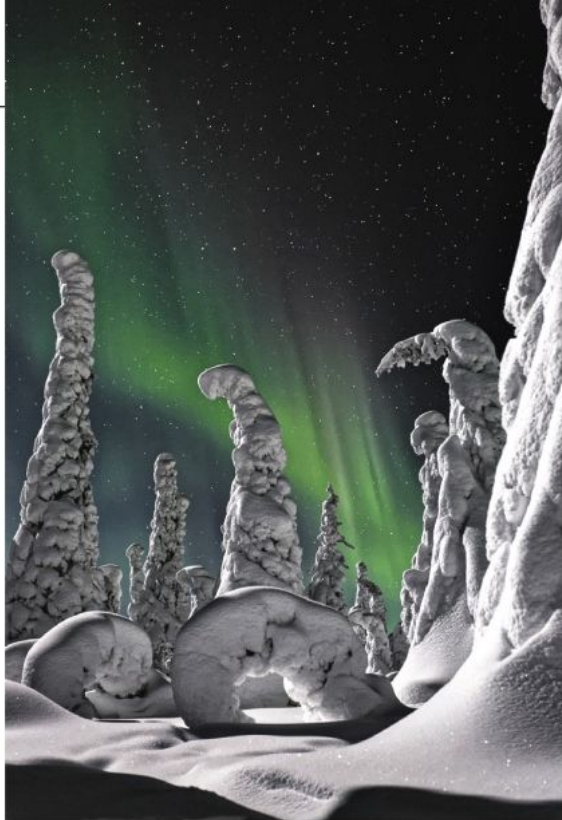


**ANTHONY FOLLIAU** (Paris)



**FABRICE PULIERO**  
(Andrésy)





**PIERRE DANHAIVE**

(Namur, Belgique)



**OLIVIA BRUYNOGHE**

(Paris)

**ANTONIN TARCHINI**

(Suisse)





**NATHAN VERSTRAETE** (Belgique)



**TOM ROUSSET** (Idron)





**STÉPHANE GUILLAUME** (Moulins-sur-Orne)



**SÉVERINE GALUS** (Loubens)



# PG

**PHOTOGALERIE.COM**  
LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

DE STOCK  
**5D Mark IV**  
**4129€**  
LE BOÎTIER SEUL



**Canon EOS 5D Mark IV**  
*— VISEZ LA PERFECTION —*

- Commandez dès à présent votre boîtier, il est déjà disponible !
- Découvrez également les deux nouveaux objectifs

EF 16-35 F/2.8 L IS USM III et EF 24-105 F/4 L IS USM III

NEW

## Canon LENS PROMO

Achetez l'un des appareils photo sélectionnés, associez-le à l'objectif dont vous avez besoin pour immortaliser le moment parfait.

ET RECEVEZ  
JUSQU'À

## 800€

DE REMISE  
SUR TOUS LES OBJECTIFS  
COMPATIBLES



PLUS D'INFORMATIONS SUR NOTRE SITE OU À CETTE ADRESSE  
<http://fr.canon.be/lens-promo/>

**PHOTOGALERIE.COM**

 <b>LIEGE</b> +32 4 223.07.91	 <b>BRUXELLES</b> +32 2 733.74.88	 <b>NIVELLES</b> +32 67 33.12.66
---	---	--

# Concours, portfolio

## Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:  
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,  
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:  
**[www.reponsesphoto.fr/concours](http://www.reponsesphoto.fr/concours)**

### Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

### Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

## concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier

Cochez la participation choisie :

- ☐ **Thème libre Noir et Blanc**  
☐ **Thème libre Couleur**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Tél. : .....

E-mail : .....

Boîtier : ..... Objectif : .....

Sensibilité : ..... Vitesse/diaph : .....

Note: les photos non primées pourront être publiées  
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:  
Réponses Photo + le titre du concours  
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre  
des indications concernant les circonstances précises  
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

### Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

### Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

Les informations détaillées  
pour participer à nos concours ou pour nous proposer  
vos travaux se trouvent sur notre site:

**[www.reponsesphoto.fr/concours](http://www.reponsesphoto.fr/concours)**



# Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

**60€/an !!!** (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE  
VOTRE SITE SUR**

[www.photographes.com](http://www.photographes.com)



0 805 690 399



023 188 380



0315 190 009

**NUMÉROS  
GRATUITS**

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

Service proposé par **actuphoto**

**NOUVEAU**  
**VENDEZ VOS IMAGES !**  
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE  
EN LIGNE

# DÉFI RAW COULEUR

## 6 FICHIERS BRUTS, 16 INTERPRÉTATIONS



**Des possibilités à l'infini**

La photo de David Tatin  
interprétée par Philippe Durand.



**DAVID TATIN****PHILIPPE DURAND****JULIEN BOLLE**

Trois photographes, deux photos chacun, et c'est parti pour un jeu de chaises musicales où l'on va s'amuser à développer les photos des deux autres en plus des siennes, la seule limite imposée étant de rester en couleur. On sait qu'en photo, les choix esthétiques ne s'arrêtent pas à la prise de vue et continuent au labo. D'autant que les outils

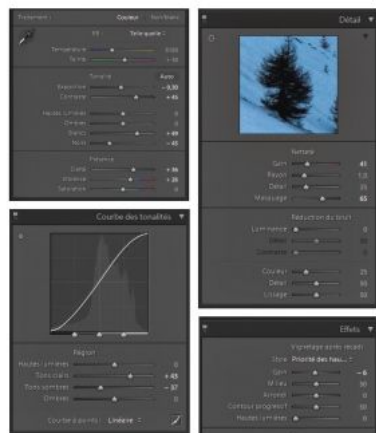
numériques permettent aujourd'hui d'aller très loin dans l'interprétation des fichiers Raw, et ce même sans connaissance poussée des logiciels de traitement. Ici nous nous sommes limités à l'utilisation de Lightroom, le logiciel d'Adobe étant le plus répandu chez les photographes. Les réglages proposés seront néanmoins transposables sur la plupart des "dérawtiseurs" du marché. Paysages pour David, nu et portrait pour Philippe, photos de voyage pour Julien, chacun a ses préférences en matière de prise de vue mais aussi, comme on va le voir, en termes de traitement... **Dossier coordonné par Julien Bolle**

**Photo N°1****Montagne enneigée  
par David Tatin**

Fichier original, prise de vue au 1/320 s à f:11, 100 ISO

Les plus observateurs auront remarqué le format 4/3 de cette photo. C'est qu'en montagne, au cours de randonnées de plusieurs jours en autonomie, avec des dénivelés et distances régulièrement importants, ou encore en hiver dans la neige (en raquette ou à skis de randonnée), je délaisse le reflex au profit d'un compact de qualité, en l'occurrence un Canon Powershot G1X. Cela ne se voit pas sur la photo, mais la météo s'est progressivement dégradée et le vent souffle fort. Nous n'irons pas plus loin, mais la vue qui s'offre à nous est soudain dégagée sur ce vallon perché de l'Ubaye (Alpes-de-Haute-Provence). Janvier 2016, la couverture neigeuse est médiocre, et le blanc n'a pas tout recouvert. Mais, par endroits, cela offre un graphisme particulier. Et quand la lumière passe à travers les nuages...

Mon interprétation de cette image va correspondre à ce que j'effectue la plupart du temps : aller chercher dans mon fichier Raw ce qui est le plus fidèle au souvenir que j'ai de la scène, ce qui a fait que j'ai déclenché.



## L'interprétation de L'AUTEUR



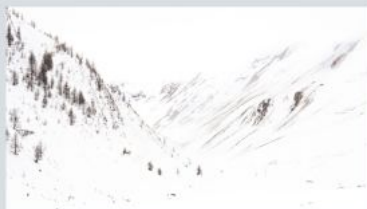
L'enchaînement des opérations décrites ici correspond aux étapes par lesquelles je passe pour la majorité de mes photos de "paysages en randonnée", c'est-à-dire faites quasiment en marchant, sans trépied. Je commence par baisser l'exposition d'un tiers (-0.3) et augmenter le contraste (+45). Je vais un peu plus loin en jouant sur les blancs (+49) et les noirs (-45). Je pousse la clarté (+36), pour renforcer le micro-contraste dans les zones détaillées: les mélèzes à gauche et les rochers à droite. Je pousse également la vibrance (+26), ce qui, en renforçant un peu les couleurs, fait monter une légère teinte bleutée qui me satisfait. Si je vais plus loin, le bleu est plus présent et toujours joli, mais ne correspond plus à ce que j'ai vu. Je ne suis pas photojournaliste,

mais j'aime bien que les personnes qui regardent mes photos aient une sensation de réel plutôt que de leur montrer un paysage "rêvé". C'est un choix personnel, d'autres préfèrent aller plus loin dans le traitement. En outre, je ne m'arrête pas là: je trouve ma photo encore un peu grise, et je passe donc par la courbe des tonalités. Je remonte les tons clairs (+43) et je baisse les tons sombres (-37) pour renforcer le contraste. L'effet est différent que celui de pousser plus loin le curseur de contraste, car plus sélectif. Je garde toujours cette étape pour la fin, pour affiner mon image. Parfois, je n'ai pas besoin d'utiliser la courbe, mais c'est finalement assez rare. J'augmente un peu le gain de netteté (+41) et le masquage (+65, pour une neige bien lisse!), je vignette un peu (-6) et le tour est joué!

## Les interprétations de PHILIPPE



La première question que je me pose devant une photo à traiter c'est "Qu'est-ce que je vois, qu'est-ce qui retient mon attention?". En général, on a sa petite idée si on est l'auteur de la photo, on a déterminé la réponse à la prise de vue. Ici, je découvre cette vallée enneigée et je vois deux choses: d'abord les deux taches de lumière qui se répondent, l'une au premier plan, l'autre à l'arrière-plan, mais aussi ces touches sombres formées par les sapins, les rochers et les couloirs de neige. J'ai beau faire diverses tentatives, je n'arrive pas à la fois à tirer parti des taches et des touches – lumière ou matière, il faut choisir. J'ai donc tiré de cette photo deux interprétations, radicalement différentes. L'une joue sur le contraste et dramatise l'éclairage. L'autre, celle de la double page précédente est presque abstraite, comme une peinture.





## Photo N°2



### Portrait de Lise par Philippe Durand

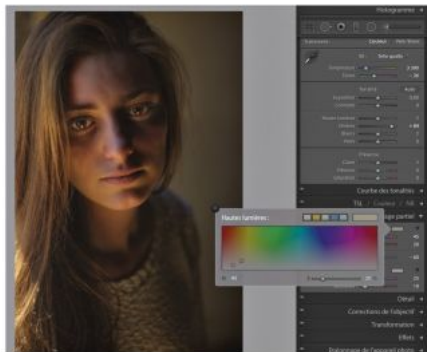
Ce portrait a été pris sur le thème "portrait couleur en basse lumière" que je propose souvent dans mes stages. L'exercice est en général plus délicat qu'en noir et blanc. La pièce était sombre, la lumière indirecte venant du sol, d'une tache de soleil passant par une fenêtre, ce qui explique cet éclairage inhabituel, matérialisé par les points blancs en dessous de la pupille.

1/500 s à f2,8, 200 ISO

## L'interprétation de L'AUTEUR

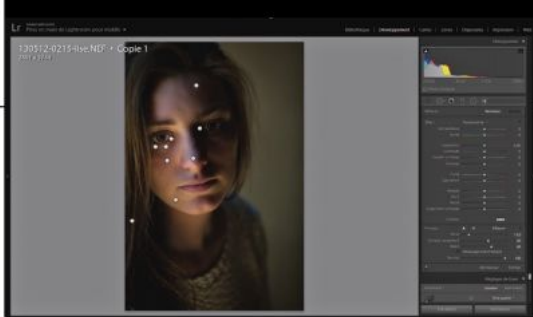


Le traitement va rester fidèle à la scène et à l'intention de départ. Je vais me contenter de donner un peu plus de volume en ajustant la lumière pour qu'elle sculpte plus le visage, respectant cette ambiance douce et un peu mélancolique, en cohérence avec l'expression du modèle. Seulement deux réglages s'appliquent sur l'ensemble de l'image, les autres sont des réglages locaux. Les ombres sont éclaircies à +84, ce qui dégage le visage sur la droite de l'image. Je choisis de réchauffer la tonalité, non pas en jouant sur la température de couleur, mais en appliquant un léger virage partiel, avec des tons sépia légers, très proches pour les hautes et basses lumières. Je préfère de loin cette méthode, qui donne des résultats plus subtils et contrôlables.



Ensuite, localement, la première zone d'intervention est les yeux : il faut éclaircir le regard pour donner plus de présence. J'essaie d'abord avec le pinceau, mais le résultat est trop marqué : on voit beaucoup les taches de retouche car il est difficile d'avoir de bonnes transitions. Je choisis plutôt le filtre radial, aux contours plus progressifs, dont je corrige le masque au pinceau pour ne garder que les yeux : exposition +0,83, blancs +23 pour dégager la pupille, clarté +16 pour clarifier le regard. Un autre petit coup de filtre radial vient éclaircir le pull blanc (exposition +0,48 et ombres +48) pour équilibrer le visage. Ensuite un filtre gradué appliqué à gauche éclaircit les cheveux (exposition +0,79) et leur donne plus de matière (clarté +22). Un autre appliqué à gauche rend le fond moins présent (exposition -0,36 et saturation -19). Le plus délicat sera de s'assurer qu'au tirage le côté sombre du visage respecte bien cet entre-deux, c'est-à-dire soit dans l'ombre mais reste lisible. Selon le papier choisi, quelques ajustements complémentaires pourront être nécessaires.





## L'interprétation de DAVID



Douceur de la lumière, du regard et des tons : d'emblée, je sais ce que m'inspire cette photo, et dans quelle direction je vais développer le fichier Raw. Je commence par monter les hautes lumières (+33), baisser les noirs (-31), pour donner un peu de contraste, mais sélectif. Je rajoute +15 de vibrance, pour souligner très modérément les couleurs. Je suis gêné par la touche de lumière un peu trop présente sur les cheveux, en bas à gauche de l'image, je me permets donc un recadrage. Dans la foulée, je rajoute du vignettage. Ces actions resserrent vers le regard, et le coin en haut à gauche y gagne aussi (l'image se "ferme" mieux sur les cheveux). Je vois ensuite deux choses dont je dois m'occuper : essayer de mieux équilibrer la lumière (je trouve le menton clair et les yeux sombres), et ôter le reflet dans les yeux, qui attire trop les miens. Pour ce dernier, j'utilise tout simplement l'outil de suppression des défauts. Et pour équilibrer la lumière, j'utilise le pinceau, par touches successives. J'éclaircis les parties sombres (yeux essentiellement), j'assombris les parties claires (menton, bord du nez, cernes, et cheveux sur le bord gauche de l'image, pour renforcer un peu le vignettage). Je tire peu le curseur d'exposition (autour de + ou - 0,5 la plupart du temps), mais cela contribue au final à équilibrer l'image. Et, ponctuellement, je baisse un peu la clarté pour adoucir certaines zones (cernes en particulier). J'arrive ainsi à la photo finale, sur laquelle je ne touche pas à la netteté, car j'estime qu'elle n'a pas besoin d'être renforcée.

## L'interprétation de JULIEN



Je ne suis pas partisan des retouches trop prononcées et j'ai pour habitude de me limiter à l'ajustement global de la lumière. Cela dit, j'aime parfois jouer avec les couleurs comme sur cette image qui m'a inspiré une ambiance cinématographique. La lumière venant du bas et les reflets dans les yeux m'évoquent une certaine mélancolie et un sentiment d'enfermement. J'ai donc volontairement poussé la balance des couleurs vers des tons très froids (2267 K au lieu de 3400 d'origine). Cela ayant cassé le contraste, je l'ai renforcé à +57, et j'ai également joué sur les noirs (-12) et les ombres (-9), puis récupéré les hautes lumières (-47) pour éviter les zones brûlées. J'ai légèrement augmenté l'exposition globale (+0,47). Les seules retouches locales que j'ai effectuées concernent les yeux, que je me suis contenté d'éclaircir un peu avec le pinceau (+0,19 d'exposition à gauche, +0,48 à droite). Pour renforcer l'ambiance colorée, j'ai poussé la saturation (+7) et la vibrance (+7), puis affiné la saturation sélective des couleurs via l'onglet TSL (+16 en rouge, +3 en orange, et -16 pour le bleu qui devenait trop agressif sur le nez). J'ai également joué sur la luminance des couleurs, notamment le vert (+70) et le bleu vert (+62) pour donner plus de peps à l'image. J'ai accentué la clarté à +9 et la netteté à +42 pour davantage de présence et de réalisme. Enfin, j'ai redressé ce portrait pour lui donner plus d'assise, et fermé l'image avec un vignettage à -18 afin de souligner l'intensité de l'expression.





**Photo N°3****Tokyo par Julien Bolle**

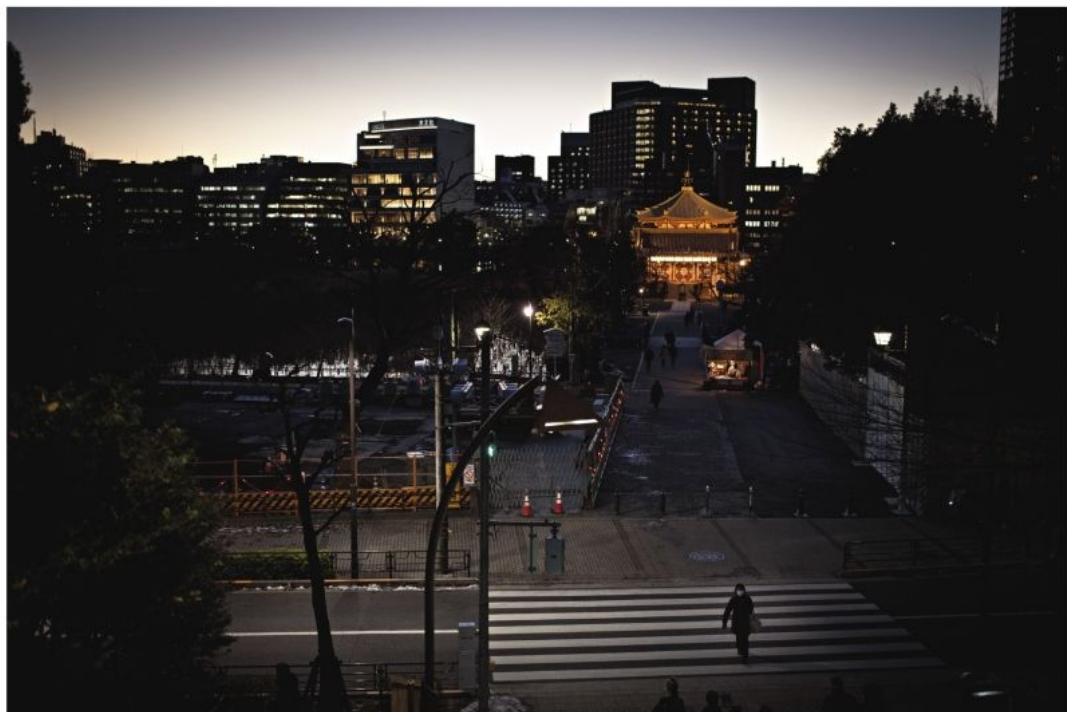
1/60 s à f3,2, 1600 ISO

Cette image a été prise en janvier 2016 au parc d'Ueno à Tokyo, à la tombée de la nuit. C'est un instantané non prémédité, j'ai été attiré par le mélange des ambiances lumineuses et déclenché au moment où le piéton traversait. J'ai volontairement sous exposé pour conserver de la matière dans le ciel et l'effet de clair-obscur...

**L'interprétation de L'AUTEUR**

Quand, après un voyage, je ramène plusieurs centaines d'images, je n'ai pas envie de passer trop de temps à les développer. En général, j'applique en quelques secondes les réglages nécessaires et suffisants pour retrouver mon intention initiale. Je commence par attribuer à toute la série les paramètres de "Présence" qui me conviennent la plupart du temps: +22 en clarté, +11 en vivacité et -9 en saturation pour un rendu global équilibré. En termes d'exposition, je me contente d'ajouter de la lumière

d'appoint (+19) pour déboucher un peu la scène. sans pour autant trop en montrer... il faut bien garder un peu de mystère! J'éclaircis juste un peu le piéton grâce à l'outil pinceau (+0,36 en exposition) pour lui donner plus de présence en évitant de créer une auréole trop visible. Par ailleurs, j'augmente la luminance du jaune et de l'orange (+32) pour faire ressortir le temple. L'image n'est pas tout à fait droite, je la redresse un peu. Je me concentre ensuite sur le ciel, auquel je veux donner davantage de matière. Je pose un dégradé (filtre gradué) partant du haut auquel j'applique une correction d'exposition de -1,64. Je trouve que ce ciel manque encore de présence alors j'y vais franchement et j'ajoute un vignettage global à -28, créant un effet "boule à neige" qui sied bien au côté monde miniature de la scène. Et voilà!



## L'interprétation de PHILIPPE



Ma première interprétation était proche de celle de Julien : une ambiance sombre avec des taches lumineuses, et l'accent sur le passage clouté et son piéton masqué. Mais il y a dans cette image une cacophonie colorée, masquée par la nuit, qui mérite d'être exploitée : des fenêtres multicolores, des éléments urbains hétéroclites, des lumières artificielles de températures différentes... Le traitement "façon HDR" mérite d'être tenté, mais nul besoin de recourir à un logiciel spécialisé, les informations cachées dans le fichier Raw sont suffisamment riches. Mon premier réglage est de baisser les hautes lumières de manière à révéler les couleurs du ciel, assez étonnantes et tout à fait dans l'ambiance (hautes lumières -78). Ensuite, j'applique mon mix de base quand je recherche ce type d'effet : ombres éclaircies +100 et noirs foncés -54, contraste monté +38, et clarté très marquée à +100. La vibrance est à fond +100, tempérée par une baisse de la saturation -38. Après quelques ajustements pour équilibrer l'image, je pense qu'il y a encore des couleurs à aller chercher. J'utilise

le pinceau, sur trois zones différentes : sur les immeubles, augmentation simple de l'exposition +1 pour faire ressortir les lumières des appartements ; par petites touches sur certains éléments de la zone centrale le même type de mix HDR que celui utilisé sur l'ensemble de l'image (ombres +100, noirs -83, clarté +66, saturation +31) ; sur le bas de la photo j'assombriss l'exposition à -1,15 pour compenser le gain de luminosité qu'a subi cette zone la plus éclairée de la photo. L'ensemble étant un peu froid, j'applique un léger virage partiel dans des tons sépia, qui réchauffent de manière plus subtile qu'une brutale modification de la température de couleur. La dernière manœuvre est de tenter de contenir le bruit qui n'a pas bien digéré ces manips un peu extrêmes. Les aberrations chromatiques ont suivi également. Un réglage global sera complété par quelques touches de pinceau adoucissant sur les zones qui ont le plus souffert (bruit +60, clarté -20). Au final, je suis agréablement surpris du résultat, alors que je n'étais pas totalement convaincu au départ que cette option pouvait fonctionner. Qui ne tente rien n'a rien.

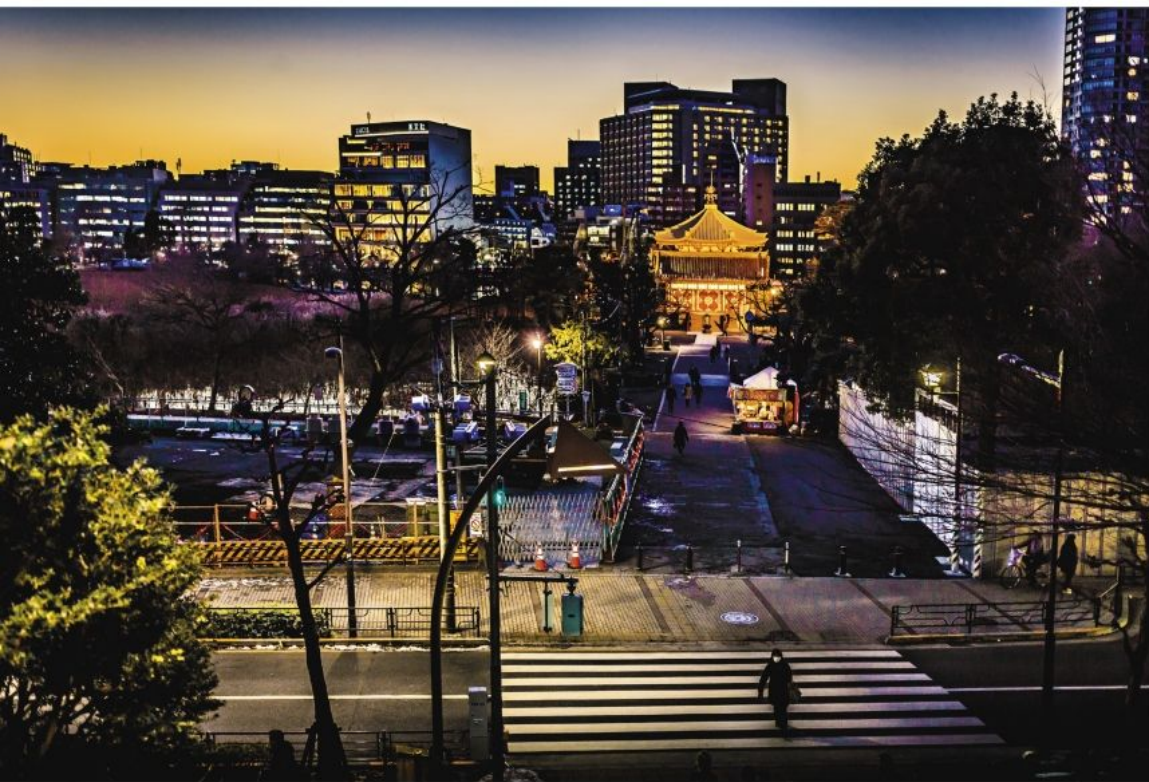
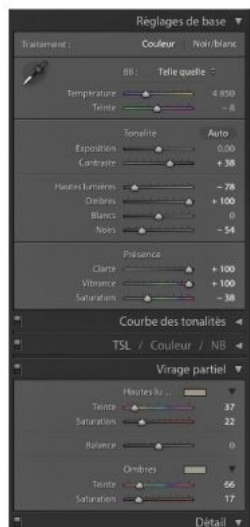


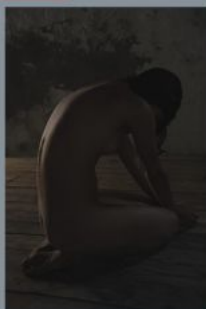


Photo N°4

# Nu agenouillé par Philippe Durand

J'avais volontairement sous-exposé cette image pour enregistrer la touche de lumière se reflétant sur la peau. Mais quand j'ai une photo sous-exposée comme celle-ci, je suis toujours tenté de regarder ce qui est caché dans l'ombre...

1/30 s à f/8, 200 ISO



## L'interprétation de L'AUTEUR



Alors on y va, avec un radical +2,95 pour l'exposition, combiné à +53 sur les noirs, accompagné d'un réchauffement significatif (5760 K contre 4800 K). Là je vois que les matières se révèlent : mur, plancher, peau, qui occupent grosso modo des surfaces équivalentes, et je décide de jouer autour de cela. Je vais mettre en contraste la douceur de la peau et la texture du décor. Le pinceau me permet de soigneusement détourner le corps pour ne sélectionner que le mur et le plancher pour augmenter leur texture via une clarté à +100, les noirs -29 et l'exposition -0,58.



Ensuite, il faudra quelques ajustements sur le corps au pinceau ou filtre radial pour moduler les zones qui sont devenues trop blanches, en particulier le dos et faire quelques petits ajustements de densité. Un recadrage au format toujours élégant 4x5 (ou 8x10 diront les habitués du grand format à la chambre) apportera une composition plus léchée. Au final, ce n'est pas l'image que j'avais en tête à la prise de vue, elle est beaucoup plus lumineuse, mais je la préfère à la version sombre. On voit ici ce que peut apporter le format Raw en gain de dynamique : avec un Jpeg, si j'avais exposé pour une lumière moyenne, j'aurais obtenu un dos brûlé irrécupérable. Je suis toujours fasciné par la latitude de traitement photographique qu'offre la peau, c'est pour moi tout l'intérêt de photographier des nus.



# L'interprétation de JULIEN



Voilà bien une image qui demande à être "révélée" tant elle est sombre au départ. Je n'ai pas d'idée préconçue du résultat que j'aimerais obtenir et je vais donc procéder par tâtonnements. Je commence par ramener de la lumière tout en jouant sur le contraste pour retrouver des détails, mais je m'aperçois que l'image devient trop "littérale" à mes yeux et perd de sa magie. J'essaie alors d'agir sur la balance des blancs que je descends au minimum (2000 K), et là j'obtiens cette belle teinte bleutée qui m'évoque à la fois les cyanotypes d'antan et les ambiances de nuit américaine au cinéma. J'ajuste ensuite chaque curseur de tonalité, de présence et de luminance des couleurs (valeurs ci-dessous) pour parvenir au rendu le plus harmonieux à mes yeux. J'essaie notamment de faire ressortir le reflet dans les cheveux que je trouve très pictural, tout cela sans aucune retouche locale. Je termine en pivotant l'image vers la droite pour mieux remplir l'espace, en ajoutant du vignettage (-21) pour le fermer, et du grain (+15) pour donner de la matière à la peau.

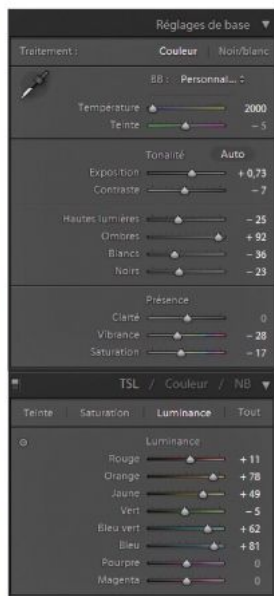




Photo N°5

## Cheval de Camargue par David Tatin



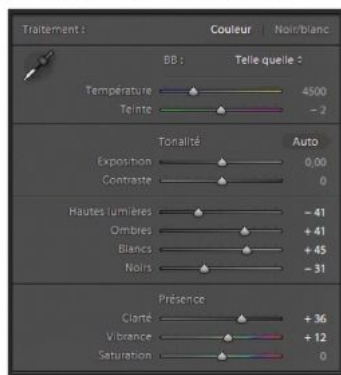
1/800 s à f5,6, 400 ISO

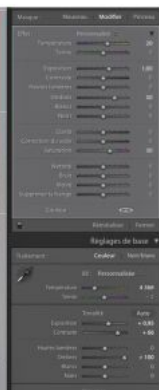
J'ai réalisé cette photo à l'occasion d'un des stages que je donne tout au long de l'année en Camargue, sur le site des Marais du Vigueirat. Le sujet des chevaux de Camargue a été maintes fois traité, et je fais en général peu d'images lors des stages. Mais parfois, le "truc en plus" me fait sortir le boîtier. Pour cette photo, c'est le contraste de la scène qui m'a fait sentir qu'il y avait quelque chose à tenter. Je pouvais profiter de l'ombre de cette fin de journée de mars pour éviter d'avoir un cheval un peu trop blanc sur ce décor sombre (entre les aigrettes de toutes sortes et les chevaux, le "blanc crame" est un écueil régulier avec le plein soleil de Camargue !). J'ai d'ailleurs sous-exposé d'un cran à la prise de vue pour d'emblée m'assurer de conserver ce qui me plaisait de ce moment.

## L'interprétation de L'AUTEUR



Le développement consiste à souligner cette ambiance. J'aime les contrastes assez tranchés, je vais donc aller dans cette direction, en essayant de doser au mieux pour ne pas tomber dans un rendu qui serait trop artificiel. Je commence par les curseurs blanc (+45) et noir (-31) pour souligner le contraste. L'histogramme me signale des noirs bouchés, mais je ne m'en préoccupe pas encore. Je baisse ensuite les hautes lumières (-41), ce qui me permet de récupérer de la "matière" sur le cheval, et je remonte un peu les ombres (+41). Je monte la vibrance (+12) et la clarté (+36). Cette dernière souligne les micro-contrastes, et mon image en est riche, entre les pointes des joncs et la robe et les crins du cheval. Je renforce encore un peu l'ambiance en jouant sur la courbe des tonalités: +37 pour les tons clairs et -14 pour les tons sombres. Je m'aperçois depuis un moment que la bande verte au premier plan, en bas de l'image, me gêne. La photo a été faite au 400 mm (focale fixe), je me permets donc de recadrer pour renforcer la sensation que le cheval est "noyé" dans les joncs. Accessoirement, cela a pour effet de placer sur les bords du cadre mes noirs bouchés (le cœur des touffes de joncs), qui me dérangent donc encore moins, car c'est au bénéfice de l'ambiance générale. Je finalise par un léger vignetage (-6).





## L'interprétation de PHILIPPE



Ce cheval pris entre chien et loup (17h fin mars, si je me fie aux métadonnées) a beaucoup de charme comme ça, bien qu'il soit sous-exposé, tache grise dans une végétation grisonnante. Quelques petits ajustements d'exposition et de contraste devraient suffire, mais j'ai envie de l'emmener ailleurs. Mon parti pris est de donner de la profondeur à cet arrière-plan uniforme, très graphique et abstrait. Je fais quelques ajustements globaux pour éclaircir via l'exposition +1 et l'éclaircissement des tons ombres +100. Puis deux couples d'ajustements aux effets apparemment contradictoires, mais les curseurs partant dans des directions différentes permettent un réglage fin. La perception de netteté est ajustée en augmentant le contraste à +66 et baissant la clarté à -20. La couleur est réveillée, mais pas trop, par l'augmentation de la vibrance +13 combinée à la baisse de la saturation -19. Ensuite, grâce au filtres gradués, je donne de la profondeur – et, du coup, je justifie la direction du cheval qui regarde vers la lumière. En bas, un filtre gradué qui baisse exposition, contraste, ombres, noirs, clarté, saturation. En haut, son inverse qui augmente exposition et saturation. Un coup de pinceau vient dégriser le cheval en refroidissant sa température et l'adoucissant en baissant la clarté. Touche finale, le recadrage en 16/9 qui supprime le bas de l'image difficile à gérer et ajoute une touche cinématographique à la scène.

## L'interprétation de JULIEN



Nous avons développé ces Raw sans voir les interprétations des autres, pour parfois converger vers des résultats proches comme ici, ma version s'étant avérée très similaire à celle de David ! J'ai opté comme lui pour un recadrage faisant disparaître la bande verte du premier plan, et pour un rendu global très contrasté. Pour autant, mes réglages de bases diffèrent, comme quoi plusieurs voies peuvent mener au même résultat. J'ai toutefois poussé davantage les effets de couleurs, en essayant de faire ressortir le rouge des hautes herbes. J'ai utilisé l'outil TSL, quitte à "tricher" un peu en modifiant certaines teintes... tout en prenant soin de déplacer les curseurs par groupes pour ne pas créer de cassures.

Teinte	Saturation	Luminance	Tout	Teinte	Saturation	Luminance	Tout	Teinte	Saturation	Luminance	Tout
Rouge	▲	▲	▲	Rouge	▲	▲	▲	Rouge	▲	▲	▲
Orange	▲	▲	▲	Orange	▲	▲	▲	Orange	▲	▲	▲
Jaune	▲	▲	▲	Jaune	▲	▲	▲	Jaune	▲	▲	▲
Vert	▲	▲	▲	Vert	▲	▲	▲	Vert	▲	▲	▲
Bleu vert	▲	▲	▲	Bleu vert	▲	▲	▲	Bleu vert	▲	▲	▲
Bleu	▲	▲	▲	Bleu	▲	▲	▲	Bleu	▲	▲	▲
Cyan	▲	▲	▲	Cyan	▲	▲	▲	Cyan	▲	▲	▲
Vert clair	▲	▲	▲	Vert clair	▲	▲	▲	Vert clair	▲	▲	▲
Vert foncé	▲	▲	▲	Vert foncé	▲	▲	▲	Vert foncé	▲	▲	▲
Magenta	▲	▲	▲	Magenta	▲	▲	▲	Magenta	▲	▲	▲





Photo N°6

## Sainte-Sophie, Istanbul par Julien Bolle



1/800 s à f/7,1, 1000 ISO

Lors de la visite du Musée Sainte-Sophie à Istanbul, qui fut une cathédrale byzantine puis une mosquée avant d'être désacralisée, j'ai passé la tête dans l'encadrement d'une petite fenêtre en hauteur, et j'ai surpris ce "tableau" parfaitement composé. Pour être sûr de cadrer cet ouvrier aussi surpris que moi, j'ai déclenché immédiatement, ce qui explique les réglages iconoclastes : j'avais poussé ma sensibilité à 1000 ISO pour photographier l'intérieur du bâtiment. Pas bon pour la dynamique...

## L'interprétation de L'AUTEUR



La scène étant très contrastée malgré le temps couvert, mon premier souci était de voir si mon fichier Raw n'était pas tronqué dans les ombres ou dans les hautes lumières. Pas de souci, l'histogramme est bien dans les clous à gauche comme à droite. Mon but va être de réveiller un peu cette lumière enterrée sans toutefois la trahir : je veux conserver cette ambiance cotonneuse propre à Istanbul, avec ce voile atmosphérique bleuté qui donne ici l'aspect d'une peinture à l'arrière-plan. Après avoir appliqué mon cocktail "présence" habituel à la série d'images (+9 en vibrance et en clarté), je règle la lumière globale : +15 en lumière d'appoint, +100 en récupération, et +89 en luminosité (la photo a été traitée à l'époque avec la version 3 de Lightroom dont les réglages diffèrent de la version 5 actuelle). J'affine le contraste avec la courbe des tonalités. Seule correction locale, un petit coup de pinceau sur le visage de l'ouvrier pour l'éclaircir un tantinet sans créer



de halo (+0,64 en exposition, -5 en luminosité, et 9 en contraste). Je renforce encore l'aspect bleuté du ciel en diminuant la luminosité des bleus (-75) et des bleus verts (-42) grâce à l'onglet TSL. Je termine en baissant un peu la température de couleur afin de refroidir encore l'ambiance lumineuse (4785 K au lieu de 5000 natifs). Le résultat me plaît, je décide de ne pas pousser plus loin afin de conserver un rendu naturel.

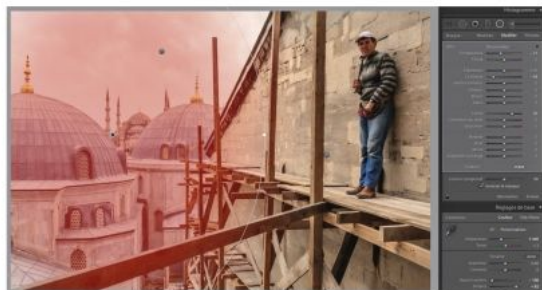




## L'interprétation de PHILIPPE



Pour moi, le traitement est assez évident. Il faut rééquilibrer la photo en éclaircissant l'ouvrier et son échafaudage et donner aux coupoles un peu plus de présence. Sans trop en faire non plus car cette lumière douce a du charme, combinée au monochrome des coupoles et du ciel. Il suffit d'éclaircir les ombres (+82) pour redonner de la présence à l'ouvrier, complété par un coup de pinceau sur son visage augmentant un peu l'exposition, tout en diminuant légèrement sa clarté pour l'adoucir. Il est un élément important de la photo, mais ce n'est pas pour autant un portrait, il faut qu'il reste à sa place. L'éclaircissement des ombres a augmenté la luminosité de la zone des coupoles, que l'on va modérer en baissant les hautes lumières à -100. La température de couleur est réchauffée un peu (5400 K contre 5050 K pour l'original), ce qui donne le ton chaud du mur et de l'échafaudage. Je vais ensuite travailler spécifiquement sur les trois zones de l'image : coupoles, ciel et mur à l'aide du filtre radial.



Pour les coupoles (incluant le ciel), une température plus froide -21 pour compenser le réchauffement global, et plus de clarté +50 pour faire ressortir les détails tout en compensant avec une baisse de contraste -68 pour garder de la douceur.



Pour le ciel, il s'agit de donner de la matière aux nuages : plus de clarté +46 et de contraste +23, et moins de saturation -40 car l'augmentation de la clarté fait ressortir les couleurs, et finalement un réchauffement +30 qui compense la température de couleur abaissée sur les coupoles.



Et pour le mur, également un peu plus de contraste +34 et de clarté +23 pour une présence plus affirmée, ainsi qu'un nouvel éclaircissement des ombres +51.

◀ La touche finale, ce sont quelques coups de pinceau sur les flèches dorées des coupoles pour redorer leur blason et un petit coup de clarté + correction du voile pour donner plus de présence à Sainte-Sophie au fond. Une bonne démonstration d'une première étape de réglages pour trouver un ajustement global, suivi d'un travail zone par zone.





## L'interprétation de DAVID



En découvrant cette image, je suis séduit par sa composition : ces deux parties aux tons bien tranchés, la similitude des formes verticales entre le haut des coupoules et les minarets d'un côté, et les montants de l'échafaudage de l'autre, ainsi que la diagonale de bois. Et bien sûr l'ouvrier, élément essentiel de la photo. C'est d'ailleurs lui qui me guide en premier : je le trouve un peu "enterré" et je surexpose donc de +1,46. Dans la foulée, je baisse les hautes lumières pour récupérer un peu de matière dans le ciel et le toit des minarets (j'y vais franchement, à -100, mais vous constaterez que l'effet n'est pas phénoménal, on est encore loin du HDR). Je rajoute pas mal de vibration, pour souligner les couleurs, et donc les dominantes bleues et orange en profitent. L'ouvrier est "sorti de l'ombre", mais je trouve, même si l'histogramme ne s'affole pas dans les hautes lumières, que les coupoules et le ciel sont trop clairs. J'utilise donc le pinceau pour agir sur cette partie gauche de l'image, d'un bloc (mais en évitant les montants de l'échafaudage), je sous-expose de -0,53, et j'augmente la clarté de +21 (pour renforcer la présence des coupoules). Et c'est tout, en dehors d'une légère réduction du bruit (+16 en luminance), et d'un léger gain sur la netteté (+37) et le masquage (+77) que j'ajuste à l'œil en zoomant dans l'image. La photo finale est assez claire, ce que je trouve raccord avec la casquette et la mimique un peu grimaçante de l'ouvrier (on plisse toujours les yeux avec ce genre de ciel !). Et la sous-exposition du Raw par Julien à la prise de vue était justifiée pour permettre de récupérer sereinement le ciel.

**elinchrom**<sup>®</sup>  creative image lighting technology 



# Living Light

## KIT SET TO GO

La marque Helvétique de flashes compacts et de générateurs vous propose des produits à la technologie innovante de 100 joules à 1000 joules.

## Découvrez les kits de flashes

De 299 € ttc à 2 449 € ttc



Prophot Importateur. Découvrez tous les kits SET TO GO chez nos revendeurs partenaires. [www.prophot.com](http://www.prophot.com)



# SALON de la PHOTO

[www.lesalondelaphoto.com](http://www.lesalondelaphoto.com)

10-14  
NOVEMBRE  
2016  
PARIS  
PORTE DE VERSAILLES

Le salon de la Photo vu par Bálint Pörneczi

**RÉPONSES PHOTO vous offre une entrée gratuite** (d'une valeur de 12€)  
Obtenez votre invitation en vous enregistrant sur [www.lesalondelaphoto.com](http://www.lesalondelaphoto.com)  
et entrez le code : **RP16.**



# LE CAHIER ARGENTIQUE



**Philippe Bachelier**

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



**Renaud Marot**

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

## Retour à la vie, retour à la réalité

C'est avec ces quelques mots que Jobo lance trois kits de développement de films. Pour la marque allemande, "Rien ne peut remplacer le toucher et la sensation d'un film argentique". Les kits Jobo ne proposent rien de révolutionnaire. Leurs éléments, cuves, spires, etc. existent depuis des années. Mais ils accompagnent un regain pour le film. Les fabricants d'émulsion (Ilford, Kodak) communiquent sur une reprise du marché après sa chute vertigineuse du début des années 2000. Il faut dire que le nombre d'acteurs a considérablement baissé sur ce secteur.

L'engouement pour l'argentique ne s'est pas reporté sur le matériel de prise de vue neuf, notamment en 24x36 et en moyen-format. Le marché de l'occasion offre une concurrence trop forte. La Photokina 2016 ne dévoilera pas de nouveauté argentique spectaculaire. Cosina a arrêté l'intégralité de la production des appareils Bessa. En dehors de Lomography, Nikon (F6 et FM10) et Leica (M7, M-A et MP) trustent l'offre. Schneider et Rodenstock ont abandonné les objectifs de chambre grand format, réservant leur savoir-faire pour des optiques destinées aux dos numériques moyen-format. En grand format, s'il existe encore nombre de fabricants de chambre (Arca, Linhof, etc.), le seul opticien reste l'Anglais Cooke ([www.cookeoptics.com](http://www.cookeoptics.com)), avec deux références conçues en petites séries : un 229 mm f:4,5 "Soft Focus" pour le portrait en 4x5 et un XVa Triple Convertible pour le 8x10. Celui-ci est la version moderne du modèle qu'utilisait Ansel Adams dans les années 1940-1950. Il offre des focales de 273 à 646 mm en fonction des assemblages entre corps avant et corps arrière de l'objectif. L'avenir de la prise de vue argentique, tous formats confondus, est probablement dans ces petites séries, à l'instar du Reiroal 35 mm f:1,4 en monture Leica M de Sadayasu Miyazaki (visible sur [www.japanexposures.com](http://www.japanexposures.com)), fabriqué à seulement 100 exemplaires pour environ 1300 €.



**Cooke Series XVa Triple Convertible, un des derniers objectifs grand format encore fabriqués.**

**Le Reiroal 35 mm f:1,4 en monture Leica M, est produit à 100 exemplaires**



## Stéphane Cormier, équilibriste du tirage

Stéphane Cormier a fait ses armes dans le prestigieux laboratoire Imaginoir. Tireur indépendant depuis 2008, il nous dévoile son art grâce à un portrait de Diane Kruger signé André Carrara pour *Marie Claire* (1995).



Stéphane Cormier devant son agrandisseur DeVere 504 sur lequel est montée une tête Ilford Multigrade 500.

**R**ien ne vaut un bon exemple. Et en matière de tirage, Stéphane Cormier est un maître. Voici comment il donne vie à un négatif. Son choix est un portrait de Diane Kruger, que le photographe de mode André Carrara

([www.andrecarrara.com](http://www.andrecarrara.com)) a réalisé pour le magazine *Marie Claire*, en 1995. Stéphane Cormier connaît le photographe depuis l'époque où il officiait au laboratoire Imaginoir. Créé au début des années 1980 par Jean-Yves Brégand, tireur

de Jeanloup Sieff, Imaginoir est rapidement devenu un symbole d'excellence. Le gotha de la photo de mode et du reportage y faisait développer ses films et réaliser des tirages pour la presse, l'édition et les expositions. C'est ainsi que Stéphane Cormier a rencontré André Carrara, dont il est devenu le tireur attitré. Quand Imaginoir a définitivement fermé ses portes en 2008, balayé par la révolution numérique, Stéphane Cormier a monté son propre labo ([www.stephane-cormier.fr](http://www.stephane-cormier.fr)). Suivi par des anciens clients d'Imaginoir, dont André Carrara, Thierry Le Gouès, Anne de Vandière ou Sylvie Lancrenon, il offre son savoir-faire acquis en plus de trente ans de métier. Tirer le négatif d'un photographe demande une bonne complicité. Elle débute par une rencontre. "Quand je travaille avec un nouveau

photographe, j'aime qu'il soit avec moi au labo, pour ses premiers tirages. J'ai une réponse immédiate sur l'interprétation. Chaque photographie a sa propre personnalité. Par la suite, je peux travailler seul et en confiance". Les mots du photographe pour exprimer ses désirs sont plus ceux d'une atmosphère que des termes techniques. "André Carrara recherche un joli contraste, une peau claire, lumineuse, quelque chose qui claque".

L'interprétation peut varier avec le temps. "Au départ, je tirais le négatif sur de l'Ilford MG IV FB. Il y a quelques années, pour le festival de Pierrefort, j'ai fait un 50x60 sur de l'Ilford FB Warmtone.

Depuis, on conserve ce papier qui donne une belle profondeur. Et une belle couleur avec le révélateur Ilford Multigrade". Le négatif ne pose pas de grandes difficultés. "Le tirage, ce n'est pas forcément des effets spéciaux, avec des ciels travaillés dans tous les sens. C'est souvent quelque chose de beaucoup plus subtil qui demande un bon dosage des valeurs de gris pour trouver un juste équilibre". Au départ, il y a certes un bon négatif. "C'est du Tri-X, développé dans du D-76, dilué 1+1. Chez Imaginoir, on préparait nous-mêmes le révélateur à partir des ingrédients de base. On développait 14 minutes à 20 °C. Aujourd'hui, j'emploie de l'Ilford ID-11. C'est la même formule que le D-76". Ce tirage est un travail d'équilibre, une mise en valeur de la matière du négatif. "Pendant l'exposition



Ce jeu de badines fait face à toutes les situations.

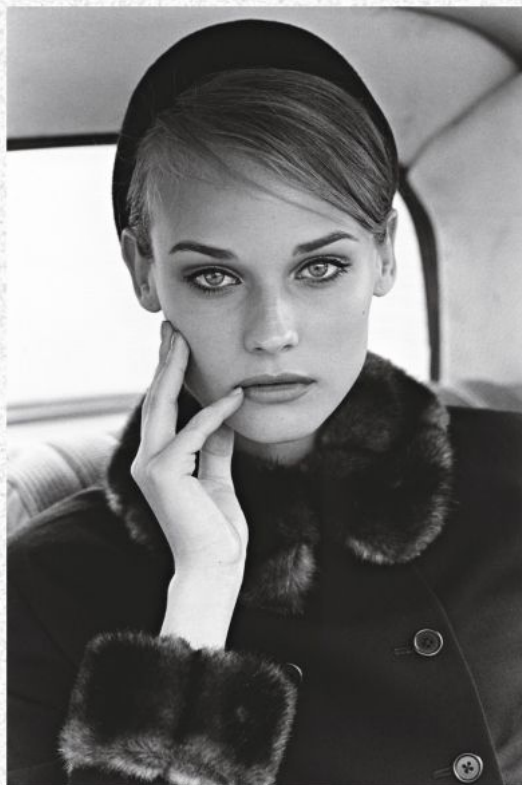


La console de la tête Ilford contrôle à la fois le temps d'exposition (ici 15 secondes) et le contraste (grade 2,5 affiché, sur une échelle de 0 à 5).



Pour retenir de la lumière quand les mains manquent de précision, ce grand carton provenant d'une ancienne pochette de papier Agfa est percé d'un petit trou.

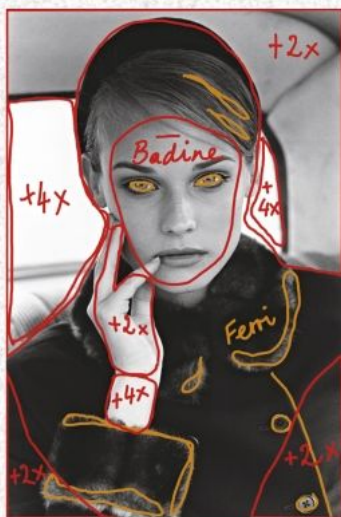




À gauche, le tirage de départ. L'exposition de base est de 16 secondes avec un grade 2 pour un format d'environ 20x30 cm sur du papier Ilford baryté Warmtone. L'objectif, un Nikon 63 mm f:2,8, est diaphragmé à f:8. À droite, le tirage final. Après toutes les interventions, l'image a gagné en équilibre et en relief. Le portrait montre une forte présence.

de base (16 secondes, grade 2), je passe une petite pastille sur le visage, en la promenant en permanence sur les joues, les yeux, le front, la bouche. Je fonce le fond, autour du visage. Puis le manteau dans les angles inférieurs de l'image. J'expose deux fois le temps de base. À gauche, je réexpose pour fermer l'image, pour séparer le fond de la marge blanche du papier. La main et le poignet ont aussi besoin d'être foncés. Ces expositions conservent le grade de l'exposition de base. "Quand on fonce les parties claires avec un grade plus doux, c'est plus facile, mais on risque un rendu trop gris, sans nuances. Cela dit, pour

le poignet, je suis descendu en grade 1. Après le fixage, je passe du "ferri" (affaiblisseur à base de ferricyanure de potassium) avec un pinceau pour ajouter de la brillance sur le revers du manteau, les boutons, le poignet, les yeux et les cheveux". Le travail est plus délicat qu'il n'y paraît. "Si tu rajoutes trop d'exposition sur le fond, il devient sale. S'il n'y en a pas assez, il ne décroche pas de la marge blanche. Il faut trouver le bon équilibre sur des valeurs de gris qui n'ont pas une très grande différence. Pour ce genre d'image, il faut souvent s'y reprendre avec trois ou quatre feuilles, car on bascule vite vers le trop dense ou le trop clair".



#### LES INTERVENTIONS :

Le visage est un peu retenu, pendant toute la durée de l'exposition en promenant une badine. Les expositions complémentaires sont faites avec le grade 2. Le fond clair est assombri, en doublant le temps de pose (2x) puis en quadruplant la partie la plus claire (4x). Les angles du bas sont aussi assombri. La main est claire : elle reçoit deux fois l'exposition de base, le poignet 4 fois avec un grade 1 pour faire venir plus facilement de la matière. Du ferricyanure de potassium est passé au pinceau sur le bord du revers du manteau, sur les boutons, la fourrure, les yeux et les cheveux pour gagner en brillance.





## Choisir un film noir et blanc

Si l'on a un doute sur l'avenir du film, le catalogue des émulsions noir et blanc disponible actuellement sur le marché a de quoi rassurer. On compte pas moins d'une cinquantaine de références sous une quinzaine de marques. Il y en a dans tous les formats, du Pocket 110 au plan-film 50x60 cm, en passant par toutes sortes de formats rares comme le 127. Comment s'y retrouver ? Quels films choisir ?

**Q**ue de marques peut-on dénicher ! Au moins une quinzaine. Adox, Agfa, Bergger, Foma, Fuji, Kentmere, Kodak, Ilford, Lomography, Lucky, Maco, Rera, Rollei, Svema, Spur, Washi. On atteint là cinquante de films. Mais il y a des doublons. On dénombre en fait une bonne trentaine de films originaux. Qu'est-ce qui différencie les AgfaPhoto APX des Rollei RPX ou des Ilford Pan ou encore des Kentmere ? Essentiellement l'emballage. Ils sortent tous de chez Harman Technology (le fabricant des produits Ilford). Les fers de lance du noir et blanc sont Kodak, Ilford, Foma et Fuji. À eux seuls, ils représentent vingt

émulsions différentes. Kodak n'a plus que quatre films n & b à son catalogue : l'incorruptible Tri-X 400, les TMax 100 et 400 et la Tri-X 320, cette dernière seulement disponible en plan-film. Du film cinéma Double-X 5222 est conditionné en rouleau par des entreprises tierces comme CFP. Ilford aligne dix films (Pan F, FP4, HP5, Delta 100, Delta 400, Delta 3200, SFX 200, Pan 100, Pan 400, XP2 Super). C'est la gamme la plus riche du marché, qui a fait ses preuves depuis plus de vingt ans. Tous les ans, Ilford lance un programme ULF pour des formats de films inhabituels. Le Tchèque Foma fabrique du film depuis plus de 80 ans. À son actif, les Fomapan 100, 200 et

400, représentent des alternatives efficaces, notamment grâce à leurs prix bien placés et leur disponibilité du 135 au 20x25. L'entreprise est dynamique : en 2015, elle a lancé un Retropan 320, décliné en rouleaux de 35 mm et en plans-film. Fuji ne conserve qu'un seul film n & b, l'Acros 100, superbe pour ses nuances et son piqué, avec aucun écart à la loi de réciprocité jusqu'à 2 minutes d'exposition. Mais c'est le plus cher de sa catégorie. Quid des autres marques ? Voyons les principales. Bergger a élaboré une émulsion originale avec son Pancro 400. Décliné d'abord en plan-film, on verra tous les autres formats à l'automne.

Ce sera l'occasion de faire un test comparatif avec les autres 400 ISO du marché, notamment son BRF 400 Plus, très proche du Rollei RPX 400. Hormis ses très classiques RPX 100 et 400, Rollei reconstruit des films pour prise de vue aérienne Agfa, dont la sensibilité dans l'infrarouge donne des résultats prisés par les amateurs d'effets spéciaux. Leur support en PET rend leur usage délicat (chargement en lumière atténuée, enroulement intempestif du film sur lui-même après développement). L'Ortho 25 satisfait les mordus de haute résolution, plus maniable que l'ATP 11, en termes de sensibilité et de développement. Pour les détails extrêmes, les concurrents ne manquent pas : on retiendra l'Adox CMS 20 II, qui est probablement le plus intéressant. Disponible en plusieurs formats, du 35 mm au plan-film, il dispose d'un révélateur spécifique, l'Adotech. Comme autrefois les Technical Pan et Technidol de Kodak, Adox possède aussi un 100 ISO CHS 100 II, orthopanchromatique, censé mieux différencier le ciel bleu des nuages et faire ressortir les taches de rousseur.

### Un choix cornélien

Quel film choisir ? Celui employé par son photographe favori est probablement la meilleure réponse. Il y a de bonnes chances que ce soit de la Tri-X. Il faut l'avoir essayé en le développant avec du D-76, ne serait-ce que pour situer ses choix par rapport aux autres films, notamment l'Ilford HP5, autre classique en 400 ISO. Les Bergger BRF400, AgfaPhoto APX400 et Rollei RPX 400 sont de bonnes alternatives plus économiques. Idem pour la Foma 400 si l'on veut un petit peu plus de grain. Les films à grains tabulaires ou croissance contrôlée



(Kodak TMax, Ilford Delta) procurent un grain plus fin et une meilleure netteté... mais pas les mêmes nuances. Il faut aussi essayer un film de 100 ou 125 ISO, pour voir ce que donne un grain encore plus fin, une résolution élevée et des nuances plus modelées. Avec le même dilemme entre grains classiques dont l'Ilford FP4 est l'archétype et les grains tabulaires TMax, Delta ou Acros. En descendant encore plus en sensibilité, l'effet est accru, mais il faut reconnaître qu'un film comme l'Acros montre des performances que bien des films de sensibilité inférieure n'atteignent pas. Le Rollei Ortho 25 est probablement le plus facile en faible sensibilité et très haute résolution, compatible avec toutes sortes de révélateurs. En haute sensibilité, le choix est simple: il n'y a plus que la Delta 3200. Si l'on veut tester de la diapo chez soi, on prendra la Foma R100. Sinon, Arka ([www.arkalab.com](http://www.arkalab.com)) a encore de l'Agfa Scala en réserve et développe aussi en inversible le Rollei 80S. Mes choix personnels? Ils ont varié avec les années et les humeurs. En 24x36, depuis plusieurs années, j'utilise principalement de la TMax 400. Un très beau grain fin, de la nuance et une excellente définition pour cette sensibilité. Développée dans du D-76 (dilué 1+1) ou du Xtol (1+2), l'exploitation de la sensibilité est bonne, le grain fin, bien dessiné. Une netteté exceptionnelle avec des objectifs performants. En moyen-format et en 4x5, la Delta 100 et l'Acros tirent la quintessence du matériel de prise de vue. En 20x25, les Fomapan offrent un bon rapport qualité/prix. En tirage par contact, c'est très beau. Mais que les temps d'exposition sont longs quand on dépasse la seconde: leur écart à la loi de réciprocité est l'un des plus élevés du marché. **PB**

## Les principales émulsions noir et blanc au format 24x36



**FUJI ACROS 100**  
C'est le champion des poses longues. Haute résolution et subtiles nuances de gris.



**ILFORD FP4 PLUS**  
Le grand classique en 125 ISO, en extérieur comme en studio. Très beau grain fin.



**ILFORD HP5 PLUS**  
Le grand rival du Tri-X 400 depuis des décennies, avec des gris un peu moins "punchys".



**ILFORD 100 DELTA**  
Des contours très tranchés. Une référence en piqué. Avec un grain plus fin que la FP4.



**ILFORD 400 DELTA**  
Cristaux à croissance tabulaire. Chez Ilford, l'alternative au HP5 pour un grain plus fin.



**ILFORD 3200 DELTA**  
Le champion de la sensibilité. Et si l'on aime le grain marqué dans une image nuancée.



**FOMAPAN 100**  
Du 100 ISO on ne peut plus traditionnel. On joue sur du sûr, avec un prix attractif.



**FOMAPAN 200**  
Du 200 ISO, c'est rare. Un bon compromis entre un grain fin et de la sensibilité.



**FOMAPAN 400**  
Du 400 ISO à l'ancienne. Le grain est très plaisant. Se développe facilement.



**KODAK TRI-X 400**  
Il existe depuis plus de soixante ans. La référence en 400 ISO. Succès garanti.



**KODAK TMAX 100**  
Un grain ultrafin, une très haute résolution, mais les contours sont un peu mous.



**KODAK TMAX 400**  
En 400 ISO, le grain le plus fin du marché avec la résolution d'un 100 ISO classique.



**ADOX CMS 20 II**  
L'ultra haute résolution. Son révélateur spécifique Adotech assure une belle gamme de gris.



**BERGGER BRF 400 PLUS**  
Un 400 ISO à prix sympa, pour de la photo tous terrains et tous sujets. Du classique.



**ROLLEI RPX 100**  
Un 100 ISO de bonne facture et bon marché, pour faire ses armes dans cette sensibilité.



**ROLLEI ORTHO 25**  
Orthochromatique. En ultra-haute résolution, c'est le film le plus facile à développer.



## Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.

### → Jobo: kits de développement et processeur CPE-3

La marque allemande Jobo ([www.jobo.de](http://www.jobo.de)) lance trois nouveaux kits de démarrage pour le labo noir et blanc. Répartis en Small, Medium et Large, ils comprennent tout ce qui est nécessaire pour le développement des films : cuve, spire, bouteilles, éprouvettes, thermomètre et pinces de séchage. Le Small comprend une cuve une spire 1510, le Medium une cuve deux spires 1520 et le Large une cuve quatre spires. Ce dernier comporte une base pour agitation par rotation Jobo 1509, la cuve étant à l'horizontal. Les prix des kits sont de 89, 129 et 189 € (chez [www.mx2.fr](http://www.mx2.fr)). Signalons que le processeur CPE-3, que nous annonçons au printemps, est désormais visible sur le site de Jobo. Il développe les films et les papiers en agitation continue, par rotation. La température des bains est contrôlée par un

bain-marie, avec un réglage de 20 à 40°C. Il accepte les films 135, 120 et plan-films jusqu'au format 30x40 cm. Il accepte toutes les cuves Jobo des séries 1500 et 2500. Sa capacité de développement est de 5 films 135-36, 6 films 120, 12 plan-films 4x5 pouces ou 3 plan-films 20x25 (ces derniers avec le module Catlabs CL8T). Le CPE-3 est livré avec 4 bouteilles de 600 ml, 4 éprouvettes 250 ml et 1 cuve 1520. 1190 € sans le lift et 1590 € TTC avec lift.

### → Halogénure, magazine analogique

L'équipe de [www.halogenure.com](http://www.halogenure.com), passionnée par toutes les formes de photographie analogique, décline désormais son magazine web en version papier, initialement appelé Dilengo. *Halogénure*, "revue de photographie alternative" sort en septembre, grâce au financement participatif levé sur Ulule



([fr.ulule.com/revue-halogenure/](http://fr.ulule.com/revue-halogenure/)). *Halogénure* mise sur une impression haut de gamme. Pour en savoir plus sur l'esprit de ce projet, tous les anciens numéros de la revue web Dilengo sont en téléchargement gratuit.

### → Eclairage LED pour agrandisseur Durst

Les LED offrent aux mordus de photo et d'électronique un vaste champ d'expérimentation. Bruno Louault est technicien de bureau d'études en électricité et photographe amateur passionné d'argentique. Il a mis au point un système d'éclairage à LED pour un agrandisseur Durst M805, qui remplace l'ampoule opale et conserve les condensateurs. Il repose sur une LED RVB de 20 W, une carte microcontrôleur Arduino et des drivers de LEDs. Le contrôle de l'éclairage est commandé par une console. Les LEDs bleu et vert permettent d'obtenir une large gamme de contraste sur du papier à contraste variable. La LED rouge offre un éclairage inactinique qui rend caduque le filtre rouge de l'agrandisseur. Un bouton rotatif détermine le temps d'exposition et un autre le réglage du grade (avec la possibilité de faire du "split-grade"). On peut voir les réalisations de Bruno Louault sur ses pages Flickr ([www.flickr.com/photos/bruno\\_1/](http://www.flickr.com/photos/bruno_1/)). À la demande de Benoît Linder ([\[photographe.com\]\(http://photographe.com\)\), Bruno Louault travaille sur une adaptation de son système pour une tête noir et blanc de Durst 1200. Le but est de basculer très rapidement entre l'éclairage d'origine et le LED \(retrait du capot à miroir, de la lampe et de sa douille et positionnement du capot LED possédant son propre miroir\). La console est alimentée en 12 V et la tête en 24 V par des alimentations en classe 2, qui offre une sécurité électrique. Un projet qui pourra intéresser tous ceux qui souhaitent combiner une tête à contraste variable LED la lumière semi-dirigée d'un condenseur.](http://www.benoit-linder-</a></p>
</div>
<div data-bbox=)

### → Compte-pose à faire soi-même

Puisque nous en sommes au bricolage, Brodie Tyrrell ([www.brodie-tyrrell.org/fstoplimer](http://www.brodie-tyrrell.org/fstoplimer)) propose les plans d'un compte-pose qui programme la progression du temps d'exposition en fraction d'IL (0,01 IL à 10 IL), à la manière du compte-pose de RH Designs "Stop Clock" ([www.rhdesigns.co.uk](http://www.rhdesigns.co.uk)).





# RÉPONSES

# PHOTO

## Voyages

Organisé en collaboration  
avec l'agence Aguila voyages photo

Ouvert  
à tous  
les niveaux  
photo

## Voyagez autrement avec un photographe professionnel

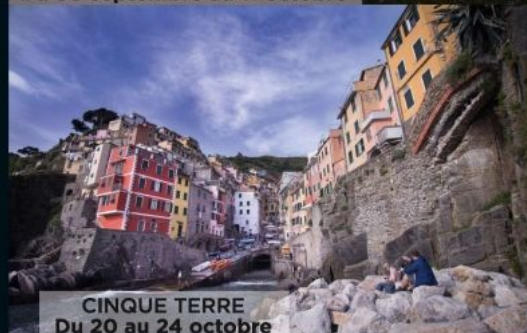
*Le temps d'une échappée en Europe ou au bout du monde, un photographe vous emmène découvrir des sites exceptionnels pour perfectionner votre technique. Il vous apprend à repérer les scènes et les lumières, vous livre ses techniques de prise de vue de terrain et vous fait bénéficier de ses relations privilégiées avec les populations locales.*



QUÉBEC  
Du 30 septembre au 11 octobre



IRLANDE  
Du 8 au 15 octobre



CINQUE TERRE  
Du 20 au 24 octobre



TOSCANE  
Du 29 octobre au 5 novembre

**VOS PHOTOS À L'HONNEUR DANS LE MAGAZINE RÉPONSES PHOTO**  
Les plus belles photos seront sélectionnées par la rédaction pour être publiées



**Tous les voyages sur [reponsesphoto.fr/voyages](https://reponsesphoto.fr/voyages)**

Comme Edouard Boubat, le photographe dont il admire le plus le travail, Youry Bilak aime photographier les gens. D'origine ukrainienne, il a tenu à rendre compte à sa manière du conflit qui secoue le pays depuis deux ans. S'inspirant de toiles célèbres, il a photographié les héros anonymes d'une guerre que l'on a tendance à oublier... *Caroline Mallet*



# **YOURY BILAK** TABLEAUX D'UNE





## La Cène, Léonard De Vinci (1494-1498)

Cette photo a été prise au campement de la 30<sup>e</sup> Brigade spéciale mécanisée établie près de Bakhmout. Au centre de la scène, le prêtre Serhiy qui vient de célébrer l'office pascal. Les combattants qui défendent leur terre contre l'ennemi sont assis autour de lui. Trois paskhas (dessert de Pâques traditionnel dans la religion orthodoxe et gréco-catholique) ornent la table, on a allumé des bougies.



# GUERRE OUBLIÉE

*“Je voulais que mes images n’aient pas le caractère instantané de la photo de reportage. Je les souhaitais plus pérennes”.*







## La jeune fille à la perle, Jan Vermeer (1665)

### En haut à gauche

Cette image, le photographe l'a longtemps cherchée avant de pouvoir la reproduire dans le Donbass. Il a choisi de mettre en scène Alina, jeune femme-soldat et secouriste volontaire qui avait réussi à sortir de l'encerclement d'Ilovaisk sous les tirs russes. Blessée, elle s'est injectée de l'anesthésiant afin de pouvoir venir en aide à ses compagnons d'arme. Youry est arrivé en Ukraine avec une perle, persuadé de pouvoir faire cette image.

## La Leçon d'anatomie du docteur Tulp, Rembrandt (1632)

### En bas à gauche

Sur la peinture, des médecins entourent la dépouille d'un trépassé. Sur la photo, c'est Nazar, un soldat ukrainien qui est au centre des attentions. Il est resté positif, malgré la perte de sa jambe lors des combats. À ses côtés, une infirmière volontaire, Evghenia, rencontrée à l'hôpital et avec laquelle il a depuis convolé. Tout autour, ses compagnons d'armes. La photo est prise dans un hôpital de Kiev. En réalisant cette photo, Youry a pensé à son père qui a lui aussi perdu sa jambe durant la Seconde Guerre mondiale.

## Philosophe en méditation, Rembrandt (1632)

### Ci-dessus

Le photographe a longtemps cherché un lieu qui s'apparentait à l'ambiance tout en ombres et lumières du tableau de Rembrandt. Au moment où il n'y croyait plus, il est tombé sur ce pont défendu par les Ukrainiens près du village de Piské, juste à côté de l'aéroport de Donetsk. Le soir venu, des rayons de soleil filtrent dans les soubassements. Ils s'étendent sur les longues marches formées de caisses de munitions.





## Autoportrait à l'oreille coupée et à la pipe, Vincent Van Gogh (1889)

### À gauche

Youry Bilak a rencontré cet homme Place du Maidan à Kiev. Un an et demi plus tard, il l'a cherché et retrouvé sur un champ de bataille près de Marioupol. Viktor, de la région de Rivné, horticulteur de son état, élevait ses enfants et veillait sur ses petits-enfants. Mais quand les manifestations ont commencé, il a rejoint Kiev. De là, son chemin l'a mené à la guerre pour protéger son pays. Durant ce conflit, beaucoup de prisonniers ont été torturés. Pour la photo, Viktor a pris l'apparence de l'un d'entre eux à qui l'on avait tranché l'oreille et à qui la pipe aurait pu calmer la douleur.

## Le cri, Edvard Munch (1893)

### En haut à droite

Edvard Munch nous montre un visage défiguré par l'horreur, avec, en toile de fond un ciel rouge-sang, comme si la nature répondait au cri humain. Youry a lui aussi voulu montrer la peur en choisissant cette femme chirurgienne ainsi que deux médecins de l'armée. La photo est prise dans le nord de Debaltseve avec un ciel teinté de sang en écho aux bombardements ennemis.

## Le désespéré, Gustave Courbet (autoportrait 1843-1845)

### En bas à droite

Youry Bilak a rencontré un soldat ukrainien près de Donetsk qui se prénommait également Youri. Cet homme a traversé l'enfer et a vécu au front des situations qu'il n'aurait pas souhaité à son pire ennemi. Mais, malgré tout ce qu'il a vécu, on sent qu'il rayonne encore de bonté et de fierté.



*"Ce qui m'intéresse dans la photographie, c'est la rencontre avec les gens. L'appareil photo est un prétexte."*



**Vous avez été prothésiste dentaire, puis danseur, comédien, metteur en scène... Comment êtes-vous venu à la photographie ?**

La photographie est arrivée avant tout cela. Mon père a toujours photographié. Il avait un 6x9. Je le revois toujours avec cet appareil à soufflet. Quand je regarde ses images maintenant, je me dis que pour quelqu'un qui n'a jamais appris la photographie, il avait vraiment un œil... On ne pouvait pas cadrer avec cet appareil et pourtant ses cadrages étaient vraiment soignés. Donc j'étais imprégné par cela très tôt. Il m'a offert cet appareil. J'ai fait quelques photos. J'ai trouvé que le piqué était assez moyen. Du coup, quand j'ai commencé à travailler en 1978, ma première paye a servi à acheter un Minolta SRT 100X. Et depuis j'ai toujours photographié. J'ai été prothésiste, puis j'ai commencé à danser. J'ai été pris dans la comédie musicale *Cabaret* de Jérôme Savary. Un spectacle qui a eu beaucoup de succès. J'ai photographié toutes les phases de l'élaboration de ce spectacle, de sa création jusqu'à la promotion. Mon œil s'est affiné. J'ai commencé à gagner un peu d'argent avec la photo et je me suis posé la question de me lancer.

**C'est avec ce travail sur *Cabaret* que ça a commencé ?**

Oui, j'ai eu quelques publications. Après cela, j'ai effectué plusieurs voyages au cours desquels j'ai vraiment cherché des endroits à photographier. Je suis issu d'une minorité ukrainienne, les Houtsuls. C'est pourquoi peut-être j'ai toujours été sensible aux minorités partout où je voyageais : à Madagascar notamment. J'ai fait également une série de photos en relief pour les non-voyants.

**Ça fait combien de temps donc que vous vivez de la photographie ?**

Je suis toujours comédien, je fais des spectacles pour enfants. Mais il y a eu un tournant en 2004, quand je suis passé au numérique. En 2008, j'ai acheté mon Hasselblad qui m'a véritablement réconcilié avec le numérique. J'ai retrouvé le plaisir de la pellicule, le velouté, le piqué. C'est là que j'ai commencé à faire plus de studio. Mais assez vite, ce qui m'a dérangé dans le studio c'était le fond, presque toujours identique. J'ai donc décidé de faire du studio en extérieur. Personnellement, je trouve que les portraits deviennent beaucoup plus riches quand on photographie les personnes dans leur environnement. Quand les événements ont commencé en Ukraine, je suis parti avec une boîte à lumière, et je trouvais des assistants sur place.

**Vous avez réalisé de nombreuses séries sur l'Ukraine qui étaient de facture assez classique. Comment vous est venue l'idée de "Projectio", que nous présentons ici qui s'inspire de tableaux de grands maîtres ?**

Avec *La Cène* de Léonard de Vinci, la photo qui ouvre ce portfolio. C'était la cinquième fois que je me rendais dans la zone de conflit. Pas du tout pour faire du reportage, je ne suis pas un photographe de guerre. Les photos que je ramenaient n'intéressaient plus personne en France, où l'actualité était déjà plus tournée vers la Syrie. En Ukraine, il y avait quotidiennement des morts et ce jusqu'à ce jour. Au moment de Pâques, j'ai voyagé avec ce prêtre que j'ai suivi dans plusieurs endroits où il officiait. Dans un baraquement, les soldats étaient réunis là pour le repas de Pâques et *La Cène* s'est offerte à moi. Je suis passionné par la peinture. J'ai compris que c'était là le moyen, pour ces images de reportage, de devenir pérennes. De retour en France, j'ai sélectionné des tableaux de maîtres sur Internet que j'ai mis dans mon téléphone. J'ai réfléchi à certaines images avant de repartir sur le front et je suis reparti il y a un an. J'y suis retourné avec deux volontaires qui connaissaient bien les routes. Certaines images étaient préméditées, d'autres sont nées d'une rencontre ou d'un lieu. La majeure partie des photos ont été faites à l'Hasselblad, à la chambre et au Pola.

**Avez-vous réussi à faire toutes celles que vous aviez prévu de faire ?**

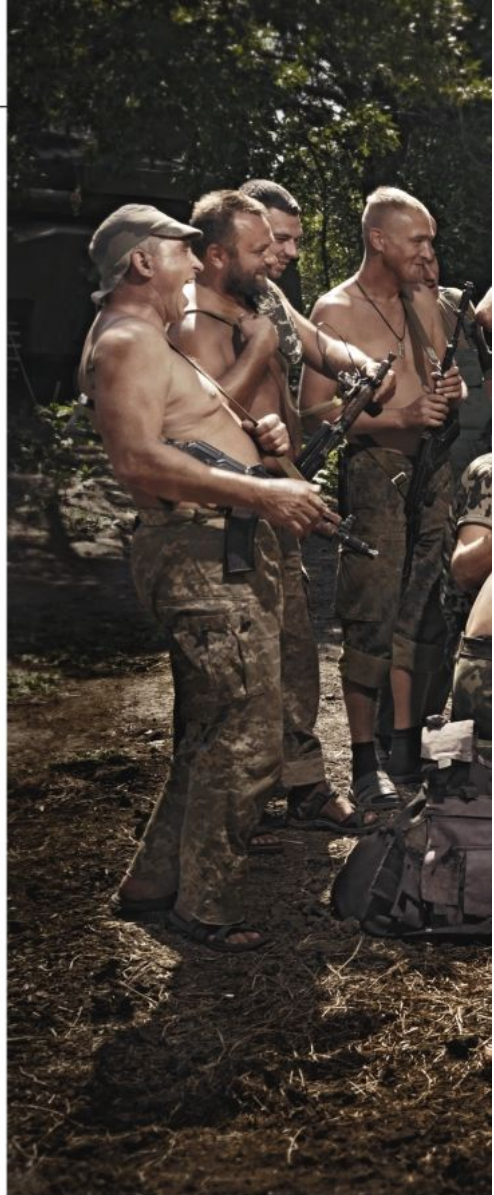
Non. Mais grâce à toutes ces personnes avec qui les liens ont été très forts, j'ai tout de même pu réaliser 24 photos. Certaines ont été faites sous les tirs.

**Est-ce que la dimension "esthétisante" ne gâche pas vos modèles dans le cadre d'un conflit ?**

Non. Un Français qui parle ukrainien, ça interpelle et crée des liens. Ils ont apprécié ma démarche, je leur ai aussi expliqué mon souhait de soutenir des orphelins de guerre. Les Ukrainiens ont la culture de la littérature et de la peinture. Dans certains cas, la situation a été très délicate car les gens étaient très éprouvés. Il fallait vraiment que j'explique mon but. C'est une expérience inoubliable.

**Est-ce que vous n'avez pas peur qu'on vous reproche, comme on a pu le faire à Salgado à une époque, d'esthétiser la misère, la douleur ?**

On ne me l'a jamais reproché car je pense vraiment que les gens comprennent la



dimension humaine. Je n'ai jamais obligé personne à faire une photo évidemment. Souvent, les modèles ont accepté afin qu'on parle du conflit. Que les images soient un média pour parler de cette guerre oubliée.

**Êtes-vous resté en contact avec les gens que vous avez photographiés ?**

Oui, nous sommes restés en contact. Ces images ont été exposées à la présidence ukrainienne. J'ai tenu à ce qu'ils soient présents au vernissage. Je voulais les honorer.

**À part *La Cène*, toutes les images sont**





**mises en scène? Votre expérience de metteur en scène a dû vous être utile?**  
Oui, surtout quand il y a beaucoup de monde sur l'image. Il faut que les regards et l'énergie soient là.

**Justement, dans le cadre de l'urgence d'un conflit, personne ne vous a dit: "on n'a pas le temps..."?**

Non. Mais je pense que je n'aurais pas pu faire la même chose au sein de l'armée française. J'ai eu beaucoup de chance, j'ai rencontré des gens qui m'ont ouvert des portes, je crois que ça devait se faire.

**Y a-t-il un message que vous voulez faire passer avec ces images?**

Bien sûr. Ce conflit est loin d'être fini. Pourtant on n'en parle plus. Il y a encore des morts toutes les semaines. Nombre de ces hommes et ces femmes qui se battent sont des volontaires qui s'engagent pour défendre leur pays. Je veux leur rendre hommage.



**Parcours/actualité :** La série est exposée du 17 au 25 septembre à Barro et parallèlement à Toronto. Un ouvrage retraçant les événements est en cours de réalisation. Les bénéfices seront reversés à des orphelins ukrainiens. [www.youryblik.com](http://www.youryblik.com)

## **Les Cosaques zaporogues écrivant une lettre au sultan de Turquie, Iliá Répine (1880-1891)**

Youry a voulu réactualiser la fameuse scène peinte par Répine, l'Ukraine étant de nouveau en guerre et cette fois contre la Russie, sans même l'avoir voulu. Dans cette réinterprétation, les cosaques zaporogues sont les combattants du Donbass et ils écrivent une lettre au "soutline" (contraction de sultan et de Poutine trouvée par les soldats). Les siècles ont passé mais l'esprit cosaque continue de planer au-dessus du pays.







# CATHERINE BALET

## LES GRANDS CLASSIQUES REVISITÉS

Pendant près de trois ans, deux amoureux de l'image se sont livrés à un jeu ambitieux : la photographe Catherine Balet et son modèle Ricardo Martinez Paz ont revisité ensemble les grands classiques de l'Histoire de la photographie, tentant de percer les secrets des grands maîtres tout en s'amusant avec notre mémoire collective... **Julien Bolle**



← **Robert Doisneau**  
Les Pains de Picasso, 1952

↑ **Erwin Blumenfeld**  
Vogue, 1952



*Je laissais croire à Ricardo que chaque photo additionnelle était la dernière, jusqu'à la suivante, pour finalement atteindre le nombre de cent vingt!*





↑ **Man Ray**  
Noire et blanche, 1926



↑ **Nan Goldin**  
Nan and Brian in bed. NYC, 1983



↑ **Henri Cartier-Bresson**  
Bruxelles, 1932

**Dans votre précédente série, vous vous inspiriez de tableaux classiques, transposés à l'époque contemporaine par la photographie. Ici, nous sommes plutôt dans un travail rigoureux de copiste, comme en peinture. Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer dans cette aventure ?**

"Strangers in the Light" était une observation de la société contemporaine, mise en parallèle avec des tableaux de maîtres grâce au clair-obscur des écrans numériques. Ma démarche globale tend à retranscrire une réalité contemporaine via les œuvres du passé, et ainsi interroger la notion de mémoire. Dans cette nouvelle série, "Looking for the M...", je souhaitais questionner la place des maîtres, à l'heure où la nature de la photographie a profondément changé. Celle-ci ne se vit plus comme une série d'instantanés décisifs, avec des images qui restent, mais comme un flux continu formant un nouveau vocabulaire. Grâce à la liberté offerte par le smartphone tout le monde prend des photos, captant chaque instant de sa vie, mais personne ne les regarde vraiment... Cette aventure avec Ricardo Martinez Paz a commencé par le plus grand des hasards. Alors que nous visitons les expositions des Rencontres d'Arles, nous nous sommes laissés inspirer par les images et avons commencé à les remettre en scène. Nous les avons publiées sur Facebook par simple jeu. Le vif succès rencontré nous a alors fait prendre conscience de la portée iconique des œuvres, mais une question demeurait : pourquoi l'étaient-elles ?

**Comment avez-vous rencontré Ricardo ? Savait-il qu'il "s'engageait" pour 120 photos quand vous lui avez proposé de poser ?**

J'ai rencontré Ricardo il y a plus de 20 ans dans une agence de photo où il était styliste et directeur artistique. Nous nous sommes liés d'amitié et je l'ai plus d'une fois invité à me suivre dans mes projets car j'aime l'énergie qui se dégage de notre collaboration. Il y a une toujours part de magie lorsque nous travaillons ensemble. Nous avons commencé cette série sans savoir où nous nous engageons. Il y a d'abord eu les maîtres incontournables, soit 20 photos. Puis j'ai croisé par hasard François Hébel, à l'époque encore directeur des Rencontres d'Arles. Il a aimé la série et m'avait suggéré de la projeter dans les arènes, avec un objectif de 60 images. La projection n'a finalement pas eu lieu

mais la série était sérieusement engagée. Plus nous travaillions sur cette série, plus se profilait un projet qui ressemblait à une Histoire de la photographie dont je ne pouvais plus me permettre d'omettre certains grands noms. J'ai fini par signer un engagement avec Ricardo disant que nous ne dépasserions pas 100 photos. Mais il me semblait qu'il manquait toujours un nom important, et par la suite je souhaitais intégrer plus de femmes photographes, donc je laissais croire à Ricardo que chaque photo additionnelle était la dernière jusqu'à la suivante pour finalement atteindre le nombre de 120 ! Nous aurions pu continuer, car il manque toujours quelques grands noms dans mon musée imaginaire, tel que Jeff Wall, que j'aime particulièrement. Mais il a bien fallu mettre un point final à cette longue aventure...

**Sur quelle période se sont déroulées les prises de vue ?**

Les prises de vue se sont déroulées sur deux ans et demi avec des périodes plus intenses que d'autres du fait de nos disponibilités. Mais il a été très rare de laisser reposer ce projet au-delà de quelques jours car le travail préparatoire de chaque prise de vue représentait la charge principale. Cela nécessitait une recherche et un effort constants tant dans la reconstitution historique des ambiances que dans l'analyse technique des images d'origine.

*Je voulais comprendre pourquoi telle image avait été sacralisée, plutôt qu'une autre du même auteur.*

**Selon quels critères avez-vous sélectionné les œuvres à interpréter ?**

Il y a eu d'abord les photos "incontournables", celles que tout le monde connaît. Je souhaitais questionner la circulation des images sur Internet, particulièrement via les réseaux sociaux, qui s'est accélérée dans une mouvance vertigineuse jusqu'à ne plus être qu'illusion d'images, reproductibles à l'infini au point de parfois perdre toute trace du contexte de leur capture. Le concept était de trouver les images originales exclusivement sur Internet et d'étudier non seulement une image mais aussi sa représentation sur le web. Il a fallu faire une moyenne car certaines images étaient représentées en ligne dans une gamme de teintes variées passant du sépia au bleu et dans une grande variation de contrastes, suivant l'évolution →





↑ **Robert Mapplethorpe**  
Ken Moody and Robert  
Sherman, 1984

de l'histoire du tirage argentique. La sélection des œuvres a donc été faite dans un premier temps en recherchant via Google "maîtres de la photographie" puis, au hasard des navigations d'un site à l'autre. La seule contrainte était que la photo choisie devait pouvoir être interprétée par Ricardo.

**Vos images font d'abord sourire puis provoquent un certain trouble. En reproduisant quasiment à l'identique des photographies iconiques, que recherchez-vous ?**

Nous sommes à un tournant de l'art photographique. Nous vivons dans un monde de pixels, et sommes fascinés par les tirages vintages. La réalisation des premières images éveilla chez moi le désir de retrouver chez les maîtres l'essence de la photographie, et ce qui pouvait faire qu'une photo devenait iconique. Ces images sont souvent l'œuvre de son auteur. Par exemple, si je dis "Doisneau", on me répondra "Le Baiser de l'hôtel de ville". Je voulais comprendre pourquoi celle-ci avait été sacralisée, et pas une autre. Incarnait-elle une représentation de l'inconscient collectif ? Nous pensons connaître les photos mais il me semble que nous les connaissons mal. Je n'avais, par exemple, jamais remarqué le nombre de passants et la chorégraphie générale qui donne ce souffle, ce mouvement à cette photo. Plus je travaillais et plus j'étais fascinée par ce que cachait une image. J'ai aimé repérer les moindres détails avant de réaliser ces reconstitutions. Le grain, la peau, la nature du tirage, même le flou que souvent notre mémoire collective a effacé, pour ne garder que la force de l'image.

**Jusqu'où êtes-vous allée pour chercher la similitude des expressions, des accessoires, des lumières, des lieux ?**

Plus je travaillais sur le projet, plus je comprenais que chaque détail contribue à la force de ces images. J'essayais de capturer le maximum à la prise de vue. Pour le "Petit parisien à la baguette" de Willy Ronis nous avons fait fabriquer une baguette de plus d'un mètre pour jouer avec les proportions du personnage ! J'ai fait de longues recherches sur Internet pour trouver les lieux originaux de la prise de vue ou, à défaut, ceux qui s'en rapprocheraient le plus. Il y a parfois des petits clins d'œil, comme pour l'hommage à Cartier-Bresson dont le décor a été transposé devant le chantier des Halles. Souvent, il a fallu reconstituer, morceau par morceau avec l'aide de Photoshop. Par exemple, le

décor pour l'ouvrier de Lewis Hine est fabriqué de morceaux d'anciennes machines à vapeur utilisées dans les usines de textiles glanées en Normandie.

**Au-delà de la mise en scène, avez-vous recouru à des appareils, des supports ou des procédés de tirage utilisés pour les prises de vue originales ?**

Le défi était de tout faire avec les opportunités qu'offre le numérique aujourd'hui. Ne pas utiliser la chambre 20x25, mais exploiter les plug-in de traitement d'images. À chaque prise de vue, je tenais compte de l'appareil utilisé, de la taille du photographe, s'il travaillait avec un pied... Au final, seul le résultat comptait. Ce n'était pas toujours évident, car certaines images, tel que l'apiculteur de Richard Avedon, portent en elles la nature de la prise de vue à la chambre. Les images du XIX<sup>e</sup> siècle ont aussi une douceur, due à la plaque de verre, quasiment impossible à reproduire avec des outils numériques. Mais il y a une photo, celle de l'autoportrait de Cornelius daté de 1839, pour laquelle j'ai fait un travail particulier. J'ai réalisé un tirage sur métal de la version qui ouvre cette série, que j'ai ensuite attaqué à la façon du temps qui passe. Ce résultat m'a servi comme dernière image de la série, afin d'évoquer la tendance des épreuves "vintage". Ainsi, la boucle était bouclée dans mon esprit.

**Vous avez été peintre avant d'être photographe. Que trouvez-vous dans la photographie que vous ne trouviez pas dans la peinture ?**

Je crois que je voulais parcourir le monde, et mon atelier de peinture me confinait en vase clos. Mais ma formation aux Beaux-Arts m'a laissé une empreinte forte, notamment l'idée de disposer du contrôle total de son image. Ce qui m'a aussi invité à me tourner vers la photographie, c'est la possibilité aujourd'hui d'accéder à ce contrôle total, via les applications de traitement d'images. Les outils informatiques offrent l'opportunité de décliner la même photo en de multiples versions. Cela me plaît, car j'aime travailler et retravailler mon image jusqu'à ce qu'elle s'exprime d'elle-même dans la durée. Il est plus difficile de taper "Pomme Z" en peinture !

## CATHERINE BALET



En 10 dates

- **1982** : Diplômée des Beaux-Arts, Paris
- **1997** : Achète un Leica et réalise sa première commande photographique pour *Nova magazine*
- **2006** : Publication du livre *Identity* (Steidl), Portraits de l'expression identitaire de l'adolescence européenne
- **2007** : Exposition de la série *Identity* dans les Galeries photo de la FNAC, France et Europe
- **2008** : 3<sup>e</sup> prix, Taylor Wessing Photographic prize, National portrait Gallery, Londres
- **2012** : Première exposition de la série "Strangers in the light" à la galerie Polka
- **2013** : Publication du livre *Strangers in the light* (Steidl)
- **2014** : Exposition au Finnish Museum of Photography, Helsinki
- **2015** : Exposition à la Triennial of photography, Hamburg
- **2016** : Lancement du livre *Looking for the Masters in Ricardo's Golden Shoes* à Photo London (éditions Dewi Lewis). Shortlisté pour le Prix du livre aux Rencontres d'Arles. Exposition jusqu'au 29 octobre à la Galerie Thierry Bigaignon (Hôtel de Retz, 9 rue Charlot, 75003 Paris). [www.catherinebalet.com](http://www.catherinebalet.com)

→ **Willy Ronis** Le petit Parisien, 1952

*Pour le "Petit parisien à la baguette" de Willy Ronis, nous avons fait fabriquer une baguette de plus d'un mètre...*





# Une photographie honnête (Paris)

**Louis Faurer**, à la Fondation Henri Cartier-Bresson (2 impasse Lebourg, 14<sup>e</sup>), jusqu'au 18 décembre.

Pour son exposition de rentrée, la Fondation Henri Cartier-Bresson présente l'œuvre méconnue de l'Américain Louis Faurer qui photographia beaucoup ses semblables...



**N**é en 1916 à Philadelphie, Louis Faurer débute sa carrière artistique par le dessin. Dès l'âge de 13 ans, il envoie ses croquis à Walt Disney qui lui propose un rendez-vous qu'il décline, jugeant la Californie trop éloignée. Il achète son premier appareil photo à 21 ans et gagne rapidement un prix organisé par le quotidien *Philadelphia Evening Public Ledger*. En 1947, il part vivre à New York où il se lie d'amitié avec Robert Frank qui lui propose de partager son loft. C'est dans cette ville qu'il va réaliser la plus grande part de son œuvre photographique. Il parcourt les rues, surtout le soir, se délectant de la vie trépidante avec "le désir intense d'enregistrer la vie comme je la vois, comme je la sens". Photographiant chaque jour, il tire ses images dans le labo de Robert Frank. Ses photos commencent à être publiées dans la presse et il réussit à vivre de la photographie, acceptant également des commandes. Edward Steichen s'intéresse à son travail et l'inclut dans plusieurs expositions collectives dont la célèbre "Family of Man". À la fin des années 60, il quitte New York pour des raisons personnelles et financières et séjourne brièvement à Londres et Paris, travaillant notamment dans le milieu de la mode. Mais c'est vraiment son œuvre personnelle, au plus près des gens, qui a laissé une empreinte dans l'histoire de la photographie américaine. Il a su poser sur les autres un regard pur et honnête, loin de toute outrance ou obscénité, se projetant sciemment dans ses modèles. Un travail à découvrir sans tarder !

© LOUIS FAURER/ESTATE

En haut à droite, "Union Square vue de la fenêtre de chez Ohrbach, New York" (1948-1950).  
En dessous, "Accident, New York" (1952).  
Ci-contre, "Sourds-muets, New York" (1950).





© LOUIS FAURER ESSTATE. COURTESY FOWARD GREENBERG GALLERY



© LOUIS FAURER ESSTATE. COURTESY DIECKMANN BELL



© SOPHIE ZENON

## Cinq regards sur une ville (Reims)

**"Patrimoines revisités"**, exposition collective au Cellier (4 bis rue de Mars, 51), du 17 septembre au 31 décembre.

Cette année, la ville de Reims célèbre les 25 ans d'inscription au patrimoine de l'UNESCO de plusieurs de ses monuments. À cette occasion, elle a demandé à cinq photographes internationaux de revisiter les multiples facettes du patrimoine rémois. Sous la houlette de Gabriel Bauret, Jordi Bernadó, Arno Gisinger, Claudio Sabatino, Paolo Versone et Sophie Zenon nous proposent ainsi leur vision de la ville.



© LAURENT KRONENTAL

## Génération oubliée (Chartres-de-Bretagne)

**"Souvenir d'un futur"**, de Laurent Kronental, au Carré d'art (1 rue de la Conterrie, 35), jusqu'au 27 octobre.

Pendant quatre ans, Laurent Kronental s'est intéressé à la condition des seniors dans les grands ensembles de la région parisienne. Travaillant à la chambre grand format, il a "inséré" ses modèles dans des décors néo-futuristes angossants.

## USA: les années Vietnam (Paris)

*"Beautiful America", de Jerry Berndt, galerie in camera (21 rue Las Cases, 7<sup>e</sup>), du 22 septembre au 22 octobre.*

Réalisée entre 1960 et 1980, la série "Beautiful America" de Jerry Berndt est bien loin des clichés anecdotiques. Elle montre les gens, la majorité silencieuse, au plus près, sans fards...



## Portrait de Séoul (Paris)

*"Virtual Seoul", exposition de Françoise Huguier, au Pavillon Carré de Baudouin (121 rue de Ménilmontant, 20<sup>e</sup>), du 7 octobre au 31 décembre.*

Françoise Huguier se rend pour la première fois à Séoul en 1982. Elle découvre alors une ville en chantier où tout reste à faire. En 2014, elle s'y rend à nouveau, époustoufflée par le changement. Elle décide alors de dresser un portrait de ce Séoul "post-moderne", un travail décapant présenté au Pavillon Carré de Baudouin accompagné d'objets chinés et d'affiches.



## Le corps sublimé (Metz)

*"Corps et âme", d'Isabel Muñoz à l'Arsenal (3 avenue Ney, 57), du 27 septembre au 27 novembre.*

Isabel Muñoz débute la photographie en 1970 à Madrid. Très vite, elle va montrer un intérêt constant pour le corps humain sous toutes ses formes: "Ce qui est sûr c'est que le corps parle, et parle beaucoup". C'est sur cet aspect de son œuvre qu'a choisi de revenir Alain Mingam, commissaire de cette exposition à l'Arsenal et spécialiste du travail de l'Espanole. Véritable virtuose du noir & blanc, Isabel Muñoz tire elle-même ses négatifs moyen-format sur des épreuves au platine, le seul qui, selon elle, "restitue le grain de la vie, de ces moments privilégiés de beauté, d'épanouissement par le corps".



## Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet : [www.reponsesphoto.fr](http://www.reponsesphoto.fr).

### 01 Ain

**Marc Paygnard**  
Lieu : Domaine De Divonne, Avenue des Thermes, 01220 Divonne-les-Bains.  
Tél. : 04 50 40 34 34  
Date : Du 22 septembre au 8 octobre 2016.

### 04 Alpes-de-Hte-Pvce

**A. Blot**  
"L'écharpe d'Iris"  
Lieu : Théâtre Henry Fluchère, 04220 Sainte-Tulle.  
Date : Du 22 au 30 septembre 2016.

### 06 Alpes-Maritimes

**Jacques Henri Lartigue**  
Lieu : Théâtre de la photographie et de l'image, 27 boulevard Dubouchage, 06000 Nice.  
Date : Jusqu'au 25 septembre 2016.

### 13 Bouches-du-Rhône

**Katerina Jebb**  
"Deus ex machina"  
Lieu : Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.  
Tél. : 04 90 49 38 34  
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

**Yann Gross**  
"The jungle show"  
Lieu : Magasin électrique, Parc des Ateliers, 13200 Arles.  
Date : Jusqu'au 25 septembre 2016.

**Mi-Yeon**  
"I and Thou"  
Lieu : Anne Clergue galerie, 12 Plan de la Cour, 13200 Arles.  
Tél. : 06 89 86 24 02  
Date : Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2016.

### "La recherche de l'art"

Exposition collective  
"Des gestes blancs parmi les solitudes"  
Une proposition de 4 étudiants de l'ENSP à partir des œuvres du CNAP  
Lieu : ENSP, 16 rue des Arènes, 13200 Arles.  
Tél. : 04 90 99 33 33  
Date : Jusqu'au 25 septembre 2016.

**Chema Madoz**  
"Détournement poétique"  
Lieu : Pavillon de Vendôme, 13 rue de la Molle ou 32 rue Cérony, 13100 Aix-en-Provence.  
Date : Jusqu'au 2 octobre 2016.

### 14 Calvados

**Les frères Manaki**  
"Photographies du front d'Orient, 1914-1918"  
Lieu : Mémorial de Caen, Esplanade Général

### 17 Charente-Maritime

**Isabelle Vaillant**  
"L'orée"  
Lieu : Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle.  
Tél. : 05 46 51 14 70  
Date : Du 16 septembre au 16 décembre 2016.

### 23 Creuse

**Peter Menzel et Faith d'Aluisio**  
"Dans l'assiette du monde"  
Lieu : Déambulation extérieure, 23100 Évaux-les-Bains.  
Date : Jusqu'au 30 septembre 2016.

### 29 Finistère

**Michel Thersiquel**  
"À hauteur d'homme"  
Lieu : Chapelle des Ursulines, avenue Jules Ferry et Maison des Archers, 7 rue Dom Morice,



Marc Paygnard à Divonne-les-Bains



Yann Gross à Arles.



Isabelle Vaillant à La Rochelle.

### Bae Bien-U

Lieu : Musée de la mer, Fort royal de l'île Sainte-Marguerite, 06400 Cannes.  
Date : Jusqu'au 16 octobre 2016.

### Michel Eisenlohr

"Gardiens des cimes"  
Lieu : ADTRB Pôle culture, 3e pavillon des écoles, Boulevard Jules Ferry, 06380 Sospel.  
Tél. : 04 93 04 22 20  
Date : Jusqu'au 20 septembre 2016.

### 07 Ardèche

**Pascal Preti**  
Lieu : CAUE 07, 2 bis avenue de l'Europe, 07000 Privas.  
Date : Jusqu'au 17 décembre 2016.

### 11 Aude

**Philippe Fourcadier**  
"Sur les traces de P.-P. Riquet"  
Lieu : Musée du Lauragais, Rampe du Présidial, 11400 Castelnaudary.  
Date : Jusqu'au 25 septembre 2016.

### Mireille Loup

"Beneath/Beyond"  
Lieu : Galerie Circa, 2 rue de la Roquette, 13200 Arles.  
Tél. : 04 90 93 26 15  
Date : Jusqu'au 24 septembre 2016.

### Daniel Nassoy

"Cartes du corps"  
Lieu : Des filles et des garçons, 27 rue des Porcellets, 13200 Arles.  
Date : Jusqu'au 30 septembre 2016.

### Lucie Jean

"Quartiers d'hiver"  
Gladys  
"Le presque rien"  
Diane Moulenc  
"Stories from the city"  
Lieu : Galerie des comptoirs arlésiens de la jeune photographie, 2 rue Jouvène, 13200 Arles.  
Date : Jusqu'au 24 septembre 2016.

### Eisenhower, 14050 Caen.

Tél. : 02 31 06 06 44  
Date : Jusqu'au 18 septembre 2016.

### John Batho

"Histoire de couleurs 1962-2015"  
Lieu : Musée de Normandie, Château, 14000 Caen.  
Tél. : 02 31 30 47 60  
Date : Jusqu'au 26 septembre 2016.

### Ils Images

Exposition annuelle  
Lieu : Hôtel de ville, 14123 Ifs.  
Tél. : 02 31 34 67 21  
Date : Du 8 au 22 octobre 2016.

### 15 Cantal

"Photographies"  
Collections du FRAC Auvergne et du CNAP  
Lieu : Musée d'art et d'archéologie, les Écuries, Jardin des Carmes, 15000 Aurillac.  
Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

### 29300 Quimperlé.

Date : Jusqu'au 9 octobre 2016.

### 31 Haute-Garonne

**Benoît Lusièrre**  
"Les dimanches sont conformes, les écarts ordinaires"  
Helen Levitt  
"In the street"  
Lieu : Le Château d'eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.  
Tél. : 05 61 77 09 40  
Date : Jusqu'au 18 septembre 2016.

### Dominique Méricard

"Prémises"  
Lieu : Centre culturel Bellegarde, 17 rue Bellegarde, 31000 Toulouse.  
Date : Du 17 septembre au 15 octobre 2016.

### Joël Arpaillange

"Dans la brume électrique"  
Lieu : Le Cactus, 13 Boulevard Lascaisses, 31000 Toulouse.  
Date : Jusqu'au 30 septembre 2016.

## "Garten"

Exposition collective

Lieu: Goethe-Institut, 4 bis rue Clémence Isaure, 31000 Toulouse.

Date: Jusqu'au 26 septembre 2016.

## Biz'art Pop

"Ailleurs"

Lieu: Jardin Raymond VI, allées Charles de Fitte, 31000 Toulouse.

Date: Jusqu'au 26 octobre 2016.

## "Hambourg, au-delà des frontières"

Lieu: Camping Namasté, 31480 Puysségur.

Tél.: 05 61 85 77 84

Date: Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2016.

## Vertige

"[Travel]in"

Lieu: Maison des associations, 3 place Guy Hersant, 31031 Toulouse.

Tél.: 05 62 26 81 00

Date: Du 16 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2016.

## 33 Gironde

Christian Vium et Marta Zgierska  
Laureats HSBC

Lieu: Arrêt sur l'image galerie, 45 cours du Médoc, 33300 Bordeaux.

Tél.: 05 35 40 11 05

## 37 Indre-et-Loire

Sabine Weiss

Lieu: Château de Tours, 25 avenue André Malraux, 37000 Tours.

Date: Jusqu'au 30 octobre 2016.

## 38 Isère

Jean-François Bessonnat, Gilbert Dupin, Yann Vion  
"Triptyque"

Lieu: Office de tourisme, Place Carnot, 38500 Bourgoin-Jallieu.

Date: Jusqu'au 17 septembre 2016.

Olivier Bertrand

"Quatre montagnes en silence"

Lieu: Librairie Decitre, 9-11 Grande Rue, 38000 Grenoble.

Tél.: 04 76 03 36 38

Date: Du 1<sup>er</sup> au 22 octobre 2016.

## 41 Loir-et-Cher

Andy Goldsworthy

Jean-Baptiste Huynh

Luzia Simons

Quayola

"Pleasant places"

Han Sungpil

"Nuages"

Lieu: Espace d'exposition des Renaudières, Les Renaudières, 44470 Carquefou.

Horaires: de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Date: Les 1<sup>er</sup>, 2, 5, 8 et 9 octobre 2016.

## "Regards sur... une baie qui ne manque pas de sel"

Lieu: Musée du Pays de Retz, 6 rue des Moines, 44580 Bourgneuf-en-Retz.

Horaires: Tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 sauf le lundi

Date: Du 3 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 2016.

## 48 Lozère

Frère Jean

Lieu: Skite Sainte-Foy, 48160 Saint-Julien-des-Points.

Date: Jusqu'au 30 septembre 2016.

## 61 Orne

Jérôme Houyvet

"Vol au-dessus du parc naturel régional Normandie-Maine"

Lieu: Maison du parc naturel régional Normandie-Maine, 61320 Carrouges.

Date: Jusqu'au 30 septembre 2016.

## 54 Meurthe-et-Moselle

André Nitschke

## 62 Pas-de-Calais

"(Sus)tentations"

De la relation de l'art à la nourriture

Lieu: La Brasserie, 5 rue Basse, 62111 Foncquevillers.

Tél.: 06 87 91 57 82

Date: Jusqu'au 30 septembre 2016.

## Fotaniello

"Qu'est-ce qui fait courir les photographes?"

Lieu: Salle des fêtes, Place du général de Gaulle, 62232 Annezin.

Tél.: 07 83 62 59 54

Date: Les 23, 24, 25 septembre 2016.

## 63 Puy-de-Dôme

"Retour au meilleur des mondes"

Lieu: FRAC, 6 rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand.

Tél.: 04 73 90 50 00

Date: Jusqu'au 2 octobre 2016.

## 64 Pyrénées-Atlantiques

Pierre Gonnord

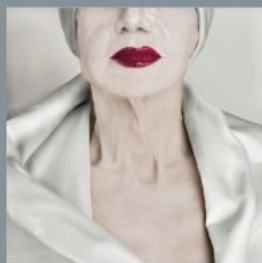
"Indarra"

Lieu: Le Bellevue, Place Bellevue, 64200 Biarritz.

Date: Jusqu'au 2 octobre 2016.



Anna Malagrida au Centre Pompidou à Paris.



Catherine Balet à la galerie Thierry Bigaillon à Paris.



Habitants d'ici et d'ailleurs à Rennes.

Date: Jusqu'au 8 octobre 2016.

## 34 Hérault

Objectifs croisés

"Made in France"

Lieu: Salle Georges Brassers, 34160 Saint-Drézery.

Date: Du 30 septembre au 2 octobre 2016.

Elina Brotherus

"La lumière venue du Nord"

Lieu: Pavillon populaire, Esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier.

Tél.: 04 67 66 13 46

Date: Jusqu'au 25 septembre 2016.

## 35 Ile-et-Vilaine

Vincent Gouriou, Christian Raby et Laurent Rousseau  
"Habitants d'ici & d'ailleurs"

Lieu: 7 lieux d'exposition, 35 Rennes + métropole.

Tél.: 06 98 84 87 32

Date: Septembre-octobre 2016.

Lieu: Domaine de Chaumont-sur-Loire, 41150 Chaumont-sur-Loire.

Date: Jusqu'au 2 novembre 2016.

## 43 Haute-Loire

Toma Tribouillois et Serge Trib

"L'important, c'est d'arriver..."

Lieu: Galerie L'Œil vagabond, 6 rue Chèvreerie, 43000 Le Puy-en-Velay.

Tél.: 06 74 82 90 07

Date: Du 17 septembre au 12 novembre 2016.

## 44 Loire-Atlantique

Collectif Éphémère

Lieu: Galerie L'écureuil, 1 rue Racine, 44000 Nantes.

Horaires: Les mercredi, jeudi et vendredi de 12 h à 19 h, le samedi de 10 h à 19 h, le dimanche de 14 h à 18 h

Date: Jusqu'au 9 octobre 2016.

Atelier photographique du Vieux Pressoir  
"Insolite"

## "Dialogues" et "Imago"

Lieu: Centre Pablo Picasso, Place Lederc, 54310 Homécourt.

Tél.: 03 83 22 27 12

Date: Du 20 septembre au 18 novembre 2016.

## 57 Moselle

André Nitschke

"Vous êtes ici!"

Lieu: Centre Saint-Jacques, 57000 Metz.

Tél.: 06 83 55 09 74

Date: Du 19 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2016.

Vincent Gagliardi

"Les murmures incertains"

Lieu: Arsenal, 3 Avenue Ney, 57000 Metz.

Tél.: 03 87 39 92 00

Date: Jusqu'au 18 septembre 2016.

## "Délics d'émotions"

8 photographes

Lieu: Salle des fêtes, 57865 Amanvillers.

Tél.: 06 82 12 01 18

Date: Les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2016.

## 66 Pyrénées-Orientales

Jean-Claude Liehn et Nicolas

Poizot

"Réflexions architecturales"

Lieu: Galerie Lumière d'encre, 47 rue de la République, 66400 Céret.

Date: Jusqu'au 17 septembre 2016.

## 67 Bas-Rhin

"Doubles pages"

Exposition de livres photo

Lieu: Stimmultania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.

Tél.: 03 88 23 63 11

Date: Jusqu'au 20 novembre 2016.

## 69 Rhône

"Antartica"

Lieu: Musée des Confluences, 86 Quai Perrache, 69002 Lyon.

Date: Jusqu'au 30 décembre 2016.



**Alain Ceccaroli**  
"Villages de terre, techniques ancestrales et modernité"

Lieu : CAUE, 6 bis quai Saint-Vincent, 69001 Lyon.

Tél. : 04 72 07 44 55

Date : Jusqu'au 17 septembre 2016.

**Gilles Verneret**  
"Le voyage de Portugal"

Lieu : Galerie Françoise Besson, 10 rue de Crimée, 69001 Lyon.

Tél. : 09 51 70 75 06

Date : Du 15 septembre au 18 novembre 2016.

**Jeremy Suyker**  
"Les insolents de Téhéran"

Lieu : Item Atelier, 3 impasse Fernand Rey, 69001 Lyon.

Tél. : 04 78 72 18 40

Date : Du 10 septembre au 19 octobre 2016.

**Gilles Saussier**  
"Spolia"

Lieu : Le bleu du ciel, 12 rue des Fantassques, 69001 Lyon.

Horaires : Du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h

Date : Du 23 septembre au 19 novembre 2016.

**"Notre beauté fixe"**  
"Photolab" pour Denis Roche

72530 Yvre l'Évêque.

Date : Jusqu'au 2 novembre 2016.

## 75 Paris

**Joséphine Vallé Franceschi**  
"Couleur du temps"

Lieu : Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 54 13 13

Date : Jusqu'au 21 septembre 2016.

**Catherine Balet**  
"Looking for the masters in Ricardo's golden shoes"

Lieu : Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, 9 rue Charlot, 75003 Paris.

Tél. : 01 83 56 08 82

Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

**Lynn Saville**  
"Dark city"

Lieu : Galerie Baudoin Lebon, 8 rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris.

Tél. : 01 42 79 09 10

Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

**Antoine Wagner**  
"Interference"

Lieu : Galerie Rabouan Moussin, 11 rue Pastourelle, 75003 Paris.

Tél. : 01 48 87 75 91

**Anne Claverie**  
"Onde"  
**Hélène Lucien & Marc Pallain**  
"Fukushima : l'invisible révélé"  
**Martin d'Orgeval**  
"Revoir"

Lieu : Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

**JR**  
"Vous êtes ici"

Lieu : Centre Pompidou, Galerie des enfants, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 19 septembre 2016.

**Anna Malagrida**  
"Cristal House"

Lieu : Centre Pompidou, Galerie de photographies, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.

Date : Du 28 septembre au 17 octobre 2016.

**Nikos Aliagas**  
"Ames grecques"

Lieu : Photo12 galerie, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 78 24 21

Date : Jusqu'au 28 septembre 2016.

**Lynn Goldsmith**  
"Téléphone"

58 rue Quincampoix, 75004 Paris.

Date : Du 14 septembre au 22 octobre 2016.

**Régis Bodinnier**  
"Traces"

Lieu : Mind's eye, galerie Adrian Bondy, 221 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

Tél. : 06 85 93 41 92

Date : Du 20 septembre au 8 octobre 2016.

**Jean-Baptiste Leroux**

Lieu : Jardins en Art, 19 rue Racine, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2016.

**Gail Albert Halaban**  
"Le jardin d'Eden"

Lieu : Galerie Blin plus Blin, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

Horaires : tous les jours de 11 h à 22 h

Date : Jusqu'au 26 novembre 2016.

**Marie Blin**  
"Le jardin d'Eden"

Lieu : Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

Tél. : 01 42 86 07 78

Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

**Francesca Mantovani et Michel Ginies**

Lieu : Galerie Hegoa, 16 rue de Beaune, 75007 Paris.

Date : Jusqu'au 13 octobre 2016.



Martin d'Orgeval à la MEP à Paris.



"Korea on/off" de Tendence Floue à Paris.



Hélène Lucien et Marc Pallain à la MEP à Paris.

Lieu : Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

Tél. : 04 72 00 06 72

Date : Du 10 septembre au 31 décembre 2016.

**Yannick Hedel**  
"Ici, là, voire plus loin"

Lieu : Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, 69004 Lyon.

Tél. : 04 78 30 65 42

Date : Du 16 septembre au 12 novembre 2016.

## 71 Saône-et-Loire

**"L'œil de l'expert"**  
La photographie contemporaine

**Léon Herschtritt**

"La fin d'un monde"

Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.

Date : Jusqu'au 18 septembre 2016.

## 72 Sarthe

**"Voyage photographique"**

Lieu : Abbaye de l'Épau, route de Changé,

Date : Jusqu'au 5 octobre 2016.

**Brice Portolano**  
"No signal"

Lieu : Art en transe gallery, 4 rue Roger Verlomme, 75003 Paris.

Horaires : Du mardi au samedi de 12 h à 19 h 30 et le dimanche de 14 h 30 à 19 h 30

Date : Jusqu'au 25 septembre 2016.

**"Fashion"**

Lieu : Galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 54 94 09

Date : Du 29 septembre au 12 décembre 2016.

**Tendence floue**  
"Korea on/off"

Lieu : Cité internationale des arts, 18 rue de l'Hôtel de ville, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 25 septembre 2016.

**Herb Ritts**  
"En pleine lumière"

**Gotscho**

"Remix"

Lieu : Photo12 galerie, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 78 24 21

Date : Jusqu'au 26 octobre 2016.

**Giovanni Gastel**

Lieu : Photo12 galerie, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 78 24 21

Date : Du 29 septembre au 28 octobre 2016.

**"L'art de crâner!"**

Lieu : Galerie Sakura, 21 rue du Bourg Tibourg, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 2 octobre 2016.

**Valérie Belin**  
"All star"

Lieu : Galerie Nathalie Obadia, 18 rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 74 67 68

Date : Du 10 septembre au 29 octobre 2016.

**Viviane Dalles**  
"Devenir mère ado"

Lieu : Galerie Fait & Cause,

**"Quand Charcot gagnait le sud"**

Lieu : Maison de l'Amérique latine, 217 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

Tél. : 01 49 54 75 00

Date : Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2016.

**Fred Stucin et Julien Mignot**

"Que le spectacle commence !"

Lieu : Leica Store, 134 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

Date : Jusqu'au 30 septembre 2016.

**Josef Sudek**

"Le monde à ma fenêtre"

**Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**  
"Se souvenir de la lumière"

**Gua, Xiao**  
"Prévisions météo"

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

Horaires : Le mardi de 11 h à 21 h, du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h

Date : Jusqu'au 25 septembre 2016.

## "Boîte à rencontres"

**Lieu :** La Grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.  
**Tél. :** 01 42 03 40 78  
**Date :** Jusqu'au 30 septembre 2016.

## Dean Chalkley

**"Never turn back"**  
**Lieu :** Superette, 104 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris.  
**Horaires :** Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h  
**Date :** Jusqu'au 30 septembre 2016.

## "Bercy par Robert Doisneau"

**Lieu :** Bercy village, Cour Saint-Emilion, 75012 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 2 octobre 2016.

## Sacha Goldberg

**Lieu :** Gare d'Austerlitz, 85 quai d'Austerlitz, 75013 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 30 septembre 2016.

## "Le grand orchestre des animaux"

**Exposition collective**  
**Lieu :** Fondation Cartier, 261 boulevard Raspail, 75014 Paris.  
**Tél. :** 01 42 18 66 67  
**Date :** Jusqu'au 8 janvier 2017.

de Versailles, 75016 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 30 décembre 2016.

## "Provoke"

**La photographie au Japon 1960-1975**  
**Lieu :** Le Bal, 6 impasse de la Défense, 75019 Paris.  
**Tél. :** 01 44 70 75 50  
**Date :** Du 14 septembre au 11 décembre 2016.

## "Temps suspendu"

**Exposition collective**  
**Lieu :** Espace Niemeyer, 2 place du Colonel Fabien, 6 avenue Mathurin Moreau, 75019 Paris.  
**Tél. :** 01 42 79 24 24  
**Date :** Du 17 septembre au 18 décembre 2016.

## 76 Seine-Maritime

### Cathy Specht

**"Portraits intérieurs, inside"**  
**Lieu :** Centre d'art contemporain de la Matmut, 425 rue du Château, 76480 Saint-Pierre-de-Varengeville.  
**Tél. :** 02 35 05 81 73  
**Date :** Jusqu'au 2 octobre 2016.

### Eric Bénard

**"Les gens du lin"**  
**Lieu :** Château de Martainville, 76116 Martainville-Epreville.  
**Tél. :** 02 35 24 44 70

## André Dourel

**"Contemplations"**  
**Lieu :** Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 81290 Labruguière.  
**Tél. :** 05 63 82 10 63  
**Date :** Du 23 septembre au 3 décembre 2016.

## 82 Tarn-et-Garonne

### Michel Eisenlohr

**"Te lucis ante terminum"**  
**Lieu :** Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, 82330 Ginals.  
**Tél. :** 05 63 24 50 10  
**Date :** Jusqu'au 30 octobre 2016.

## 83 Var

### Collectif Argos

**"Empreinte"**  
**Lieu :** Villa Tamaris, 83500 La Seyne-sur-Mer  
**Date :** Du 1<sup>er</sup> octobre au 30 novembre 2016.

## 84 Vaucluse

**"Being Beateous"**  
**Exposition collective**  
**Lieu :** Domaine de Fontenille, route de Roquefranche, 84360 Lauris.  
**Tél. :** 04 13 98 00 00  
**Date :** Jusqu'au 30 septembre 2016.

**Lieu :** Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.  
**Tél. :** 01 55 01 04 86  
**Date :** Jusqu'au 25 septembre 2016.

## Collectif Diaph 8

**"Infiniment humain"**  
**Lieu :** Maison Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly.  
**Tél. :** 01 55 01 04 86  
**Date :** Du 30 septembre au 9 octobre 2016.

## Suisse

### Martin Kollar

**"Provisional Arrangement"**  
**Wojciech Zamecznik**  
**Lieu :** Musée de l'Elysée, Avenue de l'Elysée 18, 1006 Lausanne.  
**Tél. :** 41 21 316 99 11  
**Date :** Du 21 septembre au 31 décembre 2016.

### Patrick Gilliéron Lopreno

**"Voyage en Suisse"**  
**Lieu :** Focale, Place du château 4, 1260 Nyon.  
**Tél. :** 41 22 361 09 66  
**Date :** Du 11 septembre au 30 octobre 2016.

## Belgique

### Christine Plenus

**"Sur les plateaux des Dardenne"**



Jock Sturges à Moscou.



Weegee à Charleroi.



Martin Kollar à Lausanne.

## Emile Savitry

**"Un photographe de Montparnasse"**  
**Lieu :** Musée Mendjisky, 15 square de Vergennes, 75015 Paris.  
**Date :** Jusqu'au 5 octobre 2016.

## René Groebli

**"Nus"**  
**Martin Essi**  
**"Le Château rouge"**  
**Lieu :** Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.  
**Tél. :** 09 51 51 24 50  
**Date :** Jusqu'au 8 octobre 2016.

## "The West is the best"

**Exposition collective**  
**Lieu :** A. galerie, 4 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris.  
**Date :** Du 16 septembre au 30 octobre 2016.

## Franck Vogel

**"Le Colorado, le fleuve qui n'atteint plus la mer"**  
**Lieu :** Eau de Paris, Pavillon de l'eau, 77 avenue

**Date :** Jusqu'au 25 septembre 2016.

## "Portrait de la France en vacances"

**Exposition collective**  
**Lieu :** Abbaye de Jumièges, rue Guillaume Le Conquérant, 76480 Jumièges.  
**Date :** Jusqu'au 13 novembre 2016.

## 80 Somme

### Alain Fleischer

**"La lecture"**  
**Lieu :** Abbaye royale, 80135 Saint-Riquier.  
**Tél. :** 03 22 99 96 20  
**Date :** Jusqu'au 23 décembre 2016.

## 81 Tarn

### Sabine Weiss

**"L'âme révélée"**  
**Lieu :** Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 81290 Labruguière.  
**Tél. :** 05 63 82 10 63  
**Date :** Jusqu'au 16 septembre 2016.

## Christophe Gin

**Prix Carmignac du photojournalisme**  
**Lieu :** Collection Lambert, 5 rue Violette, 84000 Avignon.  
**Tél. :** 04 90 16 56 20  
**Date :** Jusqu'au 6 novembre 2016.

## 92 Hauts-de-Seine

### "La Seine"

**Exposition collective**  
**Lieu :** Allée des Clochetons, Domaine départemental de Sceaux et Parc national des Chantieraines, Villeneuve-la-Garenne.  
**Date :** Jusqu'au 8 décembre 2016.

### Rémi Chapeaublanc

**"Gods & beasts"**  
**Lieu :** Vozgalerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt.  
**Date :** Du 16 septembre au 26 novembre 2016.

## 94 Val-de-Marne

### Le studio Lévin

**Sam Lévin et Lucienne Chevert**

## "Bois du cazier. Marcinnelle, 1956"

**"Weegee by Weegee"**  
**Lieu :** Musée de la Photographie, Avenue Paul Pastur 11, 6032 Charleroi.  
**Date :** Jusqu'au 4 décembre 2016.

## David Yarrow

**"Wild encounters"**  
**Lieu :** La photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles.  
**Tél. :** 32 2 511 79 11  
**Date :** Jusqu'au 23 octobre 2016.

## "Waterloo XXL"

**Lieu :** Mémorial 1815, 252 route du Lion, 1420 Braine l'Alleud.  
**Tél. :** 32 2 385 19 12  
**Date :** Jusqu'au 25 septembre 2016.

## Russie

### Jock Sturges

**"Absence of shame"**  
**Lieu :** The Lumiere brothers Center for Photography, 119072, Moscou.  
**Date :** Jusqu'au 30 octobre 2016.



# Entre rêve et réalité

**"ManifestO", à Toulouse (31) du 16 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. [www.festival-manifesto.org](http://www.festival-manifesto.org)**

Quoi de commun entre les crimes de la mafia sicilienne, l'exode des Palestiniens ou la mort de Pasolini ? Rien, à part d'avoir suscité des œuvres visuelles très personnelles, partant de faits réels pour atteindre d'autres niveaux de réalité, regroupées façon puzzle au sein d'un festival photo qui s'annonce passionnant.



© LETIZIA BATTAGLIA



© MARINE LÉCUYER



© TINA MERANDON

**E**n 14 éditions, le festival ManifestO est devenu un rendez-vous important pour la photographie émergente. Ces Rencontres Photographiques de Toulouse sélectionnent chaque année des auteurs internationaux en devenir dont les travaux sont exposés de façon originale dans des containers disposés en bordure de Garonne. C'est la photographe sicilienne Letizia Battaglia qui a présidé le jury cette année. Elle présentera une rétrospective de son travail, avec ses clichés les plus célèbres mais aussi des travaux récents. Letizia Battaglia a consacré sa vie à dénoncer les crimes de la Mafia, non seulement par ses photographies, à la fois pièces à conviction et œuvres poétiques, mais aussi par son engagement politique,

puisqu'en tant que députée régionale elle fera voter des lois contre la mainmise de la Mafia sur la ville de Palerme. On retrouve dans les travaux des douze talents sélectionnés ce lien permanent avec le réel, sublimé par une interprétation artistique forte, que ce soit dans le travail sur la Palestine de Bruno Fert, dans les gros plans de spectateurs en transe par Richard Pak, dans les divagations de Marine Lécuyer entre Tarifa et Tanger, les intrigants portraits d'enfants de Frédérique Félix-Faure, ou l'hommage subtil à Pier Paolo Pasolini par Frédéric Luszak. Ce programme est complété par une série d'expositions satellites, des visites publiques commentées par les artistes, des tables rondes, des conférences et des lectures gratuites de portfolios.

Ci-dessus, la Sicile de Letizia Battaglia. A droite, extraits des séries "Tarifa-Tanger" par Marine Lécuyer, "Les chiens" par Tina Merandon, et "Ha ! Ha !" par Eliot Delahaye.



© ELIOT DELAHAYE



© NICOLAS BOUTRUCHE

"Emplacement 22" de Nicolas Boutruche, Premier Prix  
Création numérique des Photographies de l'année 2015.

## Portes ouvertes sur l'imaginaire

"Festival Photographie #9" à La Loupe (29), du 24 septembre au 9 octobre. [www.photo-graphie.biz](http://www.photo-graphie.biz).

**V**oici un festival qui montre que la photographie peut aussi être un moyen de s'évader du quotidien et d'explorer des mondes imaginaires. Installé dans un lieu fort propice à la rêverie - un château du Perche et ses sous-sols voûtés - cet événement accueille les travaux de photographes repoussant les limites techniques pour donner corps à leurs visions les plus folles. On verra ainsi des photos triangulaires, des images à 360°, des mondes miniatures ou des murs ouvrant sur des univers infinis.

Les lauréats des Photographies de l'année seront aussi exposés, tout comme ceux des deux concours organisés par le festival, l'un destiné aux écoles photo avec CE3P et l'EFET, et l'autre dédié aux photographes locaux. Durant les deux week-ends du festival, les clubs photo proposeront des animations pour s'initier au portrait, à la macro, à l'astrophotographie ou à la retouche. Des conférences autour des procédés alternatifs sont également au programme. De quoi faire le plein d'idées créatives!

## Vincent Munier à Cholet

"Quinzaine de la photographie", à Cholet (49)  
du 8 au 23 octobre. [www.cholet.fr](http://www.cholet.fr)

**D**éjà 37 ans que la mairie de Cholet organise sans relâche sa Quinzaine de la Photographie. On retrouvera au mois d'octobre une sélection de 3 auteurs aux univers très différents. Vincent Munier, la star de la photo animalière, présentera sa série sur le cercle Arctique. De son côté, Didier Mayhew documente au quotidien la vie des enfants nomades du Népal, tandis que Yann Pendaries invente des mondes miniatures pour le moins insolites. Les visiteurs pourront aussi découvrir les lauréats du prestigieux concours des Photographies de l'année. Des rencontres, des visites commentées et des stages viendront émailler le festival.



© VINCENT MUNIER

Photo extraite de la série Arctique de Vincent Munier.



Image extraite de la série "Les Montagnes Hallucinées"

© ALEXANDRE DESCHAUMES

## La nature à l'honneur

"Salon de la photographie de nature", à Barr (67)  
du 22 au 25 septembre. [www.pixel-nature.com](http://www.pixel-nature.com).

**C**réé par un petit groupe de passionnés et soutenu par la mairie de Barr, ce festival alsacien prend chaque année de l'ampleur. À l'occasion de cette 7<sup>e</sup> édition, c'est plus d'une vingtaine de photographes de nature qui présenteront leurs meilleures images pendant quatre jours. Cette année, l'invité d'honneur est Alexandre Deschaumes qui présentera sa série "Les Montagnes hallucinées", inspirée de l'écrivain HP Lovecraft.



## Des images de guerre pour la paix

**"Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre", à Bayeux (14) du 3 au 9 octobre. [www.prixbayeux.org](http://www.prixbayeux.org)**

**C**haque année se réunissent à Bayeux les grands noms et les jeunes espoirs du journalisme de guerre : radio, télévision et presse, ce sont les meilleurs reportages du monde entier qui sont présentés au public et récompensés. La photographie tient une place particulière avec une dizaine d'expositions gratuites à travers la ville. L'emprise de Daesh et l'afflux de réfugiés en Méditerranée seront bien sûr les sujets brûlants de cette année, mais d'autres problématiques contemporaines ou historiques seront abordées et analysées en profondeur.



Beit Hanoun (Gaza) après les bombardements de l'été 2014, photo de Virginie Nguyen Hoang.

## Mission reportage

**"Photoreporter en baie de Saint-Brieuc", à St-Brieuc (22) du 1<sup>er</sup> au 30 octobre. [www.festival-photoreporter.fr](http://www.festival-photoreporter.fr)**

**C**e jeune festival a pour particularité de financer, à la suite d'un appel à candidature, tous les reportages qu'il présente. On découvrira donc cette année les sujets qu'ont réalisés les 8 lauréats de 2015. Parmi eux, l'Ougandaise Anne Ackermann a travaillé sur les femmes dans le "Petit Mogadiscio", le Belge Gaël Turine s'est intéressé à Sutka, "capitale" des Roms, l'Américain Ed Kashi est allé au Sri Lanka enquêter sur le mal mystérieux touchant les travailleurs agricoles, tandis que le Japonais Kazuma Obara s'est penché sur les conséquences des essais nucléaires.



Mélangé des images d'archives avec ses propres photos, Kazuma Obara recompose l'histoire d'une famille meurtrie par les conséquences des essais nucléaires menés en 1954 par les États-Unis sur les îles Bikini.

## Festivals, foires et salons

### SEPTEMBRE-OCTOBRE

■ **01/Gex** : 4<sup>e</sup> Confrontations Photo, du 22 septembre au 2 octobre. [confrontations-photo.org](http://confrontations-photo.org).

■ **13/Arles** : Les Rencontres de la Photographie, jusqu'au 25 septembre. [www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com).

■ **13/La Grotte** : 13<sup>e</sup> Foire photo Le Grand Zoom, le 9 octobre. [www.cinemaamateur.com](http://www.cinemaamateur.com).

■ **14/Bayeux** : 23<sup>e</sup> Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, du 3 au 9 octobre. [www.prixbayeux.org](http://www.prixbayeux.org).

■ **14/Deauville** : 7<sup>e</sup> Festival Planches Contact, du 22 octobre au 27 novembre. [www.deauville.fr](http://www.deauville.fr).

■ **16/Barro** : Festival Barrobjectif, du 17 au 25 septembre. [barrobjectif.com](http://barrobjectif.com).

■ **22/Lannion/Pleumeur-Bodou** : Estivales du Trégor, jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. [www.imagerie-lannion.com](http://www.imagerie-lannion.com).

■ **22/St-Brieuc** : Festival Photoreporter en baie de Saint-Brieuc, du 1<sup>er</sup> au 30 octobre. [www.festival-photoreporter.fr](http://www.festival-photoreporter.fr).

■ **24/Sariat** : 48<sup>e</sup> Salon d'Art Photographique, jusqu'au 18 septembre. [photoclub-sariat-over-blog.com](http://photoclub-sariat-over-blog.com).

■ **26/Chabeuil** : 16<sup>e</sup> Rencontres de la Photo, du 10 au 18 septembre. [www.mairie-chabeuil.com](http://www.mairie-chabeuil.com).

■ **29/Le Guilvinec** : 6<sup>e</sup> Festival Photo l'Homme et la Mer, jusqu'au 30 septembre. [www.festivalphotoduguilvinec.bzh](http://www.festivalphotoduguilvinec.bzh).

■ **29/La Loupe** : Festival Photographique #9, du 24 septembre au 9 octobre. [www.photo-graphie.biz](http://www.photo-graphie.biz).

■ **31/Toulouse** : 14<sup>e</sup> Festival Manifesto, du 16 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. [www.festival-manifesto.org](http://www.festival-manifesto.org).

■ **33/Le Teich** : 14<sup>e</sup> bourse de matériel d'occasion et de collection, le 2 octobre. [www.photoclub-bassindarcachon.fr](http://www.photoclub-bassindarcachon.fr).

■ **41/Vendôme** : 12<sup>e</sup> festival Les Promenades Photographiques, jusqu'au 18 septembre. [promenadesphotographiques.org](http://promenadesphotographiques.org).

■ **41/Lamotte-Bevron** : 14<sup>e</sup> Rencontres photographiques, les 1<sup>er</sup> et 2 octobre. <http://photoclublamottois.net>.

■ **46/Cahors** : Fest'Images de Cahors-Bégoux, jusqu'au 18 septembre. 05 65 30 06 22.

■ **49/Cholet** : 37<sup>e</sup> Quinzaine de la photographie, du 8 au 23 octobre. [www.cholet.fr](http://www.cholet.fr).

■ **51/Cormontreuil** : 17<sup>e</sup> Foire au matériel photo et cinéma, le 30 octobre. 03 26 47 52 12 [clccclub@gmail.com](mailto:clccclub@gmail.com).

■ **56/La Gacilly** : 12<sup>e</sup> Festival Photo Peuples et Nature, jusqu'au 30 septembre. [www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com).

■ **56/La Roche-Bernard** : Festival Photographique ArImages, jusqu'au 18 octobre. [jpcaval0@orange.fr](mailto:jpcaval0@orange.fr).

■ **60/Beauvais** : 13<sup>e</sup> Photoamales, du 8 octobre au 8 janvier. <http://photoamales.fr>.

■ **63/Clermont-Ferrand** : Biennale Nicéphore, du 8 au 30 octobre. [www.stenope-clermont.com](http://www.stenope-clermont.com).

■ **67/Bar** : Salon de la photographie de nature, du 22 au 25 septembre. [www.pixel-nature.com](http://www.pixel-nature.com).

■ **69/Mornant** : 8<sup>e</sup> Salon de la photographie, les 24 et 25 septembre. [salondelaphotographiedemornant.org](http://salondelaphotographiedemornant.org).

■ **72/Yvré-l'Évêque** : Parcours Photographique à l'abbaye de l'Épau, jusqu'au 2 novembre. [www.epau.sarthe.com](http://www.epau.sarthe.com).

■ **74/Menthon-St-Bernard** : Festphoto, jusqu'au 15 septembre. [www.festphoto-menthon-st-bernard.com](http://www.festphoto-menthon-st-bernard.com).

■ **75/Paris** : Bourse Photo Panoramas, le 25 septembre, passage des Panoramas. Rens. : 06 07 15 56 04.

■ **75/Paris** : Foire Art Shopping, du 21 au 23 octobre au Carrousel du Louvre. [www.artshopping-expo.com](http://www.artshopping-expo.com).

■ **75/Paris** : 70<sup>e</sup> Salon Réalités Nouvelles, du 16 au 23 octobre au Parc Floral. [www.realitesnouvelles.org](http://www.realitesnouvelles.org).

■ **79/Moncontant** : 6<sup>e</sup> Festival Photo, jusqu'au 30 septembre. [www.festivalphotomoncontant.fr](http://www.festivalphotomoncontant.fr).

■ **83/Draculignan** : 5<sup>e</sup> Festival Fotovar, les 17 et 18 septembre. [www.hamap.org](http://www.hamap.org).

■ **85/Saint-Gilles-Croix-de-Vie** : Festival P't'ours, jusqu'au 15 septembre. Tél. : 06 73 47 89 89.

■ **91/Gometz-la-Ville** : 7<sup>e</sup> Foire au matériel Broc Photo, le 9 octobre. Rens. : [photoretro.gometz@gmail.com](mailto:photoretro.gometz@gmail.com).

■ **92/Boulogne-Billancourt** : Festival Allers-retours, jusqu'au 2 octobre. [albert-kahn.hauts-de-seine.fr](mailto:albert-kahn.hauts-de-seine.fr).

■ **Allemagne/Cologne** : Salon Photokina, du 20 au 25 septembre. [www.photokina.com](http://www.photokina.com).

■ **Belgique/Liège** : Biennale de l'image possible, jusqu'au 16 octobre. [www.bip-liège.org](http://www.bip-liège.org).

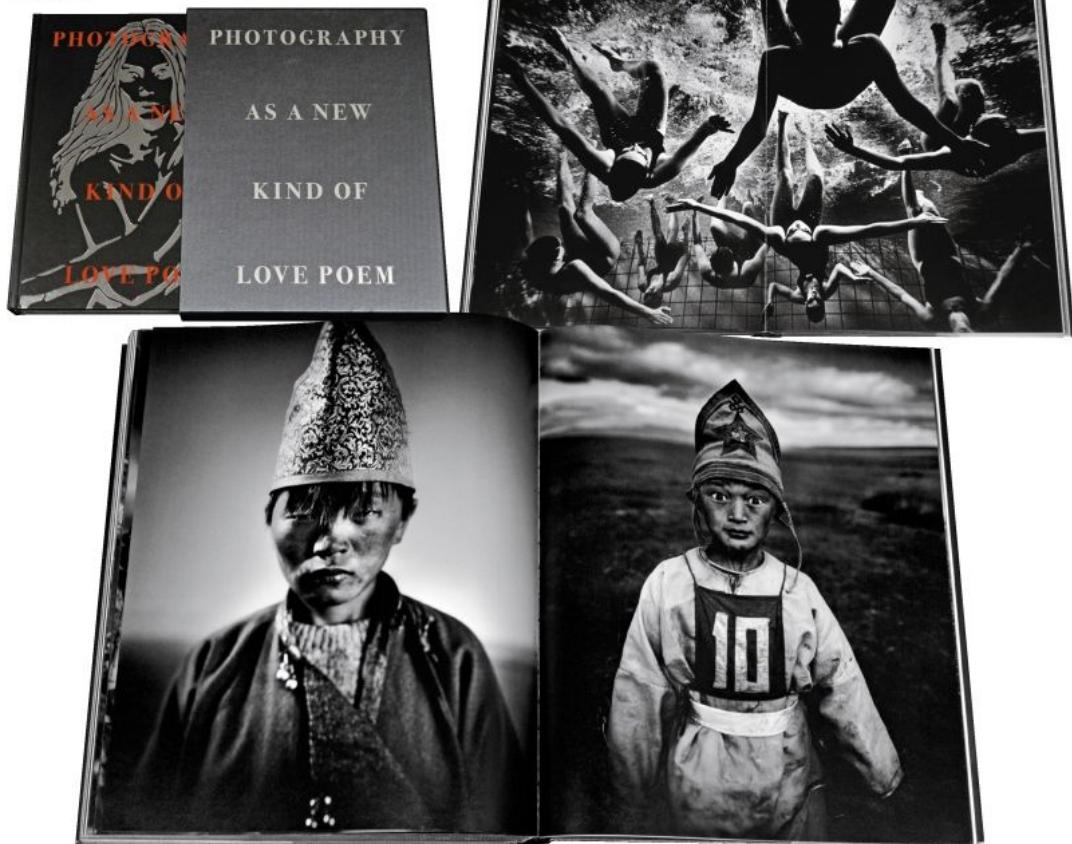
■ **Suisse/Vevay** : Festival Images Vevey, du 10 septembre au 2 octobre. [www.images.ch](http://www.images.ch).

■ **Allemagne/Berlin** : Berlin Foto Biennale 2016, du 6 au 30 octobre. [www.berlinfotobiennale.com](http://www.berlinfotobiennale.com).

# Du N & B plein la vue

*"Photography as a New Kind of Love Poem", photos de Tomasz Gudzwaty, éditions Steidl, 29x37 cm, 304 p., 78 €.*

Première monographie de la consécration pour le photographe polonais, abonné des grands prix internationaux. Ou quand la flamboyance confine à l'indigestion...



**E**n moins d'un an, les éditions Steidl ont consacré pas moins de quatre beaux livres au travail de Tomasz Gudzwaty. Celui-là constitue sa toute première monographie, retraçant les vingt ans de carrière du "Salgado polonais" à qui tout semble réussir. Dédié à sa femme top model, introduit par Karl Lagerfeld, cet imposant volume déroule, en ordre subjectif, le savoir-faire du photographe, et l'on reconnaît, au fil des pages, ses nombreuses images primées au World Press et autres prix internationaux. Gangs de Mexico, yogis indiens, gymnastes chinois, stripteaseuses australiennes, skieurs suisses, mais aussi pingouins d'Antarctique gnous kenyans et bien sûr son épouse Melody, Gudzwaty photographie aux quatre coins du monde les sujets

qui l'interpellent, à la chambre grand format, dans le même style noir et blanc granuleux et percutant. C'est techniquement virtuose, franchement étourdissant à regarder mais, comme avec Salgado (dont Gudzwaty se réclame), l'esthétisme prend parfois le pas sur le sens et finit par niveler les sujets entre eux. Chaque image en impose prise séparément - on comprend pourquoi Tomasz Gudzwaty a gagné tant de prix! - mais une telle quête de la photo parfaite peut devenir indigeste sur la longueur. C'est ce que révèle involontairement cette rétrospective, par ailleurs tout à fait méritée. Chacun pourra néanmoins se faire son propre avis et, comme toujours chez Steidl, le rapport qualité de fabrication/prix est absolument remarquable! **JB**





## Souvenirs de campagne

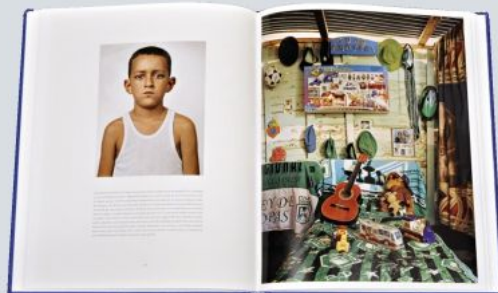
*"Saisons noires", photographies de Julien Coquentin, éditions Lamaindonna, 21x27,5 cm, 160 pages, 34 €.*



Nous avons découvert son travail en 2011. À l'époque, Julien était infirmier de nuit dans un grand hôpital de Montréal et profitait des temps morts pour photographier l'ambiance des rues désertes de la ville au petit matin. Ces images mélancoliques avaient fait l'objet d'un Nouveau Regard dans nos pages. On retrouve donc avec plaisir la suite de ses pérégrinations dans ce troisième livre, toujours aux éditions Lamaindonna. Après avoir quitté Montréal, Julien Coquentin est revenu sur les lieux de son enfance dans un petit village de l'Aveyron. C'est donc à un travail sur la mémoire que s'est attelé le photographe, non pas à la manière froide d'un inventaire de choses et de lieux, mais d'une façon plus subtile, impressionniste, en cherchant comme une communion sensorielle avec les éléments, comme quand il découvrait Montréal. Il le dit lui-même en introduction de l'ouvrage: "Mon enfance est délimitée par quelques collines, quelques prés, une forêt, un village: une campagne comme terrain de jeux. Plus que les enfants d'un pays,



nous étions les enfants d'un paysage." Alternant en formats variés portraits fugaces de paysans ou d'enfants, paysages hivernaux aux ambiances cotonneuses, natures mortes éminemment picturales, le photographe ne donne aucune indication géographique, il préfère égrener ses souvenirs aux contours flous, au fil d'un beau texte encarté entre les images. Le soin apporté à l'édition et à la fabrication du livre nous fait entrer de plain-pied dans cet univers sensible, qui ne manquera pas de réveiller des sensations enfouies en chacun d'entre nous... JB



## Un enfant, un lieu de vie

*"Dans ma chambre", photos de James Mollison, éditions Textuel, 22,5x28 cm, 248 pages, 110 photos, 35 €.*



En 2004, Fabrice (centre de recherche créative de Benetton) demande à James Mollison de réfléchir à un sujet sur les droits de l'enfant. Sans trop savoir où cette idée va le mener, il repense à la chambre à coucher qu'il a occupée de 5 à 19 ans dans la maison familiale d'Oxford. Au gré de ses voyages, il va dès lors s'intéresser au lieu de vie des enfants un peu partout dans le monde. Les photographiant seuls sur un fond neutre, il associe ce portrait à l'image de l'endroit où ils dorment. Ils ont entre 4 et 17 ans, ils vivent dans des chambres cossues, mais aussi dans des bidonvilles, des orphelinats ou même dans la rue, et ce lieu de vie reflète de manière frontale et directe les inégalités de traitement des enfants à travers le monde. Comme pour *Récréations* paru l'an dernier, James Mollison nous livre ici un travail sensible et juste. CM

## Monochromie d'une bataille

*"Somme 1916", photos de Jean-Pierre Gilson, éditions Loco, 29,5x28 cm, 96 pages, 50 photos, 32 €.*



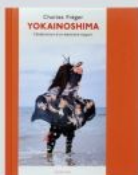
On célèbre cette année le centenaire de la célèbre Bataille de la Somme. Pour l'occasion, Jean-Pierre Gilson, grand spécialiste de la photo de paysage en noir & blanc, arpente, pendant plus de deux, les lieux emblématiques de cette bataille de la Grande guerre. Dans sa préface, William Boyd, écrivain britannique, rappelle que cette bataille fut le jour le plus sanglant de l'histoire militaire anglaise et souligne à quel point la monochromie des images de Jean-Pierre Gilson évoque non seulement les clichés de l'époque mais les éloigne également de la peinture. Et le photographe dispose ici d'une gamme de gris impressionnante subtilement mise en valeur par l'impression en bichromie. Un voyage dans le passé que l'on effectue avec plaisir... CM





## Folklore japonais

**"Yokainoshima",** photos de Charles Fréger, éditions Thames & Hudson, 23,5x18,5 cm, 256 pages, 34 €.



Dans ce livre sous-titré "Célébration d'un bestiaire nippon", qui accompagne son exposition aux Rencontres d'Arles, Charles Fréger passe en revue les incroyables costumes et masques des rites traditionnels japonais, mettant en scène monstres, divinités et démons. On retrouve dans ce nouvel inventaire des communautés humaines le style documentaire sans fioritures de Charles Fréger : cadrés frontalement, éclairés au flash devant des fonds décoratifs, ses sujets apparaissent un peu comme dans un catalogue, mais cette neutralité permet aussi de mettre en valeur leurs tenues et leur gestuelle. **JB**

## Drôles de dames

**"Mauvais genre",** collection de Sébastien Lifshitz, éditions Textuel, 19,2x24,7 cm, 248 pages, 45 €.



Ce fut l'une des expositions incontournables des Rencontres d'Arles cette année, et son catalogue l'est tout autant. Le cinéaste Sébastien Lifshitz, auteur de documentaires remarquables dont le césarisé *Les Invisibles*, collecte, depuis vingt ans, des images amateurs représentant des hommes ou des femmes travestis. Qu'elles aient été prises dans le cadre social de fêtes, cabarets, et même de camps de prisonniers, ou tout simplement dans l'intimité du foyer ou du studio, les origines de ces images sont très variées. Ces clichés anonymes parfois drôles, souvent touchants, révèlent au grand jour un pan méconnu de notre histoire, de 1880 à 1980, et honorent ces personnes ayant rompu à leur manière avec les normes sociales de leur époque. **JB**



## Ethnie méconnue

**"Les Bench",** photos d'Hans Silvester, éditions Actes Sud, 22x28 cm, 250 pages, 39 €.



Depuis les années 2000, Hans Silvester, célèbre photographe de l'agence Rapho, parcourt l'Afrique. Dix ans après l'ouvrage intitulé *Les peuples de l'Omo*, il sort un nouveau livre consacré à une tribu méconnue, les Bench. À 600 kilomètres au sud d'Addis-Abeba, ce peuple riche de près de 130 000 personnes vit dans des huttes savamment décorées par les femmes. Hans Silvester a tenu à photographier ces

habitations mais aussi les paysages et le style de vie de ces gens qui évoluent dans un territoire quasi inaccessible. Les images sont, en outre, accompagnées de notes que le photographe a prises au gré de ses séjours. On partage avec lui la découverte de ce peuple jusqu'ici méconnu qui vit, selon le photographe, "avec très peu mais d'une façon harmonieuse". Une jolie leçon de simplicité... **CM**



## Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



### Inside Cuba

**"Le Cuba de Castro"**  
par Lee Lockwood,  
éditions Taschen,  
25,35x34 cm,  
368 pages, 49,99 €.

Lee Lockwood, jeune photojournaliste américain, arrive à Cuba le 31 décembre 1958, veille de la prise du pouvoir par Fidel Castro. Il rencontre ce dernier qui va lui faire confiance et l'invitera à revenir plusieurs fois au cours des dix années suivantes. Plongée en textes et en images au cœur de l'univers du Lider Máximo. CM



### Paysages du corps

**"La Lumière venue du Nord"**, photos d'Elina Brotherus,  
éd. Hazan, 144 pages,  
27x24 cm, 24,95 €.

Si vous ne pouvez courir d'ici le 25 septembre au Pavillon Populaire à Montpellier, précipitez-vous sur le catalogue, présenté par Gilles Mora, de cette très belle rétrospective d'Elina Brotherus. Entre autobiographie et autofiction, cette photographe finlandaise projette son corps, son visage, ses gestes, dans de vastes paysages, en quête de lumière et de beauté. YG



### Glaciale Amazonie

**"Le livre de la jungle"**,  
photos de Yann Gross,  
éd. Actes Sud, 232 p.,  
17x22,5 cm, 29 €.

Pour ceux qui rêveraient encore d'Eldorado et de forêt primitive immaculée, ce livre vient apporter un éclairage tout autre sur la réalité contemporaine de la jungle amazonienne. Avec ses textes ironiques, ses images à la précision chirurgicale, le Suisse Yann Gross déjoue nos attentes, jusque dans cette jaquette digne d'un conte pour enfants, cachant bien des désillusions... JB



### Corps célestes

**"The Sensation of Falling"**, photos de Stina Brockman,  
éd. Kehrer, 160 pages,  
24x28 cm, 40 €.

On découvre, grâce à ce très beau livre, le travail de la Suédoise Stina Brockman qui, depuis les années 1980, explore la représentation du corps dans un noir et blanc mystérieux, à la limite de l'abstraction. Jouant du flou, du grain, isolant des détails, elle semble à la recherche de l'expression pure. Envoutant... JB



### Mission photographique

**"Habitat en région"**  
collectif TempsMachine,  
éditions Diaphane,  
26,7x22,4 cm,  
208 pages, 30 €.

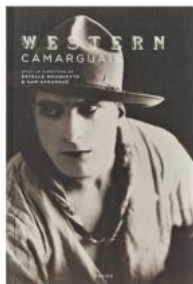
En 2013, à la demande d'Habitat en région, le collectif TempsMachine entreprend un travail documentaire sur le logement social. Ce livre est le troisième et dernier volume du résultat de cette mission menée en Provence-Alpes-Côte d'Azur, en Normandie et dans le Nord-Pas-de-Calais. Au-delà du travail de documentation, chacun des photographes a bien sûr intégré un peu de sa propre sensibilité. CM



### Natures mortes

**"Life science"**, photos d'Eran Gilat, éditions Kehrer, 92 pages,  
30x23,5 cm, 40 €.

Neuroscientifique émérite, Eran Gilat est aussi adepte de photographie d'art. Dans son étrange cabinet de curiosités, on croise des poules visqueuses, des cerveaux en coupe, des outils rouillés et des nus féminins... Une galerie qui suscitera fascination ou répulsion selon les goûts, mais qui atteste d'un vrai regard artistique et d'une belle maîtrise technique! Les essais qui éclairent ce travail sont en anglais. JB



### Close west

**"Western camarguais"**  
ouvrage collectif, éd.  
Actes Sud, 160 pages,  
20,5x30,5 cm, 32 €.

Peu se souviennent que la Camargue fut une terre de cinéma fertile dès l'époque du muet. Sa ressemblance avec les plaines de l'Ouest américain a contribué à en faire un décor de westerns apprécié des cinéastes, et même Johnny Halliday est venu y jouer au cow-boy! Photos de tournage, de studio, affiches de films illustrent cet ouvrage. JB



### Epouse et artiste

**"Alice Springs. The Paris MEP Show"**,  
éditions Taschen,  
21x27,5 cm, 112 pages,  
39,99 €.

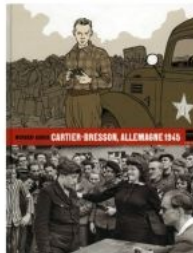
L'été dernier, la MEP consacrait une exposition à Alice Spings, alias Madame Helmut Newton. Celle qui devint photographe pour assurer une commande à la place de son mari atteint d'une grippe, est l'auteur d'une vraie œuvre personnelle. CM



### Ecriture photographique

**"Chair à canons"**  
d'Abigail Solomon-Godeau,  
éditions Textuel, 16x21 cm,  
256 pages, 29 €.

Abigail Solomon-Godeau est l'une des plus importantes théoriciennes de la photographie. Ce livre réunit, pour la première fois en français, un ensemble de ses textes en trois parties: les discours sur l'histoire de la photographie, les pratiques documentaires et la représentation du féminin. CM



### HCB en BD

**"Cartier-Bresson, Allemagne 1945"**  
par Morvan et Savoia,  
éditions Dupuis,  
24,3x17,7 cm,  
144 pages, 22 €.

Deuxième volume d'une collection en collaboration avec Magnum, cet ouvrage mêlant BD et photos s'intéresse aux années de guerre de Cartier-Bresson. Une jolie façon d'en connaître une vraie sur la vie du maître... CM

**HYBRIDE : FUJIFILM X-T2**Prix indicatif (boîtier nu) **1700 €****MODERN CLASSIC**  
Un boîtier à l'esprit vintage mais aux idées neuves**FICHE TECHNIQUE**

Type	Hybride
Monture	Fujifilm X
Conversion de focales	1,5x
Type de capteur	CMOS X-Trans III
Définition	24 MP
Taille du capteur	APS-C (23,6x15,6 mm)
Taille de photosite	3,9 microns
Sensibilité	200 à 12800 ISO (ext. 100 à 51200 ISO)
Viseur	EVF (LCD à 2,36 millions de points), couverture 100 %, grossissement 0,77x (éq. 0,51x), dégagement de 23 mm, réglage dioptrique (-4/+2 D)
Ecran	LCD de 7,6 cm à 1,04 million de points
Autofocus	Hybride (détection de contraste/détection de phase) sur 91 zones
Mesure de la lumière	Matricielle sur 256 zones/ Pondérée centrale/ Moyenne/Spot
Modes d'exposition	P, A, S, M
Obturbateur	Mécanique (30 s à 1/8000 s) ou électronique (1 s à 1/32000 s), pose B, synchro flash 1/250 s
Flash	Griffe pour flash TTL Fujifilm, Flash EF-X8 (NG8) fourni
Formats d'image	Raw 14 bits, Jpeg, Raw + Jpeg
Vidéo	4K (3840x2160) à 30p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	340 vues
Connexions	USB 3.0, HDMI, synchro, microphone, télécommande, Wi-Fi
Dimensions/poids	132x92x49 mm/507 g



Après le X-Pro 2 et son fameux viseur opto-électronique, c'est au tour du X-T2, autre hybride haut de gamme Fujifilm, de faire son apparition. Celui-ci opte pour un look de reflex et un simple viseur électronique, mais il montre un sacré tempérament... **Julien Bolle**

Il y a quelques mois, on vous disait le plus grand bien du X-Pro 2, qui remplaçait avec succès le déjà mythique X-Pro1 dont le look de boîtier télé-métrique et le viseur à la fois optique et électronique avaient fait la réputation. Dans la même logique, Fujifilm lance, pour 100 € de moins, le successeur du X-T1 qui passerait presque inaperçu avec son style plus traditionnel de reflex vintage, cachant un viseur électronique propre aux hybrides. Cet X-T2 reprend les améliorations du X-Pro2, à commencer par le capteur X-Trans passant de 16 à 24 MP, et s'octroie un autofocus à 91 points qui promet de belles performances pour la photo d'action. Nous avons passé une quinzaine de jours avec ce

boîtier à fort caractère. Première remarque, l'appareil prend un peu d'embonpoint par rapport à son prédécesseur et pèse 50 g de plus, pour maintenant dépasser le X-Pro 2 pourtant doté d'un viseur optique. Ceci dit, à 507 g sur la balance, le X-T2 reste quand même bien plus compact et léger qu'un reflex de gamme équivalente. On conserve bien sûr la construction très gratifiante du X-T1, avec châssis en alliage de magnésium muni de nombreux joints d'étanchéité (63 en tout).

**Une prise en main à l'ancienne**

L'ergonomie très caractéristique, avec son chapelet de molettes manuelles, est évidemment préservée, et améliorée sur certains





On retrouve à quelques détails près l'aspect extérieur du X-T1, avec son look de reflex des années 70 très léger et agréable à l'usage. L'écran reste similaire avec une zone d'affichage effective limitée à 3 pouces de diagonale et une définition de 1,04 million de points.



Le viseur central reste le même, et constitue toujours le meilleur des EVF actuels en termes de précision.

Les molettes s'élargissent pour une manipulation plus aisée. Cela dit, l'ergonomie pourrait encore être améliorée sur certains points...

points. Les délicieuses molettes à l'ancienne pour le réglage direct de la sensibilité et de la vitesse offrant la même logique que la bague de diaphragme des optiques XF : en position A, on passe en automatique et c'est le boîtier qui détermine le réglage. Ces molettes sont plus maniables qu'auparavant et sont verrouillables pour éviter les fausses manip. On ne peut pas en dire autant des couronnes qui les entourent, à gauche pour la motorisation et à droite pour la mesure de lumière : à la fois dures et peu accessibles, elles s'avèrent très agaçantes. Le correcteur d'exposition placé à droite offre une nouvelle position C pour accéder aux valeurs comprises entre 3 et 5 IL dans chaque sens, via la petite molette avant. Tant mieux, mais il est dommage

que ce correcteur ne dispose pas lui aussi d'un verrou, car il se décale parfois sans crier gare malgré sa plus grande dureté... Même chose pour le correcteur dioptrique placé sur le viseur, il s'est plus d'une fois déréglé pendant le transport de l'appareil. À première vue, l'écran semble ►►►

## LES POINTS CLÉS

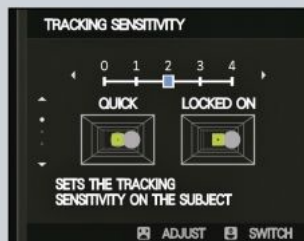
- Un boîtier tropicalisé à EVF central, similaire au X-T1
- Un capteur X-Trans III de 24 MP, capable de filmer en 4K
- Un obturateur électronique offrant 1/32 000 s et 14 i/s en rafale
- Un nouvel AF à 91 points totalement paramétrable



On remarque que l'écran cache une nouvelle fonction intéressante : en plus de l'inclinaison haut/bas en cadrage horizontal, il offre un nouvel axe de bascule très utile pour les cadrages verticaux. Bien vu !



Le nouveau grip VBP-X72 permet de loger 2 batteries supplémentaires, triplant une autonomie par ailleurs bien modeste (340 vues). Vendu 330 €, il permet aussi de booster les rafales et d'améliorer la prise en main.



Un exemple (ici en anglais) des menus d'ajustement de l'autofocus, aussi complets que complexes. On a le choix entre 6 réglages personnalisés en AF-C, dont un dont on peut affiner très précisément le comportement.

**HYBRIDE : FUJIFILM X-T2**

identique à celui du X-T2. Il ne progresse pas en définition comme celui du X-Pro2 et reste cantonné à 1,04 million de points, ce qui offre une finesse largement suffisante. On aurait cependant aimé qu'il s'élargisse un peu, la surface effective d'affichage étant bien inférieure à celle de la vitre, par ailleurs trop réfléchissante. L'utilisation de l'écran en devient quasi impossible en plein soleil, à moins de pousser manuellement la luminosité à fond, celle-ci ne s'ajustant pas automatiquement. Autre regret sur un appareil de ce rang, l'absence d'écran tactile, mais Fuji (comme d'ailleurs Sony) nous a habitués à cette lacune... Finalement, l'écran dispose quand même d'une amélioration bienvenue. Son mécanisme d'articulation autorise désormais les cadrages verticaux sous des angles difficiles, ce qui est toujours bon à prendre!

**Un viseur agréable mais gourmand**

Venons-en au viseur, que sa position centrale rapproche des reflex en termes de style, tout comme des hybrides tels les Sony Alpha 7, les Panasonic G ou les Olympus OM-D. Ce viseur est quasiment le même que celui du X-T1. Il exploite toujours un afficheur OLED de 2,36 millions de points, offrant une finesse remarquable. Cependant, sa luminosité a été améliorée (elle passe de 200 à 500 cd/m²), tout comme sa fluidité, avec un taux de rafraîchissement qui atteint désormais 100 i/s et une occultation de la visée plus courte à chaque déclenchement. Le taux de grossissement reste très bon à 0,77x, ce qui équivaut à 0,5x si on le ramène au format 24x36. Pour moi qui suis allergique aux viseurs électroniques, c'est une très bonne surprise j'avoue avoir parfois oublié que j'avais quitté le monde des reflex! Là où la nature électronique du viseur se révèle, c'est quand on jette un œil au niveau de batterie, trop souvent dans le rouge à notre goût... En effet, le viseur pompe de l'énergie et reste problématique pour l'autonomie. Même si l'on active le détecteur oculaire, il a tendance à rester allumé quand on garde l'appareil en bandoulière. Et si ce dernier finit par se mettre en veille, il faut actionner le levier On/Off pour le réveiller, ce qui m'a plusieurs fois fait manquer des photos au débotté... L'acquisition du grip optionnel VBP-XT2, qui triple l'autonomie, permet de travailler plus sereinement, mais la portabilité en prend alors encore un coup, tout comme le portefeuille ►►►

**NOS IMAGES SUR LE TERRAIN****1/500 s à f:8, 400 ISO, Jpeg Standard****Détail d'un format 60x90 cm**

Issu du récent X-Pro 2, le capteur hisse la technologie X-Trans exclusive à Fuji jusqu'à 24 MP. Cela donne des images aux détails très fins, surtout avec des optiques aussi piquées que les 14 mm f:2,8 et 35 mm f:1,4 utilisés ici. On pourra même baisser un peu l'accentuation un peu trop prononcée par défaut. Sur la photo du bas, prise à très grande ouverture, on remarque l'effet de profondeur de champ bien tranché.

**1/640 s à f:1,4, 200 ISO, Jpeg Standard****Détail d'un format 60x90 cm**



1/500 s à f:4, 3200 ISO, Jpeg Standard



L'obturateur électronique permet de monter à 14 i/s en rafale et d'atteindre la vitesse de 1/32 000 s pour des effets impressionnants comme sur ces gouttes d'eau. Toutefois cela peut causer des torsions et des crénelages sur les sujets en mouvement comme celui-ci.

Détail d'un format 60x90 cm



Détail d'un format 60x90 cm



32 s à f:8, 640 ISO, Raw

Le X-T2 est bien doté pour la photo nocturne avec des poses longues pouvant grimper jusqu'à 60 minutes en mode Bulb. La visée électronique permet de cadrer avec une image très claire, et l'AF sensible à -3 IL détecte très bien les sujets, même à la lumière du clair de lune comme ici.

Même si le trépied fait défaut, le X-T2 se tire d'affaire en très basses lumières grâce à des performances idéales en hautes sensibilités. Le bruit est bien maîtrisé et se traduit par une granulation homogène. La dynamique reste bonne.

1/100 s à f:2,8, 12 800 ISO, Jpeg direct



Détail d'un format 60x90 cm



**HYBRIDE : FUJIFILM X-T2**

qui, lui, s'allège de 330 €. Mais, pour une utilisation intensive, cet accessoire nous a semblé très pertinent, d'autant plus qu'il facilite la prise en main, notamment verticale avec ses multiples touches déportées, et qu'il permet de booster le mode rafale.

**Un vrai sportif... s'il est bien chaussé**

Parlons-en, de ce mode rafale. Par défaut, il conserve la cadence déjà généreuse du X-T1 : au rythme de 8 i/s pendant de longues secondes, nombre de reflex sont loin derrière. La nouvelle poignée VBP-XT2, qui fait donc office de booster, permet d'atteindre désormais des cadences de 11 i/s, toujours avec mise au point continue. Un gain qui intéressera les amateurs de photo sportive ou animalière. Mais ce n'est pas tout : le X-T2 est doté, comme le X-Pro 2, d'un nouvel obturateur offrant un fonctionnement mécanique ou électronique. En mode mécanique, la vitesse maximum atteint désormais 1/8000 s, contre 1/4000 s sur le X-T1. Et si l'on passe en obturation électronique, on rentre dans un autre univers, celui des vitesses ultrarapides. L'appareil est alors capable de déclencher jusqu'à 1/32000 s, gelant ainsi l'action dans des effets invisibles à l'œil nu. Cet obturateur électronique permet aussi de doper les rafales, avec des cadences mitraillant à 14 i/s ! Cerise sur le gâteau, tout cela est quasi silencieux. Pourquoi alors conserver un obturateur mécanique coûteux, (légèrement) bruyant et moins rapide ? Parce que les images procurées peuvent présenter certains défauts dus à la capture par balayage : on note en effet des distorsions (rolling shutter) entre le haut et le bas de l'image, des effets de crénelage et des bandes de densité sous éclairage artificiel... Bref, tout n'est pas encore parfait dans le monde feutré de l'électronique ! Ces cadences, qui sont très impressionnantes en soi, ne seraient que surenchère sans un bon AF à partir du moment où la distance sujet/appareil varie pendant la séquence. La fiche technique du X-T2 est à ce titre élogieuse, avec un nouveau système de détection de phase intégré au capteur principal, qui surpasse celui des X-Pro2 et X-T1. Non seulement cet autofocus offre une couverture plus large et précise du champ avec ses 91 points extensibles à 325, mais il se targue de proposer des réglages aussi poussés que ceux d'un reflex pro. En effet, tout cela est très complet, et demandera de s'installer confortablement avec le

manuel dans une main et l'appareil dans l'autre avant de se confronter à un sujet trop agité. On pourra ainsi croiser le mode AF continu avec trois tailles de zones (point unique, zone étroite, zone large avec suivi). La fonction de suivi offre ensuite 6 modes personnalisés adaptant le comportement de l'AF en fonction du type de sujet. Le dernier est paramétrable manuellement sur les critères de sensibilité et vitesse de suivi, et des modalités de changement de zones. Il faudrait une vie de photographe pour épuiser toutes les combinaisons offertes, mais disons que dans l'ensemble, ça fonctionne pas mal ! Cependant, pour profiter d'un suivi vraiment fluide, mieux vaut se doter des dernières optiques Fujinon à motorisation linéaire. Les premiers objectifs sortis en 2012 peuvent se montrer très poussifs avec cet autofocus survitaminé... Le reste des menus est très étoffé, et l'on trouve en pagaille de quoi ravir les photographes à l'esprit créatif : intervallo-mètre, pose B, sensibilité ISO auto paramétrable, simulation de films, aide à la mise au point manuelle, détection des yeux par l'AF... Il y a bien de petites incohérences dont on a pu faire les frais, comme ce système de notation des images par étoiles qui s'évaporent quand on transfère les fichiers sur l'ordinateur, ou ce flash intégré qui ne l'est pas vraiment puisqu'il est amovible et qu'on ne l'a jamais sous la main quand on en a besoin...

**Images de très haute précision**

Les vidéastes ne sont bien sûr pas en reste avec l'arrivée de la vidéo 4K, une première chez Fuji. On note l'arrivée concomitante de l'USB 3.0, bien utile pour drainer des fichiers aussi lourds. Des essais rapides montrent une qualité très satisfaisante et des fonctions complètes. Là aussi, les moteurs AF récents sont vivement recommandés pour un suivi du point sans à-coups. Le mode vidéo a maintenant sa position dédiée sur la molette de motorisation, et on enregistre les séquences directement avec le déclencheur. Le petit bouton rouge, si agaçant sur le X-T1, a donc disparu et c'est tant mieux car de nombreux utilisateurs s'étaient plaints de l'activer par mégarde. En termes de rendu d'image, pas de surprise on retrouve l'excellente qualité du X-Pro2, avec le rendu des Fuji très naturel en détails, valeurs et couleurs. Par rapport au X-T1, on gagne à la fois en définition et en sensibilité, cette dernière progressant de 1 IL malgré des photosites plus petits.





**X-T2 à 6400 ISO**



**Rendition**

**X-T2 à 12800 ISO**



**Rendition**

**X-T1 à 12800 ISO**



**Rendition**

**NOS CHRONOS**  
(avec objectif 35 mm f:1,2 et carte 240 Mo/s)

- Allumage, mise au point et déclenchement: 1s
- Mise au point et déclenchement: 0,4s
- Attente entre deux déclenchements: 0,2s
- Cadence en mode rafale: 8 vues/s
- Nombre de vues max en mode rafale: 48/26/26 vues (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)
- Intervalle après rafale: 0,2/0,2/0,5s (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)
- Cadence en mode rafale (obt.électronique): 14 vues/s

Le X-T2 procure des couleurs très fidèles mais sa balance des blancs auto peut être hésitante en éclairage artificiel. Question sensibilité, le grain n'apparaît qu'au-dessus de 3200 ISO mais reste très contenu. On gagne 1 IL par rapport au X-T1. Côté chronos, le boîtier est très réactif, surtout avec les dernières optiques, et peut monter à 14 i/s en mode obturateur électronique.



# VERDICT

Le X-T1 était déjà un excellent boîtier, ce nouveau modèle ne change donc pas fondamentalement la donne. Ceci dit, il progresse encore sur des points bien perceptibles en pratique : qualité d'image (sensibilité et définition, en photo comme en vidéo), réactivité (notamment le suivi des sujets en rafale), et aussi sur l'ergonomie avec quelques détails bienvenus. On sait déjà que le prochain repoussera encore les limites mais, en attendant, le X-T2 offre un cocktail détonnant et témoigne d'une vraie maturité des hybrides. La visée électronique n'est plus un problème, à tel point que cet appareil 100 % numérique ferait presque oublier qu'il en est un... Bien sûr son look classique d'argentique et sa qualité d'image rappelant le naturel de la pellicule y sont aussi pour quelque chose. Bon, avouons qu'un écran tactile n'aurait pas trahi son esprit et nous aurait bien rendu service. Car en pratique, c'est plutôt le manque récurrent d'autonomie qui vient nous rappeler qu'on a bien affaire à un numérique...

## POINTS FORTS

- ↑ Remarquable qualité d'image jusqu'à 12800 ISO
- ↑ Construction très agréable
- ↑ Réactivité de haut niveau
- ↑ Viseur large et fluide
- ↑ Vidéo 4K et USB 3.0
- ↑ Fonctions complètes

## POINTS FAIBLES

- ↓ Autonomie insuffisante
- ↓ Ergonomie perfectible
- ↓ Menus trop compliqués
- ↓ Pas de vrai flash intégré
- ↓ Prix en hausse
- ↓ Ecran peu lisible au soleil
- ↓ AF exigeant en optiques

## LES NOTES

**Prise en main** 9/10  
On aime l'esprit résolument classique des commandes, on aime moins les menus alambiqués et certaines commandes contrariantes.

**Fabrication** 9/10  
La construction est hyper soignée : finitions agréables, joints d'étanchéité, l'appareil est à la fois léger et solide.

**Visée** 9/10  
Moins sophistiquée que sur le X-Pro 2, la visée n'en est que plus efficace. L'écran orientable est pratique mais peu lisible au soleil.

**Fonctionnalités** 9/10  
Ce boîtier offre de multiples options créatives. On dispose même de la vidéo 4K. Dommage que le flash ne soit pas vraiment intégré.

**Réactivité** 9/10  
Nouvel AF, obturateur électronique, le X-T2 est ultra-réactif, encore davantage avec le booster optionnel et des optiques récentes.

**Qualité d'image** 28/30  
Le capteur délivre des images de grande qualité, même en conditions de lumière difficiles (fort contraste, obscurité).

**Gamme optique** 8/10  
Il existe déjà plus d'une vingtaine d'optiques Fuji X Premium auxquelles on peut ajouter celles des marques tierces compatibles.

**Rapport qualité/prix** 8/10  
Le X-T1 commençait à descendre à près de 1000 €... Fuji profite donc du nouveau modèle pour remonter la barre d'un gros cran.

**Total** 89/100



votre spécialiste en matériel photo sur internet depuis 2002

**www.Digit-Photo.com**



**Port gratuit\***

**Prix compétitifs**

**12.000 références**

**Stock en temps réel**

**Livraison rapide 24H**

**Conseils techniques**

UNIQUE EN FRANCE  
**600M<sup>2</sup>**  
DÉDIÉS À LA PHOTO  
"LES PRIX D'INTERNET  
LE CONSEIL EN PLUS"

MAGASIN DIGIT PHOTO  
12 AVENUE SÉBASTOPOLE  
57070 METZ • 0387399010

\*Selon conditions de vente et d'expédition disponibles sur notre site internet

REFLEX AMATEUR : **CANON EOS 1300D** Prix indicatif (boîtier nu) **380 €**

# La bonne affaire?

L'EOS 1300D représente la 4<sup>e</sup> génération des reflex "premiers prix" de Canon et devrait susciter l'intérêt de nombreux débutants. Il évolue très sagement par rapport au 1200D, en apportant notamment une séduisante fonction Wi-Fi. Mais, face aux hybrides toujours plus performants et équipés, qu'a donc à offrir ce boîtier à viseur optique? **Julien Bolle**

**FICHE TECHNIQUE**

Type	Reflex numérique à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF-S/EF
Conversion de focales	1,6x
Type de capteur	CMOS avec filtre AA
Définition	18 MP
Taille du capteur	22,3x14,9 mm
Taille de photosite	4,3 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO (extension à 12800 ISO)
Viseur	Pentamiroir, couverture 95 %, grossissement 0,80x (éq. 0,50x), dégagement 21 mm
Ecran	ACL fixe et non tactile, diagonale 7,6 cm, définition 920 000 de points
Autofocus	Détection de phase sur 9 collimateurs dont 1 en croix/Détection de contraste en Live View-vidéo
Mesure de la lumière	Matricielle sur 63 points, centrale (10 %), spot
Modes d'exposition	P, A, S, M, modes automatiques
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s, pose B, synchro flash 1/200 s
Flash	flash intégré NG 9,2, griffe Canon E-TTL II
Formats d'image	Jpeg, Raw, Raw+Jpeg
Vidéo	1920x1080 (30p)
Support d'enregistrement	1 carte SD
Autonomie (norme CIPA)	500 vues
Connexions	USB 2.0/Vidéo/HDMI/Wi-fi/Télécommande
Dimensions/poids	129x101x78 mm/485 g



**O**n avait apprécié le 1200D pour son aspect simple et convivial répondant parfaitement à sa cible, celle des utilisateurs enthousiastes voulant passer au reflex. On retrouve ici presque exactement le même boîtier, au gabarit discret et au poids plume. La finition est assez soignée, la poignée confortable

malgré sa petite taille, et l'implémentation des touches bien pensée. Les débutants s'y retrouveront facilement, tandis que les plus expérimentés ne se sentiront pas lésés et disposeront de raccourcis utiles comme le choix des collimateurs AF ou de la sensibilité ISO. Le viseur reste le même, tout juste honnête avec son grossissement timide.

## LES POINTS CLÉS

- Un reflex relativement compact à l'ergonomie intuitive
- Un capteur de 18 MP ayant fait ses preuves
- Des équipements modestes (viseur, écran, AF, rafale...)
- Une fonction Wi-Fi pour le contrôle et le partage





Malgré sa coque plastique et ses menus orientés amateur (notez le mode "assiette"), le 1300D offre une prise en main plutôt gratifiante.



L'interface a le mérite d'être claire et conviviale, mais on aurait aimé un peu plus d'audace... un écran tactile par exemple ?



Principale nouveauté, une fonction Wi-Fi permettant le contrôle depuis un smartphone ou une tablette iOS ou Android, ainsi que le partage des images, y compris vers un ordinateur. La reconnaissance NFC est prévue.



En termes d'électronique, l'EOS 1300D évolue très peu : même capteur CMOS 18 MP non hybride, même AF sur 9 points, même mode rafale à 3 i/s. Seul le processeur d'image passe en version Digic 4+...



Le viseur reprend le même pentaprisme, moins large et lumineux qu'un "vrai" pentaprisme ou qu'un EVF. Malgré tout, la visée optique reste plus agréable qu'un viseur électronique pour de nombreux utilisateurs.

S'agissant de l'atout principal du boîtier, un effort de ce côté-là aurait été bienvenu. La seule évolution extérieure se résume à l'écran, qui voit sa définition passer de 460 000 à 960 000 points pour une qualité d'affichage enfin digne des standards actuels. En revanche, sa luminosité reste limitée, il n'est ni orientable, ni tactile, et les affichages comme les images ne s'adaptent pas à l'orientation de l'appareil quand on le tourne... À ce tarif, l'EOS 1300D subit d'autres restrictions : on ne trouve qu'une seule molette de contrôle, la carte SD se

loge dans la même trappe que la batterie, la puissance du flash est très limitée, on n'a pas d'entrée/sortie son pour la vidéo, et les composants électroniques internes restent basiques.

## Rapide, mais...

On retrouve en fait les capteurs d'image, d'autofocus, et de mesure de lumière, qui faisaient plutôt bien leur travail sur l'EOS 1200D. Seul le processeur a été amélioré et passe de la version Digic 4 à la version 4+. On a donc affaire à un reflex à première

vue très réactif, l'autofocus à corrélation de phase sur 9 points étant rudimentaire mais diablement efficace. La couverture du champ sur 9 points suffit largement pour une utilisation amateur, certains reflex pros ne faisaient pas mieux il y a quelques années seulement ! Mais quand il s'agit de cadrer à l'écran, les choses se gâtent sérieusement : l'ancien capteur CMOS 18 MP, issu de l'EOS 600D, n'est pas pourvu d'un AF hybride, encore moins d'un système Dual Pixel comme sur le 70D, et se contente de la détection de contraste. Résultat, ►►►

on galère souvent pour accrocher le sujet dans ces conditions, et en vidéo, l'AF n'est même pas disponible durant les séquences. Quant au mode rafale, celui-ci sent le bridage pur et simple en se limitant à 3 i/s sur quelques vues... Selon nos mesures, le nouveau processeur n'apporte aucun progrès. Pour le sport, il faudra repasser!

## Qualité d'image en demi-teintes

Les menus du 1300D sont bien équilibrés, ni trop compliqués ni trop dépouillés, sauf peut-être pour la nouvelle fonction Wi-Fi pour le contrôle de l'appareil et la récupération des images à distance. Malgré une lecture attentive du manuel dédié aux fonctions sans fil (114 pages tout de même), il nous a fallu bien des efforts avant de parvenir à connecter le 1300D avec un appareil Android ou iOS. Le mode NFC censé établir la connexion automatiquement n'ayant pas voulu fonctionner, nous avons dû passer en manuel, et là c'est plus gênant! On imagine le stress du néophyte... Mais, au-delà des fonctions à la mode, on sait

que le premier critère d'achat d'un reflex va être la qualité d'image. Avec son capteur de format APS-C, ce reflex se distingue d'emblée des compacts et autres bridges à petit capteur. Il offre une belle profondeur de champ avec des zones de flous et de nets bien étagées, qui dépendront bien sûr de l'optique utilisée. Le rendu des couleurs est agréable, comme toujours chez Canon. Quelques critiques tout de même: la dynamique du capteur est insuffisante (mesurée à 10,5 IL) et cela se traduit par des zones souvent brûlées sur les hautes lumières. Le bien nommé mode "priorité hautes lumières", disponible dans les fonctions personnalisées, permettra de limiter ce phénomène, tout comme le recours au format Raw plutôt que le Jpeg. Autre lacune du boîtier incitant à l'exploiter au format d'image brut, l'absence de correction interne des aberrations chromatiques et de la distorsion. Seul le vignettage est éliminé, alors que c'est le défaut le moins gênant. Avec le 18-135 mm utilisé pour le test, ces aberrations impactent la qualité d'image,

à moins de traiter les Raw sur le logiciel gratuit Digital Photo Professional. Enfin, malgré le changement de processeur, les performances restent médiocres en basses lumières, avec un bruit très visible au-dessus de 1600 ISO. On attendait davantage d'efforts de Canon sur ce point, à l'heure où même les smartphones font d'énormes progrès. Si l'on comprend aisément que la fabrication ne soit pas du niveau d'un reflex expert, on aimerait pouvoir obtenir la même qualité d'image... comme avec les reflex argentiques!

## NOS CHRONOS

(avec 18-135 mm et carte 240 Mo/s)

● Allumage, mise au point et déclenchement:	0,5 s
● Mise au point et déclenchement (viseur):	0,2 s
● Mise au point et déclenchement (écran):	3 s
● Attente entre deux déclenchements:	0,3 s
● Cadence en mode rafale:	3 vues/s
● Nombre de vues max en mode rafale:	
(Jpeg/Raw+Jpeg)	10/6/4 vues
● Intervalle après rafale:	
(Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)	0,7/1,4/2,1 s

## NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/160 s à f:11, 100 ISO



Détail d'un format 60x90 cm

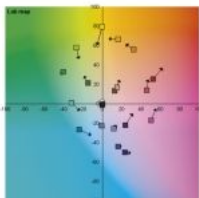


Même si le mode rafale est sérieusement bridé, l'autofocus est très réactif quand on cadre au viseur (ce n'est pas le cas en Live View!). Côté qualité d'image, ce reflex offre une bonne précision, mais il ne corrige ni les aberrations chromatiques ni la distorsion de l'optique.



## AU LABO

DXO



3 200 ISO

Rendition

6 400 ISO

Rendition

12 800 ISO

Rendition

Malgré l'implant d'un nouveau processeur, le capteur de 18 MP fournit une qualité d'image similaire à celle du 1200D, avec un rendu des couleurs satisfaisant mais des performances limitées en sensibilités élevées, et une dynamique restreinte (10,5 IL mesurés en Raw).

1/60 s à f:5, 640 ISO



L'intérêt d'un reflex, c'est de pouvoir jouer sur la profondeur de champ avec l'objectif de son choix, et un aperçu direct au viseur.

## VERDICT

Ce nouveau reflex d'entrée de gamme Canon n'apporte pas grand-chose de neuf, Canon préférant visiblement préserver l'attrait de ses modèles supérieurs... on aurait quand même apprécié un minimum d'audace sur un produit coûtant près de 500 € en kit (même si on le trouve déjà à 400 € chez certains revendeurs). Certes, l'appareil possède des qualités indéniables (AF réactif, ergonomie plaisante, qualité d'image très honnête...), qui en feront dans l'absolu un bon compagnon pour débuter en photo créative, avec tous les avantages du reflex. N'empêche, difficile de ne pas se sentir frustré quand on réalise que l'EOS 1300D omet sciemment des fonctions aujourd'hui aussi basiques qu'un écran tactile ou qu'un autofocus efficace en Live View. Et comment se contenter de corrections des défauts optiques ou du bruit à peine dignes d'un simple compact ou smartphone ? Et la seule concession à l'air du temps, le mode Wi-Fi, ne nous a pas semblé aussi simple que promis... Bref, voici un reflex qui se repose un peu trop sur ses lauriers !

### POINTS FORTS

- ↑ Ergonomie plaisante
- ↑ Fonctions bien dosées
- ↑ Belle qualité d'image (jusqu'à 1600 ISO)
- ↑ Autofocus très réactif (au viseur seulement)
- ↑ Définition de l'écran en progrès

### POINTS FAIBLES

- ↓ Bruit dès 3200 ISO
- ↓ Autofocus très lent en Live View
- ↓ Mode rafale bridé
- ↓ Viseur un peu étroit
- ↓ Écran non tactile
- ↓ Pas de corrections optiques

### LES NOTES

#### Prise en main 8/10

L'appareil est léger et compact mais tient correctement en main, les touches tombent bien sous les doigts, et les menus sont explicites.

#### Fabrication 7/10

On est au royaume du plastique à ce tarif, mais l'impression de qualité est bonne. Dommage que l'écran ne soit pas tactile.

#### Visée 7/10

Le viseur fait le minimum syndical, mais il a le mérite d'être optique. Si l'écran fait des progrès en précision, l'AF devient alors très lent.

#### Fonctionnalités 7/10

Les menus sont plutôt complets sans être surchargés. La fonction Wi-Fi doit être très pratique à condition de savoir la paramétrer !

#### Réactivité 7/10

Quand on cadre au viseur, l'AF est basique mais immédiat. À l'écran ça se gâte, avec des délais agaçants. Le mode rafale est très bridé.

#### Qualité d'image 25/30

L'appareil offre un bon potentiel, à condition de travailler en Raw avec de bonnes optiques, car le traitement interne a ses limites...

#### Gamme optique 9/10

L'appareil accepte tous les objectifs en monture Canon, et il y en a beaucoup ! Le format APS-C impose un coefficient de 1,6x.

#### Rapport qualité/prix 8/10

Même s'il s'agit de l'entrée de gamme, ce boîtier n'est pas donné à 480 € en kit au lancement. Mais son prix baisse déjà en magasin...

Total

**78/100**

**OBJECTIF : SONY FE 70-300 MM F:4,5-5,6 G SSM**Prix indicatif **1500 €**

# Télézoom de qualité

En attendant le très professionnel 70-200 mm f:2,8 GM, ce FE 70-300 mm f:4,5-5,6 G est le deuxième télézoom du système Sony hybride à capteur 24x36. Il étend la focale maximale du 70-200 mm f:4 G, en sacrifiant l'ouverture maximale, plus petite et non constante... mais en conservant une finition exemplaire. **Claude Tauleigne**

**L**es systèmes hybrides n'étant plus cantonnés qu'aux applications type reportage, ce télézoom va combler les attentes des amateurs de photo sportive et animalière, en proposant une focale de 300 mm, encore inédite en monture FE. Dommage qu'il ne soit pas compatible avec les multiplicateurs de focale SEL14TC (x1,4) et 20TC (x2), ceux-ci étant réservés au modèle pro 70-200 mm f:2,8.

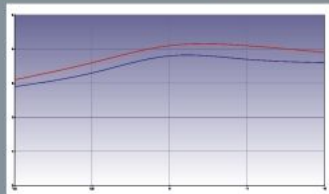
**Au labo**

La formule optique est très évoluée : pas moins de seize lentilles, dont deux en verre à faible dispersion (ED) à l'avant et quatre éléments asphériques. Sony a, par ailleurs, utilisé son traitement de surface Nano pour réduire les réflexions parasites. A 70 mm, les performances sont bonnes au centre à f:4,5, puis deviennent excellentes aux alentours de f:8. Elles le restent jusqu'aux petites ouvertures. Les bords sont en léger retrait mais l'ensemble reste très homogène à toutes les ouvertures. Les résultats baissent à 135 mm au niveau des valeurs "crêtes"

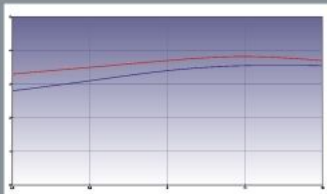
**FICHE TECHNIQUE**

<b>Construction</b>	16 lentilles (4 asphériques et 2 ED) en 13 groupes.
<b>Champ angulaire</b>	34-8° (24x36)
<b>MAP mini</b>	90 cm
<b>Focales indiquées</b>	70, 100, 135, 200 et 300 mm
<b>Ø filtre</b>	72 mm
<b>Dim. (ø x l)/poids</b>	84x144 mm/855 g
<b>Accessoire</b>	Pare-soleil, étui souple.

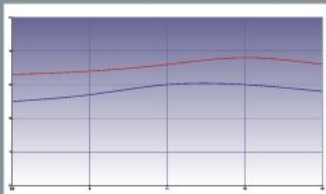
mais ils sont plus constants en fonction de l'ouverture. Le piqué baisse, lui, plus fortement à 300 mm, notamment sur les bords qui parviennent à atteindre un bon niveau aux seules ouvertures moyennes. Le centre, quant à lui, reste pratiquement du même niveau que celui constaté à 135 mm : il est bon à pleine ouverture, puis devient très bon vers f:11. L'homogénéité est donc assez moyenne en longue focale. La distorsion est assez bien contrôlée, bien qu'elle soit de l'ordre de 2 % aux premières focales

**Les mesures**

**70 mm :** Les performances sont bonnes dès f:4,5 et progressent jusqu'à f:8. Les bords sont en très léger retrait et l'ensemble est homogène. La distorsion est contenue (2,0 % en coussinet) et le vignettage est négligeable. L'aberration chromatique est correcte (0,3 %).



**135 mm :** Le piqué est du même niveau à pleine ouverture mais il progresse moins qu'à 70 mm. L'ensemble reste très bon et bien homogène. La distorsion est toujours correcte (2,0 %) et le vignettage reste invisible. L'aberration chromatique est excellente (0,1 %).



**300 mm :** Les performances faiblissent très légèrement au centre mais bien plus sur les bords qui manquent de pêche jusqu'à f:11. La distorsion reste faible (1,0 % en coussinet), tout comme le vignettage (1/3 EV à f:5,6). L'aberration chromatique est un peu élevée (0,4 %).



Détail d'un 30x45 cm



À 300 mm et à pleine ouverture, les résultats sont bons au centre mais les bords manquent de micro-contraste. Le vignetage reste discret. L'aberration chromatique, correcte, reste légèrement visible quand on zoome à 100 % dans l'image.



(elle chute à 1 % à 300 mm). L'aberration chromatique est également limitée mais n'est jamais nulle : elle atteint notamment 4 % à la plus longue focale, ce qui est juste correct. Le vignetage est en revanche toujours insignifiant.

#### Sur le terrain

L'objectif est assez lourd mais, pour un téléobjectif stabilisé de gamme évoluée (G), c'est assez raisonnable. En le maintenant sous la bague de zooming, il est assez équilibré. Dommage, toutefois, que Sony n'ait pas prévu un collier de pied pour une utilisation à l'affût. L'objectif est assez long, surtout équipé de son pare-soleil très efficace. La construction est superbe. Sony annonce une conception étanche à la poussière et à l'humidité, pourtant la baïonnette est dépourvue de joint anti-poussière. Bon... La bague de zooming est très large et son revêtement agréable, mais elle est un peu trop ferme. Elle peut être verrouillée en position 70 mm par un

poussoir "Lock". La bague de mise au point est en revanche très fine et n'est pas très accessible. Elle ne possède, de plus, aucune échelle. La distance minimale de mise au point à 90 cm est très intéressante : elle permet d'atteindre le rapport 1/3 environ. Cette distance est généralement de l'ordre de 1,20 à 1,50 m sur les autres 70-300 mm haut de gamme. Un limiteur de course AF à deux positions permet toutefois de limiter la distance minimale à 3 m pour gagner du temps. Le moteur sonique SSM est par ailleurs très rapide et complètement inaudible. La mise au point peut également être retouchée en mode DMF. Un autre poussoir permet d'activer la stabilisation SteadyShot, qui s'avère particulièrement efficace (et fonctionne avec un ronronnement plus que discret). Le taux de réussite à la plus longue focale et à 1/30 s est en effet très bon, ce qui indique un gain supérieur à trois vitesses par rapport à la vitesse limite théorique (1/300 s).

## VERDICT

Les 70 (ou 75)-300 mm f:4,5-5,6 avaient un peu disparu depuis une décennie à cause de la prédominance des capteurs APS-C. Compléments logiques des transstandards type 28-80 mm en 24x36, ils s'étaient logiquement vus remplacés par les 55-200 mm. Si la plupart de ces 70-300 mm étaient assez légers, certains modèles de marque possédaient toutefois une bonne construction, pour satisfaire les amateurs exigeants... qui ne pouvaient s'offrir un télézoom pro ! C'est le cas de ce Sony 70-300 mm f:4,5-5,6 qui appartient à la gamme G. Sa construction est excellente et il est doté de systèmes très performants : motorisation SSM ultra-rapide et silencieuse, stabilisateur SteadyShot remarquablement efficace... Ses performances sont globalement d'excellent niveau, même si elles ne sont pas exemptes de reproches. Elles baissent d'abord notablement sur les bords à 300 mm. De plus, les autres aberrations (à l'exception du vignetage) sont certes contenues mais ne sont jamais nulles. Mais son plus gros défaut est finalement d'être proposé au même tarif que le 70-200 mm f:4 G, dont les performances sont globalement plus élevées, qui possède deux modes de stabilisation ainsi qu'un collier de pied... bref, qui est plus "pro". Le gain de la focale supplémentaire (aux performances moyennes) restera toutefois un atout pour certains, tant que les multiplicateurs de focale ne seront pas compatibles avec ces deux modèles. L'objectif obtient donc son Top Achat, mais tout juste.

#### POINTS FORTS

- ★ Excellente construction
- ★ Excellentes performances aux plus courtes focales
- ★ Mise au point minimale à 90 cm
- ★ Moteur AF rapide et silencieux
- ★ Stabilisation efficace

#### POINTS FAIBLES

- ✗ Prix élevé
- ✗ Bague de mise au point peu accessible
- ✗ Pas de collier de pied
- ✗ Focale maximale un peu molle

#### LES NOTES

Qualité optique	36/40
Construction	18/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	14/20
<b>Total</b>	<b>85/100</b>

**OBJECTIF : SAMYANG FE AF 50 MM F:1,4 AS IF UMC**Prix indicatif **650 €**

# Arrivée de l'AF

Samyang s'est imposé comme un opticien photo confirmé, avec des objectifs performants. Toutefois, la partie mécanique de ceux-ci restait assez basique, leur mise au point manuelle n'ayant pas la précision, par exemple, d'un Zeiss ! Les choses pourraient changer avec l'arrivée du premier modèle autofocus de la marque, destiné aux hybrides plein format de Sony... **Claude Tauleigne**

**E**n attendant le 14 mm f:2,8 également annoncé en monture FE, Samyang a lancé sa série AF avec un objectif standard de grande ouverture. L'autofocus est évidemment bienvenu sur ce type d'optique très lumineuse, où la profondeur de champ à pleine ouverture est très faible. Et où la moindre erreur de mise au point ne pardonne pas, surtout avec les capteurs exigeants des Sony Alpha, série 7.

**Sur le terrain**

Comparé à un 50 mm f:1,4 pour reflex, l'objectif est assez lourd et encombrant. Il est également disproportionné pour les boîtiers Alpha auxquels il est destiné, surtout équipé de son immense pare-soleil à la fixation par baïonnette très ferme. Il ressemble plutôt à un zoom transstandard ! Ce 50 mm est sobre : sa finition noire (avec un simple liseré rouge à l'avant) est élégante mais minimaliste. Pas d'échelle de distance, pas de bague de diaphragme... La construction tout métal est de très bon niveau. En revanche, l'absence de traitement "tout temps" est regrettable. Même pas un petit joint d'étanchéité sur la baïonnette. Domage ! La bague de mise au point est large et son revêtement, strié dans la masse, est agréable. Elle est très fluide mais comme il s'agit d'un simple encodeur, cela n'a pas grande importance. L'autofocus est rapide mais il est vraiment très strident : il est inutilisable en vidéo, par exemple. Samyang a encore des progrès à faire à ce niveau. Étrangement, en AF continu sur un sujet fixe, l'objectif "pompe" sans arrêt autour de sa position finale... engendrant un bruit notable et un léger effet de "zoom avant-zoom arrière" (du fait de la mise au point interne) assez désagréable. La meilleure solution consiste alors à régler l'appareil en mode DMF, de façon à bénéficier de l'AF "Single" et de pouvoir retoucher le point manuellement. Le diaphragme possède classiquement 9 lamelles mais sa spécificité est de rester fermé, à la dernière ouverture



utilisée, quand on éteint l'appareil. Mécaniquement, cela peut engendrer une fatigue à long terme. Notons pour finir que la mise au point minimale à 45 cm est classique. Elle permet d'atteindre le rapport x0,15.

**Au labo**

On sait peu de chose sur la formule optique, si ce n'est qu'elle comporte trois lentilles asphériques. Les performances au centre sont très bonnes à pleine ouverture. Elles deviennent excellentes à f:2 et se maintiennent à ce niveau jusqu'à f:8. La diffrac-

**FICHE TECHNIQUE**

<b>Construction</b>	9 lentilles (3 asphériques) en 8 groupes
<b>Champ angulaire</b>	47°
<b>MAP mini</b>	45 cm
<b>Ø filtre</b>	67 mm
<b>Dim. (ø x l)/poids</b>	74x98 mm/815 g
<b>Accessoire</b>	Pare-soleil, étui souple
<b>Montures</b>	Sony FE

tion intervient seulement aux alentours de f:11 et devient pénalisante à f:16. Sur les bords, les deux premières ouvertures sont classiquement très molles. Il faut donc attendre f:2,8 pour que le micro-contraste devienne bon. Il devient même très bon à partir de f:4 et le reste jusque vers f:8. Le piqué est donc globalement de très bon niveau pour une focale normale de grande ouverture. De plus, les aberrations périphériques sont contenues. La distorsion ne dépasse pas 1 % et l'aberration chromatique reste maîtrisée (malgré l'apparente absence de lentille ED). Seul le vignettage est assez visible à f:1,4 et f:2 et peine à disparaître ensuite. Mais tout cela reste sous la barre des défauts éliminables par les traitements internes de l'appareil ou les logiciels de traitement de fichiers Raw. Notons pour finir que, grâce au traitement UMC, la résistance au flare est assez bonne... ce qui n'empêche pas d'utiliser le pare-soleil !

**Détail d'un 25x40 cm**

À f:2, les résultats au centre sont très bons. L'aberration chromatique est très limitée même si, à cette ouverture, il reste des résidus d'aberration longitudinale.



# VERDICT

En attendant le Zeiss Planar 50 mm f:1,4 à venir - qui joue toutefois dans une autre catégorie au regard de son prix -, ce Samyang est la seule focale standard lumineuse disponible pour les hybrides Sony plein format. C'est également le premier objectif AF de la marque Samyang, qui devient donc vraiment un indépendant très crédible (un 14 mm f:2,8 AF est également annoncé pour bientôt). Sur ce point, la marque a toutefois encore quelques progrès à faire: l'AF est certes rapide mais il est très bruyant. En mode Continu, il n'arrive pas à converger vers sa position finale. On est encore loin des technologies soniques pilotées par un processeur optimisé! Bref, c'est un premier pas... qui permet toutefois de reléguer dans le passé les premières bagues de mise au point aux échelles fantaisistes ou aux jeux importants des objectifs Samyang à mise au point manuelle. On attend donc impatiemment le passage en gamme AF des objectifs pour reflex 24x36! La construction monte également d'un cran. Si on excepte l'absence de tropicalisation, elle est de très bonne facture, tout comme la finition... même si elle est avariée - et c'est un euphémisme - en informations. Enfin, les performances sont globalement de très bon niveau: elles atteignent le niveau indispensable pour un objectif non stabilisé "passe-partout". Le piqué est évidemment en retrait sur les bords aux deux premières ouvertures mais rares sont les objectifs ouvrant à f:1,4 qui parviennent à éviter cet écueil. Seul le vignetage est assez marqué à f:1,4. Pour le prix, c'est donc un excellent choix même s'il n'évite pas les défauts de jeunesse au niveau mécanique.

## POINTS FORTS

- ↑ Très bonnes performances
- ↑ Distorsion maîtrisée
- ↑ Prix correct

## POINTS FAIBLES

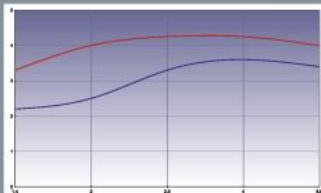
- ↓ Bords faibles à f:1,4
- ↓ Pas de joints d'étanchéité
- ↓ AF erratique en continu
- ↓ Bruyant
- ↓ Encombrant

## LES NOTES

Qualité optique	36/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	15/20
Rapport qualité/prix	16/20
<b>Total</b>	<b>84/100</b>

## Les mesures

**50 mm:** Le piqué au centre (en rouge) est bon à f:1,4 puis excellent à f:2. Les bords (en bleu) sont en net retrait mais l'ensemble devient excellent à f:4. La distorsion est contenue (1 % en barillet), comme l'aberration chromatique (0,3 %). Le vignetage, marqué à pleine ouverture, peine à disparaître.



## Siros L

Flash sur batterie  
Technologie de pointe

Jusqu'à 440 flashes à pleine puissance par charge, température de couleur constante, vitesse d'éclair ultra-rapide. Télécommande avec l'appli bronControl.



**broncolor**  
THE LIGHT



**BRONCOLOR Store**  
108 Bld Richard LENOIR  
75011 Paris

Tél: 01 48 87 88 87

info@broncolor.fr - www.broncolor.fr

# CANON EOS 5D MARK IV

## Première prise en main

Le boîtier chéri des Canonistes passe enfin à la version IV !  
Notre testeur Julien Bolle a pu ausculter ce mini-boîtier pro.

**V**oilà un boîtier qui était très attendu. Grand classique de Canon depuis 2005, la série 5D passe à la version IV, après les 4 ans de règne du Mark III.

En le prenant en main, on est bien en peine de trouver des différences... Ah si, il y a bien un nouveau bouton à l'arrière, dédié au choix de la taille des zones AF. Un premier indice d'un alignement sur le récent reflex

haut de gamme EOS-1DX Mark II (suivez bien, car la nomenclature des reflex Canon est assez coton). Autre impression, celle d'un boîtier presque poids plume au vu de son gabarit déjà imposant. En effet, l'appareil perd 60 g pour descendre à 890 g. Pour le reste, la prise en main est similaire au Mark III, et les Canonistes retrouveront des commandes familières, avec cette poignée manquant toujours un peu de creux à notre goût. On se console vite à l'allumage, car on remarque vite que l'écran est désormais tactile, et sans les limitations du 1DX Mk II qui réserve cette fonction à la mise au point AF directe. Ici, comme sur les 80D ou 760D, la navigation

dans les menus et les images se fait du bout du doigt. L'écran gagne pour l'occasion en finesse et passe à 1,62 million de points.

### Un capteur de 30 MP

Un coup d'œil dans le viseur nous rapproche également du récent modèle pro de la marque. Le 5D Mark III offrait déjà les mêmes dispositions optiques généreuses (couverture de 100 %, grossissement de 0,77x), mais le Mark IV adopte les affichages exhaustifs que le 1DX Mk II, avec force informations sur l'état du boîtier. Seule différence avec le reflex pro, les collimateurs ne s'affichent pas en rouge pour confirmer

### FICHE TECHNIQUE

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF
Capteur	CMOS avec filtre AA de 30 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	5,4 microns
Sensibilité	100 à 32 000 ISO (extension 50-102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe tactile de 8,1 cm, définition de 1 620 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Capteur de 150 000 points RVB +IR, Mesure matricielle sur 252 zones, partielle (6,1 %), pondérée centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, B, auto...
Mode rafale	7 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/200 s
Flash	Griffe compatible E-TTL II
Vidéo	4K (4 096x2 160) à 30p, Full HD (1 920x1 080) à 60p
Support d'enregistrement	1 carte CompactFlash (I/II) et 1 carte SD (SDHC/SDXC)
Autonomie (norme CIPA)	900 vues
Connexions	USB 3.0/vidéo/HDMI/Wi-fi/transmetteur WFT-E7/télécommande/entrée micro/sortie casque/synchro flash
Dimensions/poids	151x116x76 mm/890 g







le point. Une petite pression sur le déclencheur et l'on note une qualité : la discrétion de l'obturation, bien moins bruyante que sur le bolide 1DX Mk II. Il faut dire que le mécanisme de levée du miroir adopte le système à deux cames du modèle EOS 5Ds, limitant le bruit, mais aussi les vibrations et le temps d'occultation du viseur au déclenchement. La synchro flash reste en revanche limitée à 1/200 s. Les principales nouveautés viennent bien sûr du circuit image. Contrairement aux 5Ds et 5DsR qui, avec leur capteur de 50 MP, privilégient la définition plutôt que la réactivité ou la sensibilité, ce 5D Mk IV semble vouloir concilier les trois. Il adopte

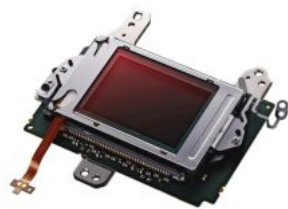
un nouveau CMOS fait maison de 30 MP, couplé au processeur Digic 6+ dernier cri. On gagne donc 8 MP par rapport au modèle précédent, tout en disposant d'une plage de sensibilité légèrement plus large, puisqu'elle monte à 32 000 ISO au lieu de 25 600 ISO et culmine toujours à 102 400 ISO en mode étendu. Afin d'améliorer la qualité des Jpeg directs, l'appareil est désormais équipé d'un optimiseur numérique corrigeant à la volée tous les défauts optiques des objectifs reconnus par le boîtier : vignetage et aberrations chromatiques comme sur le 5D Mk II, mais aussi distorsion, coma, courbure de champ et astigmatisme. L'activation de cette fonction pourra néanmoins ralentir les cadences de prise de vue. Notons également que le capteur de mesure de lumière est celui du modèle pro, avec 150 000 pixels et une sensibilité IR en plus du RVB. La justesse de l'exposition et de la balance des blancs devrait s'en trouver améliorée.

## Un autofocus dopé

En termes de réactivité, l'appareil permet désormais des rafales à 7 i/s au lieu de 6 auparavant. Mais ce n'est pas tout : si son module AF repose toujours sur 61 collimateurs à détection de phase (dont 41 de type croisés), là aussi il hérite des améliorations du 1D X Mk II. La sensibilité de détection en faible lumière descend ainsi à ►►►



*L'apparence reste familière aux utilisateurs du Mark III. Les grands changements, c'est à l'intérieur que ça se passe...*



*Le nouveau capteur atteint les 30 millions de pixels. C'est bien moins que les 50 MP de l'Eos 5Ds, mais c'est tout de même un gain de 36 % par rapport au 5D Mk III.*



*L'autofocus à 61 collimateurs est le même que celui du récent reflex pro EOS-1DX Mark II, à la seule différence que la résine remplace le verre dans le circuit optique.*



*Le mécanisme de levée du miroir a été emprunté au 5Dr afin de réduire le temps d'occultation, le bruit et les vibrations. Il permet aussi de passer à 7 i/s.*



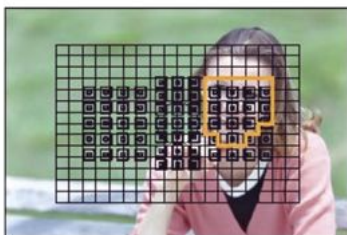
*Le 5D se nourrit toujours d'une carte SD et d'une CF. Au-dessus de la molette arrière, on distingue la nouvelle touche permettant de modifier le mode des zones AF.*

## CANON EOS 5D MARK IV

-3 IL, on pourra désormais travailler avec des optiques limitées à f8 par des doubleurs de focales, et on disposera de toute la souplesse de suivi du modèle pro, capable de reconnaître le type de scène et notamment les visages. Mais, contrairement à ce dernier, l'autofocus du 5D Mark IV est piloté par un processeur Digic 6 et non pas 6+, laissant présager des performances un peu en deçà. Autre amélioration décisive, le capteur image de 30 MP est de type Dual Pixel. Basée sur des photosites doubles, cette technologie propre à Canon équipe ses reflex haut de gamme récents depuis le 70D et autorise une mise au point AF bien plus fluide quand on cadre à l'écran. Nos premiers essais montrent en effet une mise au point immédiate en photo comme en vidéo. Le 5D Mark IV fait même évoluer le Dual Pixel vers de nouvelles possibilités. Il permet ainsi de la mettre à profit même en suivi du sujet en mode rafale (jusqu'à 4,3 i/s), ce qui n'était pas possible sur le 1DX Mk II, et d'atteindre une sensibilité en basse lumière record à -4 IL. Par ailleurs, ce reflex inaugure une nouvelle fonction baptisée Raw Dual Pixel. Au prix d'un fichier Raw plus conséquent (60 Mo), on extrait sur le logiciel de traitement fourni Digital Photo Pro les informations issues des photosites jumelés. Selon Canon, on peut alors opérer un micro-ajustement du plan de netteté sur les images prises à grande ouverture et nécessitant une très haute précision, et cela permet aussi de réduire les images fantômes (flare). On ne se privera pas d'explorer cette fonction lors de notre test.

### Un mode vidéo 4K

Là où le 5D Mk III avait été surtout dopé en photo, conservant en matière de vidéo les acquis du Mk II (le premier reflex Full HD), le Mk IV pose de nouveaux jalons. Il passe en effet à l'ultra-haute définition 4K, comme le 1DX Mk II. Comme ce dernier, on atteint la vraie définition 4K cinéma (4096x2160) à la cadence de 30p, et on pourra aussi travailler en Full HD (1920x1080) à 60p ou en 1280x720 à (120p) pour obtenir des ralentis. Là aussi, la 4K génère un recadrage important d'un facteur de 1,74x. Et il existe de petites restrictions par rapport au modèle pro : la 4K n'est ici enregistrée qu'au format MOV, qualitatif mais peu pratique pour le montage, le plus souple MP4 étant réservé à la Full HD. De même, on ne pourra enregistrer que sur les cartes internes, le 5D Mk IV ne propo-



Le nouvel autofocus offre un suivi du sujet infaillible, avec une détection des visages très pratique à l'usage.

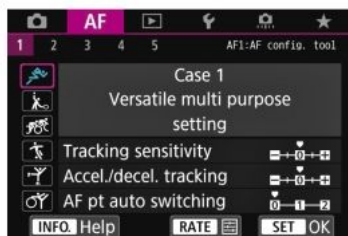


Le nouvel écran tactile apporte la mise au point directe comme sur le 1DX Mark II. Intéressant en mode trépied !

sant pas de sortie du signal brut en HDMI pour la 4K (seulement la Full HD). Les débits des cartes SD ou CF étant plus limités que le format CFast du 1D X Mk II, les vidéos 4K seront ici plus compressées, avec un débit de 100 Mo/s maximum. On regrette également que le micro intégré reste en mono, mais on apprécie la connexion USB 3.0.

### GPS et Wi-Fi au menu

Côté fonctionnalités, le nouveau 5D se met à jour en se dotant des menus appareil entretiens sur les autres modèles : vidéo HDR, Time Lapse, multi-exposition, pose T, intervallo-mètre, anti-scintillement... Ce Mark IV est particulièrement bien doté en matière de connectivité, puisqu'il intègre à la fois un mode GPS très complet, et un mode Wi-Fi répondant aux besoins des pros comme des amateurs : pilotage à distance, transfert des fichiers, fonction serveur FTP... Le Wi-Fi est en revanche limité à 2,4 GHz en fréquence et à 15 mètres de portée, et il faudra acquérir le transmetteur WFT-E7 déjà disponible pour étendre ses capacités. Notons ici que la marque lance parallèlement l'adaptateur W-E1. Coûtant 50 € et prenant la forme d'une carte SD, il permet d'offrir la connectivité Wi-Fi aux reflex EOS 7D Mark II, EOS 5DS et EOS 5DS R. Autre accessoire dont il faudra étudier l'achat avec le 5D Mark IV, le grip vertical BG-E20 (l'ancien n'est plus compatible...) qui permettra d'assurer, en plus



On retrouve les options de suivi offertes par le 1DX Mk II, combinant automatismes et réglages manuels.



L'Eos 5D Mark IV étend la commande tactile à l'ensemble des menus et à la consultation des images.

d'une meilleure prise en main, une autonomie plus confortable. En effet, le nouveau reflex, qui adopte pourtant les mêmes batteries que l'ancien, consomme davantage et se limite à 900 vues selon la norme CIPA. Cette première prise en main s'avère dans l'ensemble très encourageante, même s'il faudra attendre d'observer le comportement de l'appareil sur le terrain et les images à l'écran pour se prononcer. Nul doute que ce boîtier suscitera l'intérêt de nombreux photographes passionnés, et aussi de beaucoup de professionnels qui l'adopteront rapidement comme premier ou second boîtier dans leur sacoche. Tous devront néanmoins mettre la main au porte-monnaie, puisque le prix de l'appareil bondit à 4100 €, là où le Mark III était descendu en dessous des 3000 €... Un tarif supérieur à celui des 5Ds et 5DsR à 50 millions de pixels !



L'Eos 5D Mk IV aura sa poignée d'alimentation attitrée, la BG-E20, vendue 410 €.



## Deux zooms en versions anabolisées



Canon profite du lancement de l'EOS 5D Mark IV pour rajeunir deux de ses zooms de référence appartenant à la gamme pro "L", que l'on reconnaît à son liseré rouge. Le grand-angle 16-35 mm f/2.8 L USM, prisé aussi bien des possesseurs de boîtiers APS-C que 24x36, avait déjà connu deux incarnations en 2001 et 2007. La version III vient adapter la qualité d'image aux exigences des capteurs de plus en plus fins. On a notamment droit au traitement de surface Air Sphere Coating limitant le flare. Le nombre de lamelles du diaphragme passe de 7 à 9 pour des flous d'arrière-plan plus esthétiques. La mise au point minimum reste à 28 cm. Même si l'on ne dispose toujours pas de stabilisation optique, tout cela se paie en termes de poids (on passe de 635 g à 790 g), d'encombrement (2 cm de plus en longueur), et surtout de tarif : on saute de 1950 à 2650 € ! Rappelons que Canon a lancé en 2014 une version f/4 stabilisée de ce zoom pour 1250 €, soit moins de la moitié que ce nouveau f/2.8, qui a donc intérêt à être sacrément bon ! L'autre nouveauté, c'est le fameux 24-105 mm f/4 L IS USM qui passe en version II. Sortie en 2005, la première mouture de ce zoom transstandard avait convaincu les utilisateurs de reflex 24x36 par sa polyvalence et ses performances. Tout comme pour le 16-35 mm, les efforts ont été concentrés sur la qualité d'image. Ici aussi, le diaphragme se fait plus circulaire avec 10 lamelles au lieu de 8 pour des bokeh subtils. Ce dernier adopte une motorisation EDM silencieuse pour les tournages vidéo. La stabilisation a également été améliorée et le gain passerait à 4 vitesses avant le flou de bougé contre 3 auparavant. La formule optique a été simplifiée avec 17 lentilles plutôt que 18. Pourtant, là aussi le poids en prend en coup (l'objectif passe de 670 à 795 g), mais le gabarit reste quasi inchangé, tout comme le prix qui se limite à 1270 €. Pour mémoire, Canon propose depuis 2014 une version amateur 24-105 mm f/3.5-5.6 IS STM au prix de 530 €. On attend les tests de Claude Tauleigne avec impatience...

# CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

## FUJIFILM

### OFFRES EXCEPTIONNELLES

VALABLES JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 2016\*

**100€** DE  
REMISE IMMÉDIATE

pour l'achat simultané  
d'un appareil numérique  
**X-T2 nu ou Kit (18-55mm)**  
+ Grip **VPN-XT2**



\*Voir conditions  
en magasin.

JUSQU'À  
**350€**  
DE REMISE  
IMMÉDIATE



pour l'achat simultané d'un appareil numérique **X-T2 nu ou Kit (18-55mm)** et d'un ou plusieurs objectifs éligibles : **XF 16-55mm F2.8, XF50-140mm F2.8 et XF100-400mm f4.5-5.6**

150€ de remise immédiate pour l'achat de l'appareil + 1 objectif cité ci-dessus  
250€ de remise immédiate pour l'achat de l'appareil + 2 objectifs cités ci-dessus  
350€ de remise immédiate pour l'achat de l'appareil + 3 objectifs cités ci-dessus

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

[WWW.LECIRQUE.FR](http://WWW.LECIRQUE.FR)

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS  
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS  
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45  
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - PARKING GRATUIT

# UN REFLEX SOCIAL CHEZ NIKON

Le D3400 joue la carte de la convivialité et du partage facile des images.



Le nouveau reflex d'entrée de gamme de Nikon fait copain-copain avec les smartphones ou les tablettes de votre choix.

Associer la qualité de prise de vue du reflex et la rapidité de partage du smartphone, c'est l'idée plutôt astucieuse qu'a suivie Nikon avec ce D3400 qui viendra dès septembre renouveler l'entrée de gamme de la marque. Grâce à Snapbridge, un protocole de communication Bluetooth associé à une application iOS ou Android à installer sur un téléphone ou une tablette, la connexion entre les appareils est simplifiée et constante, et les photos prises avec le boîtier sont automatiquement transférées vers le mobile, prêtes à la publication sur Facebook et autre Instagram. Le Bluetooth ayant une faible consommation électrique, cette fonction pénalisait peu l'autonomie du boîtier qui, selon Nikon, progresserait d'ailleurs fortement par rapport à son prédécesseur le D3300.

## Bluetooth plutôt que Wi-Fi

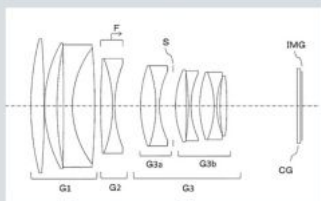
Mais, le D3400 étant dépourvu de Wi-Fi, il faudra se contenter d'une fonction Snapbridge plus modeste que celle qu'on a découverte sur le D500 : le transfert des photos est limité à des versions Jpeg d'une résolution de 2 MP (pas question de transférer les Jpeg originaux, les Raw ou les vidéos), et la prise de contrôle du boîtier via l'application n'est pas possible. Ces limitations sont toutefois peu pénalisantes pour les utilisateurs que cible Nikon ici, et qui recherchent avant tout une solution de partage simple et rapide.

Pour le reste, le D3400 ne montre que très peu de changements par rapport au D3300. Le capteur reste un 24 MP sans filtre passe-bas, mais il s'agit d'une nouvelle version permettant de pousser la sensibilité jusqu'à 25 600 ISO, contre 12 800 ISO pour le modèle précédent. Déception en revanche pour l'écran dorsal de 3 pouces, qui reste non tactile et non orientable... Le D3400 sera disponible le 15 septembre, au prix de 500 € boîtier nu, et 600 € en kit avec l'objectif transstandard AF-P 18-55 mm f:3,5-5,6 en version stabilisée VR. Parallèlement, Nikon lance un second objectif AF-P, lui aussi dédié au format APS-C et doté d'un moteur pas à pas offrant une mise au point plus fluide et silencieuse en Live View et vidéo. Ce téléobjectif 70-300 mm f:4,5-6,3 G ED, remplaçant le 55-300 mm actuel, sera également commercialisé en deux versions, l'une stabilisée VR (à 400 €), l'autre non (à 350 €).



Le nouveau téléobjectif 70-300 mm se destine aux utilisateurs de reflex Nikon au format APS-C.

## Un 115 mm f:1,4 chez Tamron ?



Toujours à l'affût des derniers brevets déposés par les constructeurs photo, le site Egami a déniché la formule optique d'un 115 mm f:1,4 signé Tamron. Si ce téléobjectif à la focale originale et à l'ouverture généreuse voit le jour, ce serait une belle addition à sa récente gamme de focales fixes comprenant déjà les 35, 45 et 85 mm f:1,8 et le 90 mm f:2,8 macro. <http://egami.blog.so-net.ne.jp>

## Un kit de calibrage complet



Datacolor lance Spyder 5 Capture Pro, un kit de calibrage complet (seule l'impression n'est pas prise en charge) destiné aux photographes pros. Ce kit comprend ses produits Spyder LensCal (calage de l'autofocus des couples boîtiers/objectif), Spyder Checker (balance des blancs et couleur), Spyder Cube (contrôle du contraste), et enfin la sonde Spyder 5 Elite pour l'étalonnage de l'écran. Ce kit est proposé à 395 €, ce qui par rapport aux produits achetés séparément constitue une économie de -30 %. <http://spyder.datacolor.com/fr>

## Un redresseur de visages



Une équipe américaine de chercheurs d'Adobe et de l'Université de Princeton et a développé un système permettant de modifier la perspective d'un portrait. Le but, simuler différentes distances de prise de vue, afin de corriger notamment les déformations typiques des selfies, dues aux objectifs grand-angle des smartphones quand on les tient à bout de bras. Au revoir les perches à selfies ! Vous pouvez même essayer avec vos propres images sur le site suivant : <http://faces.cs.princeton.edu>





# CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

TOUJOURS PLUS DE **4.000 RÉFÉRENCES EN STOCK**\*...  
**15 VENDEURS EXPERTS...** ESPACE D'EXPOSITION SUR 300M2

\* Stock moyen disponible

## Canon

Du 27 Août au 30 Octobre 2016



**JUSQU'À 200€ REMBOURSÉS** SUR UNE SÉLECTION D'OPTIQUES CANON\*

EF100-400mm F4.5-5.6L IS II USM, EF 70-200mm F2.8L USM, EF-S18-200mm F3.5-5.6 IS, EF 24-105mm F3.5-5.6 IS STM, EF-S15-85mm F3.5-5.6 IS USM, EF 85mm F1.8 USM, EF 50mm F1.4 USM, EF 28mm F2.8 IS USM

Canon  
**EOS 5D MARK IV**



**NOUVEAU**

## Canon

Canon **imagePROGRAF PRO-1000**



## EPSON

Epson Stylus **Surecolor SC-P800**



DÉMONSTRATION EN MAGASIN DE NOS IMPRIMANTES GRAND FORMAT  
 QUALITÉ PROFESSIONNELLE JUSQU'AU FORMAT A2+

## BenQ



BenQ 27"  
**SW2700PT + Visièr**



BenQ 32"  
**PV3200PT4K + Visièr**

## Nikon

Nikon **D750**



Nikon **D5**



Gamme **Optiques Nikon**

**REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !**

**WWW.LECIRQUE.FR**

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS  
**NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45**  
 TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99 - **PARKING GRATUIT**

# L'ÉLÉGANCE HYBRIDE SELON FUJIFILM

## X-A3: l'entrée de gamme 24 MP



Le X-A3 offre un écran orientable optimisé pour les selfies mais fait l'impasse sur le viseur. Dommage !

Entrée de gamme des hybrides Fuji, la série X-A fait l'impasse sur le capteur X-Trans maison, au profit d'un plus classique capteur à matrice de Bayer orthogonale. La voilà arrivée à sa troisième itération alors que le modèle X-M, identique mais muni d'un X-Trans, n'a pas été reconduit. Cela simplifie la gamme et permet à Fuji de modérer le ticket d'entrée à son système hybride. À 650 € avec un 16-50 mm f:3,5-5,6 OIS (stabilisé, donc) II, le X-A3 se positionne grosso modo dans la fourchette de prix de prix des Sony Alpha 5100, Panasonic GF7, Olympus E-PL7, Canon EOS M3 ou Nikon J5. Ses seuls véritables rivaux puisque comme ces derniers, le X-A3 omet un viseur électronique. Si tenir un smartphone ou un compact à bout de bras pour cadrer peut se justifier, cela devient plus difficile avec un appareil à objectifs interchangeable. Et la compacité n'est pas vraiment une excuse puisque le Lumix GX80 en loge un dans un gabarit très similaire pour un tarif à peine supérieur...

### Capteur APS-C 24 MP

Hormis cette regrettable lacune, le X-A3 ne manque pas d'atouts, à commencer par l'intégration d'un capteur 24 MP (le même qui équipe la plupart des reflex APS-C de milieu de gamme), le mettant au même niveau de définition qu'un X-Pro 2 ou un X-T2. Les sensibilités s'étendent de 200 à 6400 ISO (extensibles à 25 600 ISO) et les temps de pose de 30 s à 1/4000 s ou 1/32000 s selon qu'on opte pour une obturation mécanique ou électronique. Cet X-A3 peut facilement s'aligner à un concours d'élégance chez

les hybrides avec son look délicieusement rétro et ses gainages proposés en diverses finitions (noir, marron et bordeaux). La visée est confiée à un écran ACL 1 040 000 points de 7,6 cm de diagonale, dont la charnière permet un redressement à la verticale, sans obstruction, pour les selfies. Une pratique que Fuji a soignée : il en a même tenu compte pour le dessin de la poignée, tandis que la rotation de l'écran active automatiquement la détection des yeux par l'AF ! De type à détection de contraste, celui-ci fonctionne sur 77 collimateurs dont 49 sélectionnables en tactile soit individuellement, soit par zones sur la dalle de l'écran. À noter que le zoom du kit présente une distance de mise au point mini record de 7 cm au 16 mm, offrant un sympathique potentiel en prise de vue rapprochée.

### Une autonomie conséquente

Décidément très sociable, le X-A3 possède un retardateur capable d'attendre qu'un groupe ait fini de se rassembler, ou que deux sujets se rapprochent pour déclencher. Le capot (en aluminium) recèle un flash pop-up, une griffe porte-accessoires et deux molettes, dont une verticale. Une touche permet d'embrayer directement la vidéo en Full HD 60p (une stabilisation électronique de l'image vient alors compléter celle de l'objectif). L'absence de viseur électronique présente au moins un point positif : elle ménage la batterie (recharge par le câble USB, pas de chargeur séparé), annoncée pour 410 vues aux normes CIPA. Pas si mal pour un hybride !

## Le 23 mm f:2 arrive...

Annoncé depuis un moment par Fuji, la focale fixe XF 23 mm f:2 R WR arrive sur le marché fin septembre et ses caractéristiques ont été communiquées, ainsi que son prix. Cet objectif équivalent à un 35 mm en 24x36 s'annonce plus compact (60x52 mm) et léger (180 g) que le 23 mm f:1,4 existant, et aussi beaucoup moins cher : 500 € au lieu de 900. Pour ce tarif, il offre toutefois, comme le récent 35 mm f:2, une finition métallique tout temps, un AF rapide et silencieux (le moteur pas à pas est adapté aux récents X-Pro 2 et X-T2), ainsi qu'une qualité d'image prometteuse (2 lentilles asphériques). Notez qu'une version métallisée arrivera en janvier prochain.







## Voyagez avec le premier trépied compact à colonne orientable au monde **GoPlus Classic • GoPlus Travel**



**Compact** - Hauteur Pliée 46cm (FGP18A/C)

**Robuste** - Capacité Max 14kg (FGP28A/C)

**Léger** - Seulement 1,33kg (FGP18C)

Convertible en Monopode

Sac de transport inclus

Pointe Acier incluse



20 - 25 SEPTEMBRE 2016 | COLOGNE

RENCONTREZ NOUS AU

HALL 4.1 STAND E027 F036

**BenroEU.com/fr**

Distribué par MAC Group Europe Ltd  
Votre Contact en France KALETYS  
04 80 95 50 13 / info@kaletys.fr

## TRIO D'OBJECTIFS CHEZ SAMYANG

Le fabricant coréen se lâche en vue de la Kina!

**S**amyang continue le développement au pas de charge de sa gamme avec trois nouvelles optiques fixes (5 si on prend en compte les versions ciné du 35 et du 20 mm). Commençons par le 35 mm f:1,2 ED AS UMC CS, disponible pour les montures Sony FE, Fuji X-Mount, Micro 4/3 et Canon M. D'une luminosité seulement égale à cette focale par le Voigtlander Nokton, cet objectif standard (ou petit télé selon la monture) comporte deux éléments asphériques afin de limiter les aberrations mais, ce qui explique son tarif somme toute modéré de 450 €, fait l'impasse sur l'AF. Mise au point manuelle de rigueur également sur le 20 mm f:1,8 ED AS UMC (550 €), d'une luminosité plus classique, qui se destine à tout ce qui existe – à peu de chose près – comme montures sur le marché, reflex et hybrides confondus! Il ajoute deux verres ED à ses deux surfaces asphériques. Réservé aux seuls Sony Alpha 7, le 14 mm f:2,8 AS



IF UMC dispose quant à lui d'un AF assurant la mise au point à partir de 20 cm de distance. Contrairement au 35 et au 20 mm, il fait l'impasse sur l'échelle de distances et sur la bague de diaphragme. Il rejoint le 50 mm f:1,4 de la marque, seul autre objectif AF de Samyang également réservé à la

monture FE. Ce n'est sans doute qu'un début... Prévu à 450 €, ce super grand-angle (pas de conversion de focale!) bénéficie d'une construction optique soignée, avec pas moins de trois éléments asphériques et deux verres ED à faible dispersion. Claude Tauleigne va avoir du pain sur la planche!

## WI-FI ET PANOPLIE D'ACCESSOIRES CHEZ DXO

La DxO One active sa Wi-Fi et se lance dans l'action!



La DxO One peut s'utiliser soit greffée à un iPhone, soit de manière autonome soit, désormais, pilotée à distance...

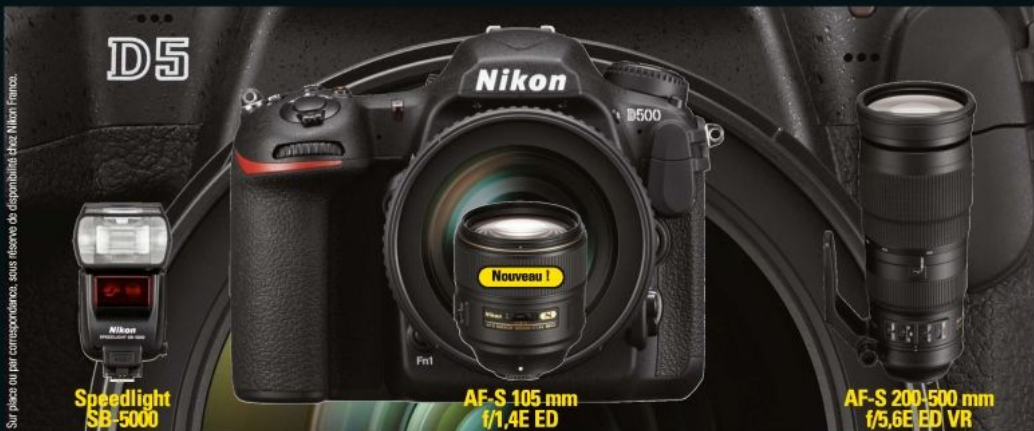
**B**ien qu'ayant été pourvue en secret, dès sa naissance d'une puce Wi-Fi, la DxO One – ce petit appareil photo à capteur 20 MP 1" destiné à se greffer sur un iPhone – ne permettait pas une utilisation à distance via une app comme le proposent aujourd'hui la plupart des boîtiers... Lacune comblée! La mise à jour – automatique – du firmware vers la version 2.0 donne enfin accès au Live View et à l'interface complète de pilotage du boîtier jusqu'à une distance d'environ

45 m. Afin d'accompagner l'émancipation de sa One, DxO lui a créé une garde-robe sur mesure: un support très compact (25 €), compatible Arca Mini, pour la poser ou l'installer sur un trépied, un jeu de trois adaptateurs (25 €) pour filtres 30,5 mm accueillant des filtres polarisants, ND, ou des bonnettes, une coque de transport en cordura (20 €) et une coque étanche (60 €) emmenant la One jusqu'à une profondeur de 45 m sous l'eau. Munie d'un filetage et compatible avec les accessoires

Gopro et l'écran tactile, celle-ci fera de la One une solution sous-marine redoutable (la balance des blancs sait reconnaître les milieux aquatiques). Ces accessoires, que nous avons pu manipuler, présentent une conception maligne et une qualité de fabrication exemplaire. Le nouveau firmware 2.0 apporte également un Live View sur le mini-écran dorsal de la One, une fonction "Smart Lighting" sur trois niveaux permettant de déboucher les ombres et une gestion améliorée de la batterie.



# LA BOUTIQUE PHOTO **Nikon** TOUT NIKON TOUT DE SUITE\*



[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)



**Agent Nikon Pro Centre Premium**

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70 - Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

## LE KIT PLIO

### LES PROTÈGE-LIVRES ASTUCIEUX

SANS  NI   
DE **HANDICAP INTERNATIONAL**

[f/HandicapInternationalFrance](https://www.facebook.com/HandicapInternationalFrance)

Disney  
**LE LIVRE DE  
LA JUNGLE**

**HANDICAP  
INTERNATIONAL**

**1€  
reversé à  
HANDICAP  
INTERNATIONAL**

**5€** **1€** pour agir en faveur des personnes handicapées

**10** protège-livres  
prêts à l'emploi

**10** étiquettes  
autocolantes



 Pas besoin de ciseaux à utiliser !  
Pour tous les formats de livres et cahiers  
jusqu'à 24 x 32 cm

 Pas besoin de colle



www.Disney.fr © 2016 Disney

Disney ne s'occupe pas de la vente de produits dérivés.

**Le Kit PLIO**

LE LIVRE DE LA JUNGLE

© 2016 Disney

## ANCIENS NUMÉROS

**4,95€**  
CHACQUE NUMÉRO  
DE RÉPONSES PHOTO

**6,90€**  
CHACQUE HORS-SÉRIE  
DE RÉPONSES PHOTO

## NOUVEAU !

## LA RELIURE RÉPONSES PHOTO



Préservez votre collection de Réponses Photo  
Format coffret. Adaptée à partir du numéro 279.  
Contient 1 an de lecture (12 numéros).

RELIURE RÉPONSES PHOTO - 401 976 - 15€

## ANCIENS NUMÉROS



**N°288**  
• Capturer le mouvement  
• Hybride Olympus Pen F  
• Prise de vue paysage urbain  
• Reflex D5 et D500  
le duo de choc de Nikon



**N°289**  
• Secrets de composition  
• Test complet Fujifilm X-Pro 2  
• Prise de vue home studio  
• Avant-première  
Pentax K-1 / Canon 80D



**N°290**  
• Les défis de la mise au point  
• Test complet Nikon D5  
• Evénement Le voyage  
en France de Depardon  
• Applications La boîte  
à outils du photographe



**N°291**  
• Le noir et blanc en numérique  
• Test complet Pentax K-1  
• Reportage A la chambre  
grand format, ça marche  
• Test Canon EOS 80D

## HORS-SÉRIES RÉPONSES PHOTO



**N°292**  
• Paysage de nuit  
• Test complet  
Canon 1DX II / Nikon D500  
• Pratique  
Bien classer ses photos



**N°293**  
• Priorité hautes lumières  
• Dossier Quel objectif  
pour le Pentax K-1 ?  
• Saga Polaroid Le retour  
en grâce de l'instantané  
• Portfolio Louis Stettner



**Hors-série N°18**  
• Cadrage & composition



**Hors-série N°19**  
• Quel appareil photo  
pour quelle esthétique ?

## PLUS RAPIDE ! POUR COMMANDER ET S'INFORMER



Par téléphone au **01 46 48 48 83** du lundi au samedi de 8h à 20h.  
(paiement par carte bancaire uniquement)

## BON DE COMMANDE

Retournez ce bon avec votre règlement à Ma boutique - CS90125 - 27091 Evreux Cedex 9

Anciens numéros Réponses Photo			
N°	Qté	Prix	Sous-total
288	x	4,95€ (l'unité)	= €
289	x		
290	x		
291	x		
292	x		
293	x	6,90€ (l'unité)	= €
HS 18	x		
HS 19	x		
reliure		Prix	Sous-total
La reliure Ref. 401.976	x	15 €	= €
SOUS-TOTAL			€
FRAIS D'ENVOI (cocher la case de votre choix)			6,90€
<input type="checkbox"/> Envoi normal <input checked="" type="checkbox"/> Ma commande atteint 49€ : <input type="checkbox"/> Envoi normal			GRATUIT
Frais d'envoi offerts dès 49€ de commande !			TOTAL
			€

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M. Code avantage : 380.204

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse (N° et voie) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Grâce à votre n° de téléphone (portable) nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre commande.

Email \_\_\_\_\_

☐ Je souhaite recevoir les offres de Mondadori. ☐ J'autorise Mondadori à communiquer mes coordonnées à ses partenaires.

## Je règle par chèque à l'ordre de Ma boutique ou par carte bancaire :

N° de carte \_\_\_\_\_

Date de validité \_\_\_\_\_

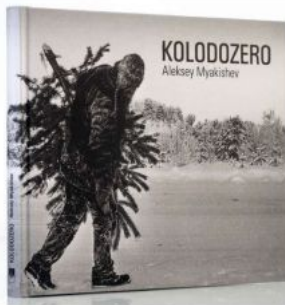
Cryptogramme \_\_\_\_\_ (au dos de votre CB)

Date et signature obligatoire : \_\_\_\_\_

Tarif valable 2 mois, uniquement pour la France métropolitaine (dans la limite des stocks disponibles).  
Selon l'article L121-21 du code de la consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Le droit de retour ne peut être exercé pour les enregistrements audio ou vidéo descendus. Les frais d'envoi et de retour sont à votre charge. Conformément à la loi 6-07-7878, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification de vos coordonnées. Ces informations pourront être cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ☐

Mondadori Magazines France SAS au capital de 60 557 458€  
SIRET 452 791 262 RCS Nanterre - APE 5814Z  
Siège Social : 8, rue François Drey - 92 543 Montrouge Cedex



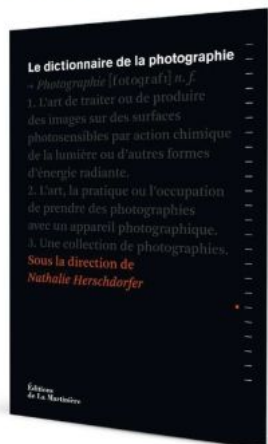


96 pages. 59 reproductions en bichromie.  
Dim. 21x24 cm. Berger éditions.

**KOLODOZERO**  
403 006 - **35€**

## LA RUSSIE ÉTERNELLE

A la recherche des émotions qui fondent une société humaine, Aleksey Myakishov a photographié cette histoire, entre 2011 et 2015 à Kolodozero, au nord-ouest de la Russie. Cette plongée dans le quotidien d'un village russe nous entraîne dans un temps et un espace où la vie résonne à la fois simplement et profondément.



## UN DICTIONNAIRE INDISPENSABLE !

Retrouvez dans cet ouvrage de référence tous les termes techniques (matériel et procédé avec schéma à l'appui) ainsi que l'histoire de la photographie sur 180 ans. Illustré par de nombreuses présentations de photographes, de collectifs, historiens, critiques... ce dictionnaire rassemble plus de 1200 entrées et 300 illustrations.

Dim. 20,2 x 30,7 cm. 448 pages.  
Editions La Martinière.

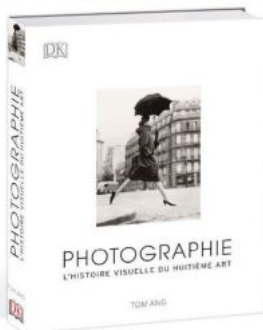
**LE DICTIONNAIRE  
DE LA PHOTOGRAPHIE**  
402 131 - **75€**

## L'HISTOIRE VISUELLE DU HUITIÈME ART

Véritable Bible, cet ouvrage de référence retrace l'extraordinaire aventure de la photographie, depuis ses prémices en 1825 jusqu'aux plus récents développements de la technologie numérique. Ce livre encyclopédique est complété par des encadrés biographiques, techniques, historiques ainsi que des images iconiques et des doubles-pages thématiques sur les grands photographes.

Dim. 25,2 x 30,1 cm. 480 pages. Editions Prima.

**PHOTOGRAPHIE, L'HISTOIRE  
VISUELLE DU HUITIÈME ART**  
403 014 - **45€**



## LES UTILISER, C'EST LES ADOPTER !

Surprenant ! Sous l'apparence de téléobjectifs se cachent des mugs isothermes. Dévissez la lentille, et savourez votre boisson bien chaude où que vous soyez. Le système de double paroi garde la chaleur alors que l'extérieur reste à la température de la pièce. Emportez les partout avec vous !

Fabriqués en acier inoxydable.  
Chaque tasse a une capacité de 40 cl.  
Dim. env. 13,5 mm, ø env. 8,3 cm.  
Garantie lave-vaisselle.

**DUO DE TASSES À CAFÉ  
"ZOOM PHOTO"**  
386 169 - **23,90€**

**Garde votre boisson  
à bonne température**



## PLUS RAPIDE ! POUR COMMANDER ET S'INFORMER



**Par téléphone au 01 46 48 48 83** du lundi au samedi de 8h à 20h.  
(paiement par carte bancaire uniquement)

## BON DE COMMANDE

Retournez ce bon avec votre règlement à Ma boutique - CS90125 - 27091 Evreux Cedex 9

Article	Réf.	Qté	Prix	Sous-total
Kolodozero	403.006	X	35€	= €
Le dictionnaire de la photographie	402.131	X	75€	= €
Photographie, l'Histoire visuelle du huitième art	403.014	X	45€	= €
Le duo de tasses à café "zoom photo"	386.169	X	23,90€	= €
<b>FRAIS D'ENVOI</b> (cocher la case de votre choix)				<b>6,90€</b>
<input type="checkbox"/> Envoi normal				
<input checked="" type="checkbox"/> Ma commande atteint 49€ : Envoi normal				<b>OFFERT</b>
<input type="checkbox"/> Envoi en colissimo suivi				<b>7,90€</b>
<b>TOTAL</b>				<b>€</b>

**Frais d'envoi offerts  
dès 49 € de commande !**

Tarif valable 2 mois, uniquement pour la France métropolitaine (dans la limite des stocks disponibles). Selon l'article L121-21 du code de la consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Le droit de retour ne peut être exercé pour les enregistrements audio ou vidéo descellés. Les frais d'envoi et de retour sont à votre charge. Conformément à la loi 6/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification de vos coordonnées. Ces informations pourront être cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ☐

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Code avantage : 380.824

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse (N° et voie) \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Grâce à votre n° de téléphone (portable) nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre commande.

Email \_\_\_\_\_

☐ Je souhaite recevoir les offres de Mondadori.

☐ J'autorise Mondadori à communiquer mes coordonnées à ses partenaires.

## Je règle par chèque à l'ordre de Ma boutique ou par carte bancaire :

N° de carte \_\_\_\_\_

Date de validité \_\_\_\_\_

Date et signature obligatoire :

Cryptogramme \_\_\_\_\_ (au dos de votre CB)

Mondadori Magazines France SAS au capital de 60 557 458€  
SIRET 452 791 262 RCS Nanterre - APE 5814Z  
Siège Social : 8, rue François Dry - 92 543 Montrouge Cedex

# LES FORMULES OPTIQUES





## PREMIÈRE PARTIE

# Petites optiques de chambre

Les objectifs modernes sont calculés par des équipes d'opticiens équipés d'ordinateurs puissants. Ils leur permettent, en fonction d'un cahier des charges établi par le département marketing, de simuler et d'optimiser des formules optiques complexes avant de passer à la phase de test puis de production. Mais toute cette technologie s'appuie bien souvent sur des structures élaborées il y a plus d'un siècle pour les chambres photographiques... **Claude Tauleigne**

Les premiers objectifs photo étaient élaborés de manière empirique: les opticiens – souvent un seul homme dans son atelier – essayaient des structures simples à partir d'éléments optiques qu'ils possédaient, et regardaient ce que ça donnait. La méthode des essais et des erreurs en quelque sorte. Même si, l'expérience aidant, ces découvreurs étaient parvenus à définir quelques structures types qui "fonctionnaient", on comprend aisément qu'à ce petit jeu, les objectifs ne possédaient que quelques lentilles. Une, deux, trois ou quatre... voire le double quand, à partir d'une structure existante, on créait un objectif symétrique en dupliquant (et en inversant) une formule simple pour l'ajouter à l'arrière de l'objectif, en plaçant le diaphragme au centre de symétrie de l'ensemble. Dans cette première partie, je ne parlerai donc que des objectifs à quelques éléments, ainsi que de leurs dérivés (dans lesquels une lentille de l'objectif "de base" est remplacée par un groupe de deux lentilles pour améliorer les performances). Ces objectifs étaient destinés aux chambres grand format et n'avaient donc pas de

réelles contraintes de tirage: le soufflet de la chambre pouvait s'étirer pour s'adapter à la structure de l'objectif.

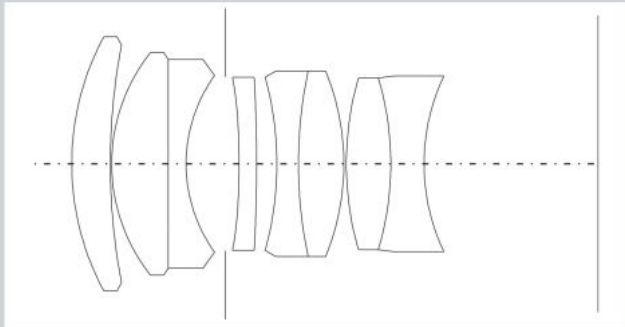
Il est intéressant de noter que la plupart des focales fixes actuelles dérivent, elles aussi, de ces formules de base. Même si, évidemment, nombre de lentilles ont été désormais remplacées par des groupes complexes (ou des ensembles de lentilles non accolées) grâce aux calculs effectués par les ordinateurs, et si des éléments nouveaux font désormais partie de la trousse à outils (éléments ED, lentilles asphériques...). Il a toutefois fallu s'adapter à la compacité des petits appareils modernes. Ce sera l'objet d'une deuxième partie, le

mois prochain. Les formules optiques se sont donc complexifiées mais la structure de base remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle!

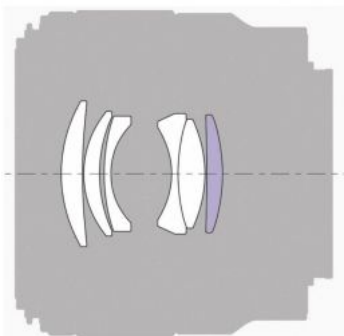
Il est difficile d'établir précisément une filiation directe entre toutes les formules optiques que je vais décrire ici. Dès que le nombre de lentilles dépasse trois ou quatre, il est souvent assez complexe de dire s'il provient d'une formule de base ou d'une autre. Les opticiens de l'époque mêlaient joyeusement toutes les découvertes auxquelles ils pouvaient avoir accès! Il est par ailleurs impossible d'être exhaustif. Ces précautions dites, je m'essaie donc à une classification des différentes formules optiques de base. ▶

## Décrire une formule optique

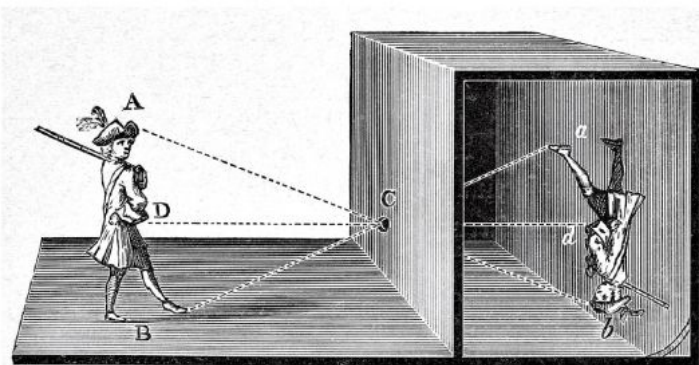
On résume souvent (moi le premier) une formule optique à une simple description "x lentilles en y groupes", un groupe étant un ensemble de lentilles collées entre elles. C'est évidemment très réducteur: la forme (courbure des deux surfaces, épaisseur) et le type de verre de chaque lentille (ou élément), son traitement de surface, sa position relative et la position du diaphragme dans cet ensemble sont évidemment bien plus cruciaux pour les performances globales de l'objectif.



La formule optique de ce Leica Summilux comporte huit lentilles en cinq groupes. Mais des verres spéciaux ont été utilisés pour limiter l'aberration chromatique, la lentille située derrière le diaphragme est asphérique et le dernier groupe est "flottant": il se déplace par rapport aux autres éléments (avec la mise au point) pour optimiser le piqué en fonction de la distance. Le simple "8/5" ne suffit donc pas à décrire complètement l'optique.



Ce Sony FE 50 mm possède certes une lentille asphérique et des traitements de surface modernes, mais sa structure est celle d'un Planar de 1896!



Le principe de la camera obscura est de faire correspondre exactement à un point de l'objet un point de l'image (sur le dépoli). Ceci est rendu possible grâce à un trou de très petite taille (le sténopé). Le système présente des avantages : angle de champ illimité, pas de distorsion, mais une très faible luminosité. Chaque point de l'image n'est en effet illuminé que par un seul rayon lumineux.

#### ● Pas de lentille...

La chambre noire (camera obscura) a été utilisée dès le XVI<sup>e</sup> siècle pour effectuer des mesures topographiques, puis par les peintres qui s'en servaient pour réaliser leurs ébauches. Elle comportait à l'avant un simple trou de très petite taille (un "sténopé") et un dépoli (verre ou papier) à l'arrière. La première des formules optiques consiste donc... à ne rien utiliser.

#### ● La lentille simple...

Le manque de sensibilité du sténopé a bien vite conduit à remplacer le trou à l'avant de la camera obscura par une lentille simple, comme celle qu'on trouve sur les loupes. Les lois optiques de la réfraction (déviations des rayons lumineux lors de leur passage à travers une surface air-verre) permettent en effet de capter une grande partie des rayons lumineux issus d'un point de l'objet pour les concentrer sur le point image. Schématiquement, au lieu d'un seul rayon, on récupère tous les rayons, réfléchis ou émis par l'objet, parvenant sur la surface avant de la lentille. C'est l'expérience que l'on a tous faite : avec une loupe, on peut enflammer un brin de paille en concentrant les rayons du soleil sur l'herbe sèche. Il est intéressant de noter que la brindille doit être placée au "foyer" de la lentille (du latin "focus" : feu). Cette focalisation change donc la donne : elle impose une distance particulière (liée à ce foyer) où placer la lentille par rapport à l'objet photographié. Avec une lentille, et contrairement au sténopé, il faut faire la mise au point !

Si de telles simples lentilles (à deux faces convexes) ont été utilisées sur les camera

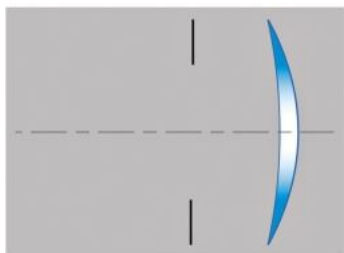
obscura vers l'an 1600, Wollaston la remplaça en 1812 par un ménisque convergent (lentille concave côté objet, convexe côté image) qui donnait des images un peu meilleures. C'est d'ailleurs avec un tel ménisque que les premiers essais de photographie ont été réalisés. Le diaphragme, placé à l'avant doit toutefois être très fermé (f/11 ou plus...) pour obtenir une image correcte.

#### ● Les doublets

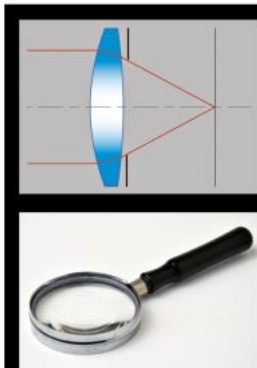
Dans un premier temps, pour lutter contre l'aberration chromatique du ménisque de Wollaston qui dégradait la qualité (même en noir et blanc), Charles Chevalier a eu l'idée, peu de temps après, d'accoler deux lentilles ayant des défauts chromatiques inverses. Le système avait, il est vrai, été étudié dès le XVIII<sup>e</sup> siècle pour les lunettes astronomiques. Pour cela, Chevalier a utilisé des lentilles avec des verres différents :

un crown (à faible indice de réfraction) et un flint (à fort indice). Après de nombreux essais, il a réussi à faire pratiquement converger dans un même plan (celui de mise au point) les rayons verts (ceux auxquels l'œil est le plus sensible – donc sur lesquels la mise au point est effectuée sur le dépoli) et les rayons bleus (ceux qui étaient le plus actiniques pour les premières plaques noir et blanc). C'est l'objectif à deux lentilles dit "achromatique".

En dupliquant une variante de ce doublet achromatique et en rendant l'ensemble symétrique, avec le diaphragme au centre de symétrie, Steinhell a créé l'Aplanat (1860). Celui-ci corrige assez bien les principales aberrations, notamment la distorsion, presque annulée par la structure symétrique. Mais la courbure de champ et l'astigmatisme demeurent. On pouvait séparer l'objectif en deux afin d'obtenir un achromat simple, ce qui doublait la focale et divisait la luminosité par deux, tout en faisant remonter le niveau des aberrations. Après l'invention des verres modernes à



Un ménisque donne des images légèrement meilleures que la lentille biconvexe : il était encore utilisé dans les appareils "box" du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Mais l'image obtenue souffrait encore d'astigmatisme, de courbure de champ, de coma, d'aberration chromatique et sphérique... La totale !

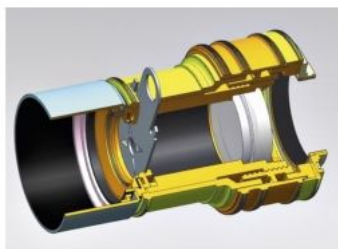


Une simple lentille permet de focaliser les rayons issus d'un objet. La photo a été réalisée avec une simple lentille de loupe, diaphragmée aux alentours de f/4,5 (il faudrait "fermer" jusqu'à f/16 pour obtenir un résultat plus exploitable). La luminosité est assez bonne mais l'image souffre de toutes les aberrations !





Le doublet corrige l'aberration chromatique. La structure paraît aujourd'hui étrange : elle commence par le diaphragme, les lentilles étant situées à l'arrière de l'objectif. L'objectif souffre encore, notamment, d'astigmatisme, d'aberration sphérique et de courbure de champ... Diaphragmé à f:4,5, l'objectif donne des résultats un peu meilleurs que la lentille simple.



Lomography vient de rééditer l'objectif à doublet achromatique ayant servi aux travaux de Niépce et Daguerre : c'est le Daguerreotype Achromat.

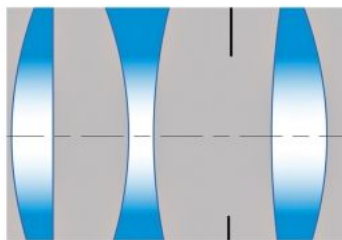
fort indice de réfraction (1886), cette structure à deux groupes symétriques a été modernisée pour obtenir des objectifs qui corrigent l'astigmatisme. Les objectifs deviennent alors "anastigmatiques". C'est le cas du Protar du Dr Rudolph (Zeiss, 1890) ou du Dagor (Goerz, 1893, à deux groupes de trois lentilles symétriques).

### ● Trois lentilles

Avec trois lentilles, on peut vraiment commencer à parler d'objectif "moderne" : il ne s'agit plus d'éléments disparates (comme une lentille simple ou un doublet) mais d'une véritable combinaison d'éléments. Ces trois éléments permettent, comme avec les variantes modernes de l'Aplanat, d'améliorer l'astigmatisme, problème récurrent sur les premiers objectifs basiques. La base est constituée par le "triplet anastigmatique" de Taylor (1893). Deux lentilles convergentes encadrent une divergente. Le diaphragme est situé entre les deux derniers éléments. Avec cet objectif, l'opticien anglais avait également réussi à bien corriger les aberrations sphérique et chromatique. Il subsistait néanmoins de la

courbure de champ : les bords étaient donc bien moins performants que le centre. En limitant l'angle de champ et en diaphragmant de façon conséquente (f6,3), on parvenait cependant à d'assez bons résultats. Avec les progrès des verres optiques, la luminosité a, par la suite, été portée à f3,5, voire f2,8, pour des focales normales à longues. La particularité de ce triplet est que la lentille avant possède une focale assez courte : en la déplaçant légèrement en avant ou en arrière, on peut réaliser une mise au point frontale sans dégrader notablement les performances de l'objectif original. Il a donc été utilisé jusque dans les années 60 sur des appareils amateurs de petit format pour sa simplicité de mise en œuvre. Pour résoudre le problème de la courbure de champ, le Dr Rudolph de chez Zeiss va remplacer la lentille arrière du triplet de Taylor par un doublet (une lentille divergente collée à une conver-

gente). On a donc une formule optique à 4 éléments en 3 groupes. C'est le fameux Tessar de 1902, dont le nom vient du grec "tessares" qui signifie "quatre" (comme le nombre de lentilles)... qui a été recalculé de nombreuses fois par la suite. Les performances sont notablement améliorées dans tous les domaines, même s'il faut toujours diaphragmer assez fortement l'objectif (f:6,3 pour le Tessar original). L'ouverture a toutefois été portée à f:4,5 (en 1917) puis à f:3,5 (en 1920 par Max Berek de chez Leitz – le brevet du Tessar ayant expiré cette année-là – dans son Elmar 50 mm) et enfin à f:2,8 en 1930. Si, à l'époque, cette luminosité était un peu excessive pour les capacités de l'objectif, elle est de nos jours rendue possible par l'utilisation des verres modernes. L'objectif étant assez compact, il est par ailleurs peu sensible au vignettage. Aujourd'hui encore, la plupart des focales normales de type "pancake" dérivent du Tessar (s'ils n'en sont pas directement!). Une autre variante (plus tardive) du triplet est le fameux Sonnar, qui est toujours en constante évolution : avec un groupe cen-



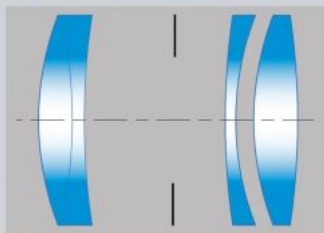
La structure du triplet de Taylor est assez simple et ne possède pas d'éléments collés. C'était, à l'époque, un atout lorsqu'on voyageait dans les pays humides (la colle ayant tendance à devenir un foyer... de champignons!).

L'Aplanat est structurellement un double-Achromat. Il a connu de nombreuses variantes. Si la distorsion est annulée, à pleine ouverture (f:8), les résultats en termes de piqué restent très modestes... et à peine supérieurs à ceux obtenus avec un simple doublet achromatique.



## Le Petzval

Le Petzval est un cas à part dans l'histoire des objectifs. Au moment de son apparition, les chambres pour daguerréotypes utilisaient principalement les doublets achromatiques de Chevalier. Le mathématicien Joseph Petzval comprit qu'on ne pouvait pas améliorer la qualité des optiques en restant sur ce schéma à deux lentilles: il fallait disposer de paramètres supplémentaires. Par le calcul (aidé pour cela de neuf officiers-calculateurs de l'armée hongroise...), il élaborait un objectif à quatre lentilles en trois groupes. C'est le premier objectif calculé, à une époque (1840) où les formules optiques étaient encore empiriques. Le Petzval ne "descend" donc d'aucune autre formule (même s'il utilise un doublet achromatique dans son premier groupe). Les autres "4 lentilles" sont apparus une quinzaine d'années plus tard... et consistaient en deux doublets achromatiques symétriques!



La formule optique du Petzval, asymétrique, est radicalement différente des standards du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Une fois diaphragmé à f:8, l'objectif se révèle très performant. Les détails restent estompés... mais l'ensemble est agréable. Depuis le temps qu'on vous dit qu'un objectif à portrait n'a pas besoin "d'arracher"...

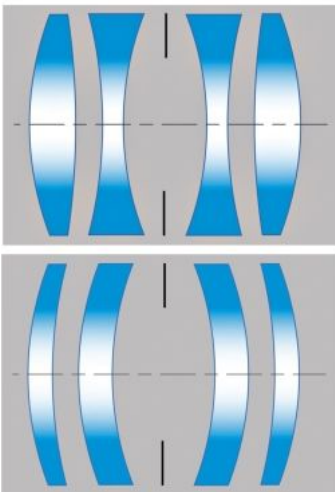


tral de trois lentilles collées, il permet, pour les focales moyennes à longues, d'obtenir une excellente luminosité.

### ● Quatre lentilles

On a vu que les dérivés de l'Aplanat permettent de corriger l'astigmatisme avec des verres modernes. Mais ils comportent des lentilles collées... et cette colle (du baume du Canada) pouvait parfois mal vieillir (jaunissement, attaques bactériennes...). De plus, les lentilles séparées donnaient, à l'époque, plus de liberté de correction, en introduisant dans la structure des "lentilles d'air" qui n'imposaient pas un rayon de courbure commun aux lentilles accolées. À cette période sont donc apparus les anastigmats à quatre lentilles indépendantes. Ils sont très ressemblants aux Aplanat, si ce

n'est que les doublets sont remplacés par deux lentilles indépendantes. On trouve deux types originaux principaux: le Celor de Goertz avec deux lentilles biconcaves centrales et le double-Gauss (Gauss ayant inventé la structure à deux lentilles pour les lunettes astronomiques) avec des lentilles de type ménisque. L'inconvénient, à l'époque, est que ces objectifs possédaient huit surfaces air-verre, ce qui engendrait une grande perte lumineuse (en plus des réflexions parasites) puisque les traitements de surface n'avaient pas encore été inventés (ils le seront en 1935 par Alexander Smakula de chez Zeiss)! Parmi la nombreuse descendance du double-Gauss, le plus connu est le Planar de 1896 (qui ne prendra véritablement son essor qu'après la découverte des traite-



Les objectifs à quatre lentilles indépendantes sont apparus dans les années 1890. Le double Gauss reste une référence: sa formule a été utilisée dans une pléiade d'objectifs (avec quelques variations) de moyenne focale depuis cette date!

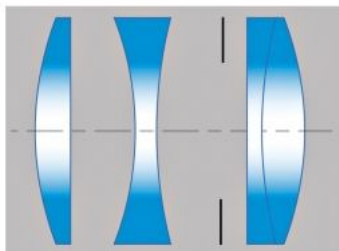
## 5 points à retenir

- 1** Les lentilles permettent de concentrer de nombreux rayons lumineux sur la surface sensible, ce qui permet d'obtenir une bonne luminosité. Contrairement au sténopé, elles imposent d'effectuer une mise au point, en relation avec leur focale.
- 2** Les premiers objectifs, à une ou deux lentilles, étaient fortement soumis à l'astigmatisme. Il a fallu mettre au point des formules à trois lentilles ou attendre l'arrivée de verres spéciaux pour se débarrasser de cette aberration.
- 3** Le triplet de Taylor est une base incontournable pour les focales fixes. Ses améliorations constantes ont donné vie au Tessar et au Sonnar, bases actuelles des moyennes et longues focales.
- 4** Le Double-Gauss est quant à lui le précurseur de bien des grands-angles et de moyennes focales symétriques: Planar, Biogon...
- 5** Le Petzval est un peu à part dans cette classification. Premier objectif calculé, avec ses quatre lentilles, il se posait en concurrent des doublets achromatiques dans les premiers appareils photo.

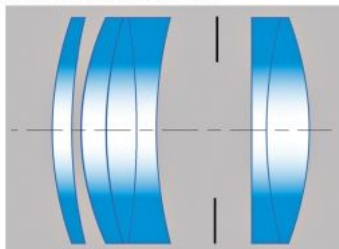




Le Tessar du Dr Rudolph (Document Zeiss)

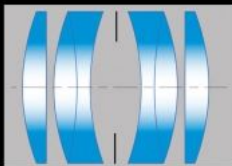


La formule optique du Tessar dérive directement de celle du Triplet de Taylor. Mais il a été calculé pour corriger pratiquement toutes les aberrations !



Le Sonnar "de base" (1931) comporte 6 lentilles en 3 groupes. Cette structure dérive, quarante ans plus tard, du triplet de Taylor !

ments de surface, ce qui signa le déclin du Tessar !). C'est une formule optique symétrique à 6 éléments en 4 groupes qui était considérée comme "idéale" car elle corrigeait l'aberration sphérique et la distorsion, avec une remarquable homogénéité du piqué, du centre jusque sur les bords de l'image. Cette planéité de champ lui a donné son nom. Aujourd'hui, la plupart des focales normales de grande ouverture dérivent de ce Planar, donc du Double-Gauss ! Dans notre prochain numéro, nous aborderons les formules optiques modernes, qui ont été nécessaires pour pouvoir équiper les appareils de petit format à petit tirage (sans soufflet). Au programme : les courtes focales, les téléobjectifs... et les zooms !



Le Planar est un incontournable des focales standards lumineuses. Outre celui qui a été utilisé par Kubrick (f:0,7...), tous les 50 mm f:1,8 sont des assimilés Planar. Ici diaphragmé à f:8, les résultats sont d'excellent niveau !

## Glossaire

### Les aberrations optiques

L'utilisation de lentilles en verre engendre de nombreux défauts dans l'image. Dans une situation idéale, l'image de chacun des points situés dans un plan perpendiculaire à l'axe optique (et sur lequel on a effectué la mise au point), est située dans un plan. Ce plan correspond évidemment à la surface sensible (film, capteur). En pratique, cela est valable pour les objets situés très près de l'axe optique et pour des rayons lumineux très peu inclinés. Dès que l'on s'éloigne un peu de cette situation idéale, l'image de chaque point est située ailleurs que dans un plan, ce qui constitue une "aberration".

#### 1° - L'aberration sphérique

Plus les rayons s'éloignent de l'axe optique, plus ils vont converger près de celui-ci. Cela est dû à la forme sphérique de la surface des lentilles. Aujourd'hui, on corrige simplement cette aberration en utilisant des lentilles "asphériques". L'aberration sphérique se traduit globalement par un flou : l'image d'un point est un disque très lumineux au centre et qui s'estompe progressivement.

#### 2° - La courbure de champ

Cette aberration est souvent confondue avec la première. La courbure de champ est une aberration d'inclinaison : les rayons fortement inclinés vont converger plus près que les rayons parallèles à l'axe optique. La surface de focalisation est donc une portion de sphère. Cela a conduit certains fabricants à imaginer des capteurs courbes (comme il existait certains appareils panoramiques dans lequel le film était incurvé pour tenir compte de la courbure de champ). La courbure de champ limite notablement le piqué sur les bords avec les grands-angles...

#### 3° - L'astigmatisme

Cette aberration est assez connue de certains porteurs de lunettes ! Schématiquement, avec une lentille simple, il est impossible de focaliser en même temps sur les deux branches d'une croix : c'est comme s'il y avait un foyer horizontal et un foyer vertical. Cette aberration, souvent couplée avec la courbure de champ, est extrêmement difficile à corriger : ce n'est que vers 1890 que l'on a vu apparaître les premiers objectifs "Anastigmats" qui corrigeaient l'astigmatisme.

#### 4° - L'aberration chromatique

Cette aberration est liée à la nature du verre : son indice de réfraction dépend de la longueur d'onde de la lumière. Ainsi, les rayons bleus convergent plus près que les verts et les rouges. Il en résulte des liserés colorés sur les contours des objets sur les photos en couleur... ou un manque de piqué en noir et blanc !

#### 5° - La distorsion

On connaît bien ce problème, qui se traduit par une courbure des lignes droites. La déformation peut être en coussinet (un rectangle prend la forme d'un coussin) ou en barillet (la forme d'un tonneau). Une formule optique symétrique, avec un diaphragme central permet d'annuler la distorsion.

#### 6° - Le vignettage

Le vignettage provient de plusieurs sources. La principale est liée à l'inclinaison des rayons optiques : elle est donc très sensible sur les grands-angles. Mais la conception et l'utilisation de filtres inadaptés interviennent également !

## SOPHIC-SA

CANON FUJI SAMYANG

### La nouveauté FUJIX-T2

disponible dans toutes les versions

**Nos occas**

Nikon D5 - (11 118 Dec)	6 199 €
Nikon AF-S 400mm - f 2.8	4 899 €
Nikon AF-S 24-70mm - f 2.8 VR	1 699 €
Canon TS-E 24mm - f 2.8 L	999 €
Canon 35mm - f 2.8 L	949 €
Canon 16/35mm - f 2.8 L	949 €

SONY PENTAX SIGMA

**LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS**

Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net>  
Consulter nous sur [www.leboncoin.fr](http://www.leboncoin.fr)

**MASSY - 29, place de France**  
**01 69 20 03 90 - email : prophie@wanadoo.fr**

réponses

## PHOTO

en version NUMÉRIQUE

Téléchargez RÉPONSES PHOTO sur KiosqueMag.com

Lisez RÉPONSES PHOTO où vous voulez, quand vous voulez sur ordinateur, tablette ou smartphone !

Plus rapide : flashez moi !

**KIOSQUE mag** Téléchargez sur KiosqueMag.com

Le site officiel des magazines Mondadori France

## CANON : CARTE CFast ET LECTEUR OFFERTS



**P**our votre plus grand bonheur, amis lecteurs (mais aussi à la satisfaction du rédacteur de cette rubrique), Canon a toujours une offre promotionnelle à proposer, quelle que soit la saison ! Valable jusqu'au 3 octobre 2016, l'offre de cette rentrée s'adresse aux acheteurs de l'EOS-1D X Mark II qui pourront recevoir gratuitement, sur simple demande, une carte CFast 2.0 de 64 Go et son lecteur (la valeur de l'ensemble est d'environ 350 €). Pour mémoire, l'EOS-1DX Mark II est le premier EOS à disposer d'un logement pour carte CFast 2.0 en plus

du logement habituel pour la carte CompactFlash. Cette carte CFast à l'avantage d'être très robuste (les contacts sont encastrés et moins sujets à la torsion que les broches standards) et, surtout, extrêmement rapide. Avec une vitesse d'écriture de 440 Mbit/s, contre seulement 150 Mbit/s pour les cartes CF les plus rapides, elle garantit la prise de vue en continu de 170 images Raw en pleine résolution. Pour connaître tous les détails de cette offre et accéder au formulaire de participation, consultez le site [www.canon.fr/eos-1dx-mark-ii-memory-card/](http://www.canon.fr/eos-1dx-mark-ii-memory-card/).

## MMF PRO : PROMOTIONS RÉGULIÈRES

### BD SUMMER OFFER

3+1 GRATUIT

Papier 1,36 / 2,72 / 3,60 m • Vinyle 1,52 / 2,75 m

ECLAIRAGE | STUDIO | FOND | STROBIST | PRISE DE VUE | VIDÉO | IMPRESSION | PLUS | PROMOTIONS

Accueil > PROMOTIONS

**SureLab SL-0700 - ReadyPro**

1 x SL 0700 + 3 Set de 8 cartouches d'encre + 4 Rouleaux des chocs (L450R ou L450R) + 3 Rouleaux 09447E

2 995,00 € HT  
3 376,50 € HT  
3 584,00 € TTC

**OFFRE SPÉCIALE**  
2 995,00 € HT  
3 376,50 € HT  
3 584,00 € TTC

**SureColor SC-P800**

Imprimante photo A2+ 100 feuilles A2 PERMANENT SMOOTH PEARL, OPENTES

EPSON Ref. EPSON3102230186

1 069,00 € HT  
1 280,80 € HT  
1 340,00 € TTC

**OFFRE SPÉCIALE**  
1 069,00 € HT  
1 280,80 € HT  
1 340,00 € TTC

**Catalogue**

CATÉGORIES

- Flower (1)
- Landscapes (3)
- Interiors (2)
- Portraits (1)
- Photocollage (2)
- Travel (3)
- Weather (2)

**PIÈCE**

Gamme : 19,00€ - 17,00€

**O**ù trouver régulièrement des bonnes affaires dans les domaines de l'éclairage, des accessoires de studio, des imprimantes ou encore du papier photo ? Facile, il suffit de se connecter sur le site de la boutique MMF Pro ([www.mmf-pro.com](http://www.mmf-pro.com)), puis de cliquer sur l'onglet "promotions" pour aboutir aux

offres du moment. Par exemple, au moment où nous rédigeons ces lignes, on pouvait découvrir un flashmètre Gossen Digipro F2 à -50 €, des rabais de 100 € minimum sur plusieurs modèles d'imprimantes SureColor d'Epson et des remises encore plus conséquentes sur différents kits d'éclairage Multiblitz.



## LEICA : OFFRES POUR LES 10 ANS DU M...



**L**e Leica M numérique a 10 ans! Eh oui, déjà! Afin de fêter dignement cet anniversaire, Leica a mis en place deux offres spéciales. La première permet, à l'occasion de l'achat d'un Leica M (type 240), Leica M-P (type 240) ou Leica M Monochrom, de bénéficier d'une reprise de votre appareil actuel, avec un bonus de 500 € sur sa valeur.

La seconde offre vous permet d'acquérir un set "Premier équipement Leica" au prix de 5995 €, ce qui représente une économie substantielle de 1685 €! Dans ce kit spécial dixième anniversaire, vous

trouvez un Leica M (type 262), un objectif Leica Summarit-M 50 mm f/2,4, un flash Leica SF 40 et un sac nylon M. Pour connaître tous les détails de ces offres, valables jusqu'au 31 octobre 2016, adressez-vous à votre revendeur Leica qui vous attend dans l'un des Leica stores suivants: Lille, Marseille, Paris Beaumarchais, Paris Galerie Lafayette et rue du Faubourg Saint-Honoré. Vous pouvez aussi obtenir des précisions en vous connectant sur la page "Actualités" du site Leica.

## FERMETURE DU SITE OCCASIONPHOTO.FR

**OccasionPhoto.fr**

### Matériel Occasion Photo

OccasionPhoto cesse son activité et recherche un repreneur expérimenté.

**M**auvaise surprise sur le Web: le site [www.occasionphoto.fr](http://www.occasionphoto.fr) a fermé sans prévenir dans le courant de l'été, après neuf ans d'activité. Comme son nom l'indique, ce site servait d'interface pour tous ceux qui souhaitaient vendre ou acheter du matériel photographique d'occasion par le biais d'Internet. Créateur de cette plateforme, Salvatore De Mutiis explique: "C'est la mort dans l'âme que j'ai pris la décision de cesser cette activité. Dès le départ de l'aventure, Google n'a eu de cesse d'imposer toujours plus

de contrainte technique et je dois dire que le point de rupture est atteint". Cet arrêt est d'autant plus regrettable que le site donnait accès à de vraies belles affaires et enregistrait de bons résultats: 400 visiteurs par jour, 12000 membres, 850000 pages vues sur un an et un classement en première page dans les moteurs de recherche pour plus de 600 requêtes. Salvatore De Mutiis recherche actuellement un "repreneur expérimenté". Si vous êtes intéressé, vous pouvez lui écrire à l'adresse [arckenia.com@gmail.com](mailto:arckenia.com@gmail.com).



147 rue du Midi, 1000 Bruxelles  
info@pch.be - [www.pch.be](http://www.pch.be)  
+32 (0)2 511 66 08

**Du 16 au 18 Septembre**  
**15% de remise immédiate**  
**sur tout SONY**



**avec le code sonyp1516**

**images**  
PHOTO

**LES NOUVEAUTES**  
**FUJI**

**EN PRE-COMMANDE**  
**DISPONIBILITE DEBUT SEPTEMBRE\***



**FLASH**  
**EF-X500**



**X-T2**

\*nous consulter

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE -  
Tél: 04 93 01 52 25 - [www.images-photo-nice.com](http://www.images-photo-nice.com)

## LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS  
TEL. : 01 42 27 13 50  
METRO : PORTE DE CHAMPERRET  
[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

NIKON	D4S	3 749 €
NIKON	D4	2 899 €
NIKON	D4	2 399 €
NIKON	D3S	1 799 €
NIKON	D3	899 €
NIKON	D800	1 399 €
NIKON	D700	849 €
NIKON	D7000	549 €
NIKON	D7000	449 €
NIKON	D300	399 €
NIKON	D90	329 €
NIKON	MB-D10	149 €
NIKON	MB-D11	99 €
NIKON	MB-D15	149 €
NIKON	AFS DX 16-85 VR	349 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	599 €
NIKON	AFS DX 18-140 VR	329 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	199 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 28-300 VR	699 €
NIKON	AFS 24-85 VR	399 €
NIKON	AFS 24-120/4 VR	799 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 099 €
NIKON	AFS 60/2.8 VR	6 999 €
NIKON	AFS 50/1.4 VR	4 999 €
NIKON	AFS 50/1.4	2 999 €
NIKON	AFS 400/2.8 VR	5 499 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	3 899 €
NIKON	AFS 300/2.8 II	2 199 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 105/2.8 VR	649 €
NIKON	AFS 85/1.4	1 149 €
NIKON	AFS 60/2.8	399 €
NIKON	AFS 35/1.4	1 249 €
NIKON	AFS 35/1.8	389 €
NIKON	AFS 24/1.4	1 449 €
NIKON	PCE 85/2.8	1 399 €
NIKON	PCE 24/3.5	1 649 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	649 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	449 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 24-85/2.8-4	499 €
NIKON	AFD 20-35/2.8	329 €
NIKON	AFD 20/4	1 099 €
NIKON	AFD 85/1.4	849 €
NIKON	AFD 35/2	299 €
NIKON	AFD 28/2.8	249 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AF 300/2.8	849 €
NIKON	AIP 45/2.8	349 €
NIKON	KIT R1C1	529 €
NIKON	SB 910	349 €
NIKON	SB 900	299 €
NIKON	SB 800	229 €
NIKON	SB 600	189 €
NIKON	SIGMA 300-800 HSM	3 799 €
NIKON	SIGMA 17-50/2.8 EX OS HSM	289 €
NIKON	SIGMA MULTI XL4 EX DG APO	169 €
NIKON	SIGMA MULTI X2 APO EX	189 €
NIKON	TAMRON 150-600 VC USD	799 €
CANON	EXTENDER Z2 MOD II	319 €
FUJI	X-T1	749 €
FUJI	XF 18/2	329 €
FUJI	XF 35/1.4	369 €
OLYMPUS	EX-25	149 €
LEICA	M 28/2 ASPH CODE	2 599 €
LEICA	M 90/2.5 CODE	1 149 €

## MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS  
TEL. : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20  
[www.macmahonphoto.fr](http://www.macmahonphoto.fr)

LEICA	M MONOCHROM 1	2 880 €
LEICA	AP0-TELEVID 82 - OCULAIRE 25-50	2 000 €
NIKON	AF-S 70-200MM F/2.8 VR II	1 600 €
LEICA	M 28MM F/2.8 ASPH	1 580 €
NIKON	AF-S 300MM F/2.8 D ED	1 480 €
NIKON	AF-S 24-70MM F/2.8G ED IF NANO S-H Q2	1 250 €
LEICA	AF-S 24-70MM F/2.8G ED IF NANO	990 €
NIKON	AF-S 24-70MM F/2.8G ED IF NANO	890 €
NIKON	D700	880 €
NIKON	D700	750 €
CANON	EF 400MM F/5.6 L	650 €
LEICA	M 50MM F/2.8 ELMAR NOIR	650 €
TAMRON	NIKON AF 180MM F3.5 SP DI MACRO	590 €
NIKON	D300S	550 €
NIKON	AF-D 80-200MM F/2.8	480 €
LEICA	XI NOIR	450 €
MINOLTA	CLE	450 €
NIKON	AF-S 10-24MM F/3.5-4.5 G ED DX	430 €
NIKON	AF-S 18-200MM F/3.5-5.6G ED DX	420 €
NIKON	ONE 10-100MM F4.5-5.6 VR ED IF	390 €
NIKON	D300	390 €
LEICA	S-PH Q2	379 €
LINHOFF	KARDAN-COLOR SKT 13X18	290 €
FUJI	EBIC FLUJINON GX 80MM F/5.6	250 €
CULLMANN	CONCEPT ONE G22 + GH2 + OT35	250 €
NIKON	AF-D 60MM F/2.8 MICRO NIKKOR	250 €
NIKON	AF-S 18-40MM F/3.5-5.6 DX VR	240 €
NIKON	MB-D12	220 €
CANON	WIRELESS CONTROLLER LC-4	200 €
ZEISS	CHASSIS CP2 ZIMM F/2.9	190 €
ZEISS	CHASSIS CP2 ZIMM F/2.1	190 €
CONTAX	167MT NOIR	190 €
SIGMA	DC 18-50MM F/2.8 EX D NIKON	190 €
MAMIYA	SEKOR C 55MM F/2.8 N	190 €
NIKON	AF-S 55-300MM F/4.5-5.6 VR DX	190 €
NIKON	AIS 28MM F/2.8 NIKKOR	180 €
TAMRON	SP 90MM F/2.8 NIKKOR	180 €
CANON	EF-S 17-85MM F/4-5.6 IS USM	170 €
CANON	EF 35MM F/2	150 €
MAMIYA	645 PRO-DOS 120-VISEUR-POIGNEE	150 €
NIKON	MB-D12 - GRIP D800/D810	150 €
SIGMA	50MM F/2.8 DG MACRO EX	120 €
CONTAX	159 MM NOIR	120 €
NIKON	D80	120 €
NIKON	NIKKORMAT FT CHROME 4521956	120 €
SONY	DT 55-200MM F/4-5.6 SAM	120 €
MAMIYA	SEKOR C 80MM F/2.8	100 €
CANON	COLLIER DE TREPED BOW	100 €
NIKON	MB-D10 - GRIP D300/D700	100 €
OLYMPUS	GRIP HLDT	99 €
JULES RICHARD	CONE DE TIRAGE 45 107	90 €
FED	FEDI CHROME 50MM F/3.5	90 €
OLYMPUS	OM-10 CHROME	90 €
LEICA	PORTE-OBJECTIF POUR LEICA M	80 €
CANON	SAUF MS	80 €
CL	8-420MM F/4-21 MONT.CL CINEMA	80 €
RODENTOCK	APO-RONAR 240MM F/1.9	80 €
PENTAX	SPOTMATIC F CHROME	80 €
LEICA	PRADOX	70 €
NIKON	50MM F/2 NIKKOR-H AUTO	70 €
LEICA	ESS UV/IR NOIR	60 €
SCHNEIDER-KREIZNACH	COMPONON ZIOMM F/5.6 DURST	59 €
POSSO	TREPED V500 PHOTO/VIDEO	59 €
MINOLTA	AF 28-105MM F/3.5-4.5	59 €
BRAUN	AUTOFOCUS 2000	50 €
LEICA	+ 85MM F/2.8 BAUER	50 €
LEICA	ELMARON F/2.50MM + TUBE 55MM	50 €
LEICA	ELMARON F/2.00MM + TUBE 55MM	50 €
AGFA	ELMARON F/2.00MM + TUBE 55MM	50 €
CONTEX	SCANNER AS ASTIN	50 €
HIAGEE	VISEUR ZIMM GF METAL	50 €
	TUBE ALLONGE	50 €

## PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIÈRES  
31000 TOULOUSE-CAPITOLE  
TEL. : 05 62 300 200  
[www.signestemps.fr](http://www.signestemps.fr)

CANON	15/2.8 EF	350 €
CANON	ZEISS planar /1.4 ZE (boite)	450 €
LEICA R	apo extender R 2	540 €
SONY	50/2.8 macro	200 €
MINOLTA MC	16/2.8 MC ROKKOR	350 €
NIKON	D3 (40 000 clics)	1 350 €
NIKON	Sigma 17-50/2.8 HSM OS	285 €
PENTAX	28-70/4 FA	110 €
PENTAX	18-200 HSM	190 €
PENTAX	100/4 macro KA	160 €
FUJI	K1	disponible
FUJI	X PRO 2	disponible
FUJI	X T2 le 8 septembre	preco
FUJI	X 100	350 €
FUJI	X T10 sous garantie	580 €
HASSELBLAD	BIOGON 90S SWC + 2 A 12	2 500 €
LEICA	voigtlander Heliar classic 75/1.8	425 €
LEICA	M2	400 €
LEICA	24/2.8 aspherique	999 €
OLYMPUS	OMD M10 + 14-42 garanti 1 an	390 €
OLYMPUS	12-50/3.5-6.3 macro	190 €
SAMSUNG	NX 500 + 16-50	
	+ 50-200 BSI 24mpix garanti	580 €
SAMSUNG	45/1.9 NX	170 €
SAMSUNG	16/2.8 NX	160 €
SAMSUNG	60/2.8 macro NX	260 €
ZEISS	180/2.8 contax	330 €
ZEISS	60/2.8 macro Contax-Yashica	380 €
ZUHO	50/3.5 macro	90 €
ZUHO	400/6.3	150 €
BAGUES adaptation	M4/3, FUJI, X, SONY NEX	29 €
YUNEEC aviation	drone Q500	
	+ nacelle Saxes + full HD CG2	660 €

## SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN  
78000 VERSAILLES  
TEL. : 01 39 20 07 07 €

CANON	EOS 5D	380 €
CANON	EOS 450D	190 €
CANON	EF 2.8/24-70 L USM	850 €
CANON	BG-E9 / 60D (état neuf)	130 €
CANON	BG-E16 / 70D Mark II (état neuf)	190 €
CANON	BG-E14 / 70D (état neuf)	150 €
FUJI	XT-1 boîtier nu (très bon état.)	690 €
MINOLTA/SONY	AF 100/2.8 Macro	
	+ Parasoleil	290 €
NIKON	AFS 24-70/2.8 G ED-H	990 €
NIKON	AFS-VR 24-120/4 G N ED (état neuf)	690 €
NIKON	AFS 50/1.4 G (état neuf)	320 €
NIKON	AFS-DX55-200/4-5.6 G VR	180 €
NIKON	AFS-TC 17 E II	270 €
NIKON	AF D 2.8/35-70	250 €
NIKON	AF-D 28/2.8 + Parasoleil	250 €
NIKON	AF-80/200/2.8 ED	370 €
NIKON	AF-70-200/4-5.6	110 €
NIKON	AF-D 28-200/3.5-5.6	
	+Parasoleil	250 €
NIKON	AF-D 28-70/3.5-4.5	140 €
NIKON	AIS 80-200/4	180 €
PENTAX	DA 16-45/4 ED AL + Parasoleil	240 €
SIGMA	EX 20/1.8DG RF Asph. Canon EF	330 €
SIGMA	DC 8-16/4.5-5.6 HSM Canon (très bon état)	390 €
SIGMA	2.8-4/7-40 HSM OS en Nikon DX	260 €
SIGMA	5-6.3/17-500 en Nikon AF D	250 €

## SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS  
78100 ST GERMAIN EN LAYE  
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 6D NEUF GARANTI 2 ANS	1 390 €
CANON	2/75 EF-pare soleil très bon état	180 €
LEICA	SUMMARIT 2,4/90 ASPH ETAT NEUF	1 200 €
LEICA	SUMMICRON M 2/50 NEUF	1 350 €
NIKON	DX NU 42000 déci	300 €
NIKON	D200 NU 45000 déci TRES BON ETAT	250 €
NIKON	1,8/20 AFS N ETAT NEUF	
	GARANTI 1 AN	690 €
NIKON	1,8/24 AFS N ETAT NEUF GARANTI 1 AN	690 €
NIKON	1,8/28 AFS N ETAT NEUF GARANTI 1 AN	390 €
NIKON	4/24-120 AFS VR N ETAT NEUF	690 €
NIKON	2,8/20 AF-D TRES BON ETAT	390 €
NIKON	1,4/50 AFS ETAT NEUF	290 €
NIKON	2,8/60 AFD MACRO BON ETAT	390 €
NIKON	2,8/80 AFS N ETAT NEUF	490 €
NIKON	2,8/180 AF TRES BON ETAT	450 €
NIKON	1/200 EII TRES BON ETAT	280 €
NIKON	2,8/17-35 AFS TRES BON ETAT	590 €
NIKON	2,8/20-35 AF D TRES BON ETAT	490 €
NIKON	2,8/24-70 AFS N TRES BON ETAT	900 €
NIKON	2,8/70-200 AFS VR	900 €
NIKON	70-300 AFS VR ETAT NEUF	390 €
NIKON	80-400 AF-D VR	700 €
NIKON	FLASH SB800 ETAT NEUF	150 €
NIKON	FLASH SB800 TRES BON ETAT	190 €
NIKON	MBD14 POUR D600/D610 NEUF	190 €
NIKON	MBD16 POUR D750 NEUF	190 €
OLYMPUS	4/300 IS PRO Etat neuf garanti 2ans	1 990 €
PANASONIC	LUMIX G2 BLEU -14-42	
	TRES BON ETAT	250 €
SONY	ATR NU NEUF GARANTI 2 ANS	1 300 €
SONY	FE 4/24-70 ZEISS ETAT NEUF GARANTI 1 AN	790 €
SONY	FE 18/55 ZEISS ETAT NEUF GARANTI 1 AN	750 €
SONY	FE 2,8/35 ZEISS ETAT NEUF GARANTI 1 AN	550 €



**Vous avez des occasions\* ?**  
*Nous avons une page pour les héberger !*  
**Christine Aubry**  
**au : 01.41.33.51.99**  
*\*réservé aux professionnels*



# RÉPONSES PHOTO

## Choisissez votre formule d'abonnement

**MA FORMULE PASSION : 1 AN - 12 NUMÉROS + 2 HORS-SÉRIES**



**49,90€**  
SEULEMENT  
au lieu de 73,20€\*

Soit **31%**  
de réduction

**MA FORMULE CLASSIQUE : 1 AN - 12 NUMÉROS**

**39,90€**  
SEULEMENT  
au lieu de 59,40€\*

Soit **32%** de réduction

**PRIVILÈGE ABONNÉ**  
Votre magazine vous suit partout !

La version numérique vous est **OFFERTE** avec votre abonnement papier.



- Disponible sur : ordinateurs, tablettes et smartphones.
- 7 jours/7 - 24h/24.
- Accessible partout !

**BULLETIN D'ABONNEMENT** à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9



Disponible sur  
KiosqueMag.com



**OUI, je m'abonne à la formule PASSION :**  
**1 an (12 n°) + 2 hors-séries**  
**pour 49,90 € seulement**  
**au lieu de 73,20 €\* soit**  
**une économie de 31%.**

862078

☐ Je préfère m'abonner à la formule CLASSIQUE : **1 an (12 n°)**  
pour **39,90 €** seulement au lieu de 59,40 €\*. 862086

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 30/11/2016. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

\*Prix public et prix de vente en kiosque.  
Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site [www.kiosquemag.com](http://www.kiosquemag.com). Le coût de renvoi des magazines est à votre charge.

Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐

**> J'indique mes coordonnées :**

NOM/Prénom :

Adresse :

CP :  Ville :

Tél. :

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

**> Je choisis de régler par :**

☐ Chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ Carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme :   
(au dos de votre CB)

Date et signature obligatoires :



# POURQUOI JE NE PRENDS PAS DE PHOTOS DE VACANCES

Par Carine Dolek

**E**videmment, je ne suis pas photographe. Pas du tout. Je suis bien obligée de prendre des images, comme journaliste bien sûr, pour illustrer les chroniques, comme directrice artistique aussi, pour documenter mes expositions (mais Dieu merci les photographes le font très bien). J'ai dû utiliser mon appareil deux ans avant qu'une bonne âme daigne m'expliquer la balance des blancs, parce que je trouvais ça bizarre, ce ton jaune dans les intérieurs que je devais rectifier ensuite (sur gimp. Ne nous emballons pas. Photoshop, c'est un autre monde). Pour mon usage, ça ne m'intéresse absolument pas.

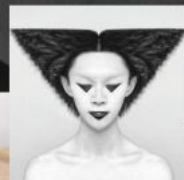
Je n'aime pas être prise en photo. Et je n'en prends pas souvent non plus. Et surtout pas en vacances. Mon père a joué un rôle décisif (merci Yann pour la proposition de chronique et du coup la psychanalyse expresse, je n'y avais jamais réfléchi avant). Il était obsédé par la photo posée. Il y a très peu de photos de famille où nous sourions, parce qu'il fallait poser selon ses directives, et c'est d'un pénible achevé, surtout pour des enfants. Recommencer à souffler les bougies du gâteau d'anniversaire. Regarder à droite, à gauche, prendre machin dans ses bras, sourire, allez, sourire. Je crois que le pompon a été atteint par une photo collector à l'arrière du van familial devant le Mont Saint-Michel, qu'on dirait tout droit sortie d'un catalogue de la Redoute (papier, hein, c'était les 80's). Un monument de pose artificielle et de regards désespérés. Quand il s'est mis au caméscope, ça a été un cauchemar. Le seul film où j'apparais, ado, il n'obtient de moi que mon dos. J'ai rencontré un jour le père d'une amie, qui elle, est photographe. Son père a une véritable vénération pour l'appareil, qu'il a toujours à portée de main. Elle a fait un discours en ouverture d'une de ses expositions, un jour, et il était là, au milieu de la foule, portant haut son appareil photo au bout d'une perche, au-dessus de toutes les têtes, tel un sceptre, et nous avons dû ensuite regarder toutes les

images, qui étaient si nombreuses que c'était un véritable film en stop motion. Il y a souvent une vraie détresse de ceux qui ne savent pas quoi "faire" en famille, en société, en voyage, qui parfois ont besoin de cela comme prétexte pour créer maladroitement du lien. Dans *La souricière*, de Marie Cardinal, qui raconte sa dépression, elle décrit une scène à son psychanalyste, qui lui vient d'abord par le bruit. Un bruit saccadé, qu'elle met du temps à identifier, et qui se révèle être la caméra super-huit de son père qui la filme, petite, alors qu'elle pensait être seule et faisait pipi dans un bois. C'est exactement ça. Une question de moment, de manière, d'intention. Je ne suis pas photographe. Les images que je prends, de famille, d'amis, de tous les jours, sont comme une peau sociale qui actualise mon quotidien auprès de

**Je ne regretterai aucune photo non prise, aucune photo perdue. Je préfère être là, laisser ma vie m'éroder et les souvenirs vivre, se transformer...**

mes proches et relations proches sur mes réseaux sociaux. Et c'est très bien. Mais, dans mon rapport à moi-même, je ne veux pas entrer pour la première fois dans la Sagrada Família, prendre le ferry pour la Corse de nuit, me plonger dans un bosquet d'hibiscus et extraire ce moment de ma vie pour en faire une image. Je n'ai (heureusement, ouf, je ne suis pas une artiste) pas besoin de médiatiser mon rapport au monde et aux autres. Et pas du tout envie non plus. Aucune image ne peut rendre le vert noir des arbres de ma forêt comme je le perçois, la texture d'une peau comme je la sens, une odeur, un sentiment tel que je le ressens, et même si elle le pouvait, j'en préférerais le souvenir à la trace. Je pense que le grenat et le bleu nuit de ce vase qui m'a tant fasciné dans la galerie précédant la chapelle Sixtine, m'aurait lassé, si j'en avais pris une photo. Alors que le souvenir, qui a dix ans, est encore tenace. Je suis mon propre filtre, ma propre galerie, ma propre balance des blancs. Je ne regretterai aucune photo non prise. Je ne regrette aucune photo perdue. Je préfère être là, laisser la vie m'éroder et les souvenirs vivre, se transformer, partir et revenir, ne pas lutter contre le temps. Je pars en vacances.





## Formations en photographie

Préparation aux diplômes d'état, CFE Certificat de Compétence Professionnelle (bac+3). European Bachelor of Professional Photography (bac+3). Temps plein, temps partiel, cours du soir, Titre de photographe RNCP de niveau II.

Formation aux métiers de la prise de vue publicitaire, industrielle, de reportage, de mode et beauté, de portrait, de création... De la post-production : retouche, impression numérique, atelier Fine Art...

### Ecole Efet

110, rue de Picpus 75012 Paris  
01 43 46 86 96 - [efet@efet.com](mailto:efet@efet.com)

[www.efet.com](http://www.efet.com)



# NOUVEAU



Raw  
double  
pixel



3200  
ISO

Processeur  
DIGIC 6+

## CANON EOS 5D MARK IV



COMMANDEZ-LE  
AVANT 17H\*



DEMAIN DANS VOTRE  
**camara**

\*Offre valable dans les magasins participants, pour toute commande passée avant 17h du lundi au vendredi, sur produit signalé en stock, sous condition de validation de votre commande par notre assureur fia-net. Votre colis disponible le lendemain après-midi dès l'ouverture du magasin (consulter ses horaires en ligne), du mardi au samedi. En 2015, 99% des commandes magasins livrées le lendemain par notre transporteur.

CANON - S.A.P.C. ICS MELUN 587 330 change

**camara.net** PHOTO VIDEO NUMERIQUE  
Chaque regard est unique